LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 48—No 5 — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 5 MAI 1961 — PRIX: 10c

Lettre de Paris

Bouleversements profonds en France après l'échec du "coup d'Alger"

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Depuis le jeudi matin 27 avril, les agents de la police parisienne sont de nouveau "en civil". C'est-à-dire qu'ils ont abandonné le calot martial et le casque suspendu au ceinturon, pour retrouver le képi débonnaire. Le général Challe est enfermé dans une des cellules du quartier politique à la prison de la Santé, et la population vaque à ses occupations habituelles. Le 1er mai sera, comme à l'ordinaire, la fête du muguet. Les "quatre jours qui ont ébranlé la France" du 22 au 26 avril s'inscrivent désormais dans l'histoire.

Cependant, si la vie semble ainsi avoir repris son cours normal, beaucoup de choses ne seront plus "comme avant". Il convient donc d'analyser les faits sans passion, et d'animer sereinement les conséquences de la criminelle et pitoyable équipée des généraux d'Alger.

En quatre jours donc, une mutinerie militaire soigneusement préparée et fortement armée, s'est effondrée misérablement. Dans son pathétique appel de dimanche dernier, le général de Gaulle avait fustigé ce "quarteron de généraux en retraite, au savoir-faire expéditif et limité . . ."

Eh oui, limité! Comment de tels hommes qui furent grands et portèrent de lourdes responsabilités nationales en sont-ils venus à perdre toute lucidité pour se lancer ainsi dans une équipée sans avenir et sans issue? Comment ces champions de la guerre subversive et de l'action psychologique ont-ils à ce point méconnu leurs propres doctrines dans l'exécution d'un coup de force qui ne pouvait réussir qu'avec l'appui de l'armée et de la nation?

Or, c'est un fait: ni l'armée, ni le pays dans leur immense majorité, n'ont "marché". A l'appel du président de la République, tous, civils et militaires, se sont rangés derrière le pouvoir légitime pour faire échec à la subversion d'Alger. Cela était prévisible, et il est surprenant que les généraux mutins, dans la préparation "technique" de leur "pronunciamiento", aient ignoré cette donnée essentielle de leur problème.

* * *

Ce qu'on a appelé leur "patriotisme torturé" les a aveuglés au point de perdre toute raison, tout bon sens, et finalement tout honneur. Sous prétexte de défendre l'Algérie française, ils ont délibérément pris le risque de détruire la Nation par une affreuse guerre civile. Gribouille voulait aussi se jeter à l'eau pour éviter de recevoir la pluie!

Il convient cependant de tenir compte et de comprendre l'immense désespoir dans lequel, après plus de six ans d'une guerre souvent atroce qui, là-bas, a usé les nerfs les plus solides, sont plongées les population françaises d'Algérie. Il faut faire l'effort de mesurer l'accablement ou l'exaspération de ces hommes qui sont nos frères, et qui se croient promis au choix tragique entre "la valise ou le cercueil". Notre devoir est de les éclairer, de les aider à surmonter cette douloureuse épreuve, et non de les mépriser.

Car, désormais, le mythe de l'Algérie française est définitivement mort. Il fallait peut-être que la preuve terrible en soit administrée par les mutins d'Alger: les poignards des "paras" aux bérets verts ont déchiré et mis en lambeaux les derniers voiles des illusions. Du même coup, les hommes-léopards ont sans doute signé leur propre condamnation.

* * *

Donc, grâce au soutien et à la confiance de la nation tout entière, le général de Gaulle a vaincu. Le drame de ces quatre jours, durant lesquels son autorité et sa détermination n'ont pas fléchi un seul instant, a singulièrement accru son prestige. Le chef de l'Etat n'en sera que plus fort pour faire aboutir ce projet qu'il caresse depuis longtemps déjà, l'Algérie algérienne associée à la France.

Il pourra aussi, à la lumière de cette bouleversante tragédie, consolider le régime, et renforcer l'Etat.

Qu'est-ce à dire? Pendant toute la durée de cette crise, le général de Gaulle et le gouvernement n'ont cessé de manoeuvrer pour éviter que l'écrasement de la subversion militaire ne favorise finalement une autre subversion, non moins redoutable, celle des communistes. "Des armes pour nos milices populaires, réclamaient avec véhémence les dirigeants du Parti communiste en se précipitant avec une hâte suspecte pour défendre le régime. Ce régime, dénoncé hier comme celui du pouvoir personnel et des monopoles capitalistes!

Le renforcement des structures et des pouvoirs de l'Etat aura pour but de prévenir toute tentation de "putsch", quels qu'en soient l'origine et les objectifs.

Dans l'allocution télévisée qu'il a prononcée mercredi soir, M. Michel Debré a été formel: "Cette secousse qu'a subie l'Etat révèle qu'en notre monde et en notre temps il n'est pas possible de maintenir ou de laisser s'installer des règles et des moeurs qui permettent trop d'indulgence pour tout ce qui touche l'Etat. Il est des époques où l'on défend sans peine la nation et la liberté. Il est d'autres époques où, pour la nation et la liberté, la loi doit se faire stricte et la discipline plus exigeante. Si le gouvernement, dans les mois qui viennent, paraît plus rude à l'égard de certaines facilités ou à l'égard de certains intérêts, dites-vous bien que c'est vous restituer à l'Etat une fermeté que l'époque que nous vivons rend indispensable".

* * *

L'effondrement de la mutinerie d'Alger a permis de lever une hypothèque qui pesait lourdement, parfois jusqu'à l'étouffer, sur la gestion des affaires françaises. En tant que force politique, l'armée n'existe plus. Le loyalisme à l'égard du pouvoir, dont elle a fait preuve dans son immense majorité doit permettre au général de Gaulle de hâter la refonte de notre système militaire que l'ère atomique a rendu anachronique et inefficace.

Mais qu'on ne s'y trompe pas: si de Gaulle a sectionné d'un coup sec les griffes politiques de certains chefs militaires, il n'entend pas les laisser pousser ailleurs, sur des corps irresponsables. Le chef de l'Etat l'a prouvé après le 13 mai: il n'est jamais prisonnier de ceux qui l'ont aidé à vaincre, et il n'hésite pas à se retourner contre eux si sa conception de l'intérêt général et du bien commun l'exigent. Salan, Soustelle et d'autres en ont fait l'amère expérience . . .

Dans l'immédiat, la tâche du président de la République est à la fois lourde et difficile. Il lui faut d'abord châtier les coupables, tous les coupables, mais faire en sorte que cette nouvelle "épuration" ne prolonge et n'aggrave les divisions de la nation.

Il lui faut ensuite refaire l'unité morale de l'armée ébranlée et du pays alarmé et obtenir que certaines fractions — parfois importantes — de l'opinion publique ne se sentent en dehors du mouvement de rénovation et du progrès dans lequel la France peut et doit désormais s'engager. Au plan économique et social, il y a beaucoup à faire de ce côté.

Il lui faut enfin mettre un terme à la guerre d'Algérie dont la persistance, finalement, "bloque" tous les efforts dans toutes les directions et empoisonne littéralement les esprits et les coeurs français.

Pour cette oeuvre immense, qu'il est seul capable de mener à bien, le général de Gaulle a besoin du concours positif et de l'adhésion de la nation unanime. Ce concours et cette adhésion ne devraient pas lui être mesurés.

Maurice HERR.



M. Damien Giordani est revenu d'Ottawa où il prenait part la semaine dernière, à l'ambassade de France, à une réunion générale de tous les consuls et de tous les chefs de départements de son pays au Canada, d'Halifax à Vancouver. Au cours de cette importante réunion, Son Exc. l'ambassadeur Francis Lacoste lui remit solennellement les Palmes Académiques, à titre de chevalier, une des plus hautes décorations de son pays dans le domaine culturel. Il remit aussi à M. Giordani sa "commission consulaire" pour les deux provinces du Manitoba et de Saskatchewan, avec résidence à Winnipeg. Le document porte les signatures du général de Gaulle, président de la République française, et du ministre des Affaires étrangères.

Etat d'alerte à travers le pays

Entre vendredi et samedi de cette semaine, il y aura un Etat d'alerte pour essayer le plan de défense passive nationale. Dans les plus grands centres on entendra les sirènes. L'exercice n'affectera pas la population directement, car il s'agit d'éprouver le système de communications et du déplacement du personnel administratif.



La troupe du Cercle Molière quittera Winnipeg le 13 mai en route vers Montréal où elle prendra part au festival dramatique national, le 19 mai. En plus des artistes, les voyageurs sont M. Gilles Guyot, directeur, Mme Pauline Boutal, Mme Irène Lane, maquilleuse, Mme Aimée Simon, costumière, M. Robert Séguier, technicien, Mlles Louise Rémillard, accessoiriste, et Léonie Guyot, souffleuse. La troupe emportera aussi les encouragements tangibles du gouvernement manitobain sous forme d'un chèque de $500. Sur la photo M. Gilles Guyot reçoit l'octroi de l'hon. Duff Roblin, premier ministre. Bon voyage.

$300,000 en bourses aux pays africains français

OTTAWA — L'hon. Howard Green a annoncé lundi aux Communes que le gouvernement fédéral a "approuvé en principe" un programme d'aide éducationnelle de $300,000 par an aux nouvelles nations africaines de langue française.

Ce programme sera indépendant de celui des bourses du Commonwealth, pour lequel Ottawa versera $1 million par an quand il sera entièrement lancé.

Le ministre des Affaires extérieures a dit que l'aide éducationnelle du Canada sera ainsi mieux "équilibrée", rappelant que le programme du Commonwealth, auquel nous collaborons sur une base nationale, ne pouvait, à cause de sa nature, permettre une participation considérable de nos "excellentes institutions de langue française".

Les subsides seront transformés en bourses d'études au Canada, mais ils permettront aussi l'envoi de professeurs ou la formation de professeurs, de même que toute "autre forme d'aide éducationnelle qui semblera pratique et souhaitable".

Les "autorités provinciales en matière d'éducation" seront également consultées pour l'élaboration de ce programme.

Programme distinct

Ce programme, organisé par le ministère des Affaires extérieures, est indépendant, on l'a vu, de celui des bourses du Commonwealth. Dans ce dernier cas, le programme avait été décidé à la conférence économique de Montréal, en 1957. Il entrera en vigueur cette année, permettant un échange de 1,000 étudiants pour des séjours de 2 ou 3 ans. Londres paie la moitié du programme et Ottawa, le quart ($1 million, quand l'entreprise sera entièrement engagée).

Mais il était évident, comme l'a reconnu lundi M. Green, que la participation canadienne-française ne pouvait être considérable. Ainsi, quand on a annoncé que 104 étudiants de 26 pays et territoires viendraient cet automne au Canada, on a pu constater qu'il n'y en aurait que quatre dans des universités de langue française du Québec. L'Union culturelle française avait fait de nombreuses démarches auprès de M. Diefenbaker, qui avait promis d'étudier le problème; puis celui-ci avait été confié à M. Green, dont l'heureuse solution a été annoncée lundi.

Le ministre des Affaires extérieures a aussi dit, en Chambre, que le gouvernement a pris cette décision "en tenant compte du nombre et de la complexité des difficultés des nouvelles nations africaines de langue française".

Les pays qui profiteront du programme ont des besoins vitaux à combler dans le domaine éducationnel, et ils ont réclamé notre aide à plusieurs reprises, a continué M. Green.

"A cause de notre profond désir de voir ces peuples accroitre leur bien-être et progresser, de même que de la communauté de langage, le Canada se trouve dans une position unique pour accorder l'aide réclamée dans ce domaine."

Au Québec

M. Green n'a pas donné de chiffres, puisque le programme n'est pas encore terminé et qu'il pourra concerner aussi bien des boursiers au Canada que l'envoi de professeurs là-bas ou la formation de professeurs. Mais il se pourrait bien qu'une quarantaine d'étudiants africains viennent suivre des cours dans le Québec.

Le nouveau programme, a dit le ministre des Affaires extérieures, mettra à forte contribution les ressources éducationnelles du Canada français, qui, comme celles du reste du pays, sont déjà fort chargées. (Il ne peut s'agir là d'aide pécuniaire, puisque celle-ci sera versée par Ottawa.)

M. Green a révélé que les autorités provinciales et les autres (universités, collèges, etc.) seront consultées "sous peu".

A propos de l'UNESCO, dont on veut profiter de l'expérience et des conseils, le ministre a signalé qu'une réunion de cet organisme aura lieu à Addis-Abeba le mois prochain, justement pour étudier les besoins éducationnels des Etats africains au cours des prochaines années. Un observateur canadien y sera envoyé et il conseillera par la suite ceux qui élaboreront le programme d'aide de notre pays aux Nations africaines dans le domaine de l'éducation.

(La Presse)

330 millions sont affectés chaque jour aux armements

WASHINGTON — Le monde dépense pour les armements $330,000,000 par jour, $14,000,000 par heure. C'est dire que l'humanité dépense au moins 120 milliards de dollars par année pour, soit protéger son terrain de chasse, soit violer celui du voisin.

Les Etats-Unis et l'Union soviétique consacrent à eux seuls aux préparatifs militaires 88 milliards de dollars par année, soit à peu près 73 pour cent du total dépensé dans le monde entier à cette fin.

Il en coûte à chaque être humain — homme, femme et enfants — $40.00 par an pour se protéger contre la guerre ou préparer la guerre.

Si tout l'argent consacré aux armements était placé dans une caisse mondiale à objectifs pacifiques, il serait possible, en Inde, en Chine et au Pakistan, où il y a un total de 1,200,000,000 d'êtres humains, de doubler le revenu annuel, qui y est présentement de moins de $100.00 par habitant;

— on pourrait loger convenablement les 240,000,000 de familles des pays sous-développés;

— les affamés pourraient bien manger;

— les 15,000,000 de personnes qui apprennent à tuer sous les drapeaux apprendraient quelchose de plus intéressant;

— les quelque 60,000,000 d'ouvriers qui travaillent pour armer, nourrir et vêtir les militaires feraient des travaux dont les objectifs ultimes seraient plus louables;

— les hommes de science qui s'efforcent de trouver de nouveaux moyens de destruction de l'humanité se tourneraient vers les étoiles et les multiples secrets de la vie.

Comparaisons entre les géants

Les Etats-Unis dépensent annuellement $46,000,000,000 pour leur effectif militaire, leurs fusées, leurs chars de combat, leurs fusils, leurs navires, leurs explosifs atomiques et l'aide militaire qu'ils apportent à leurs alliés. C'est là 55 pour cent de tout le budget du gouvernement américain et à peu près 9.2 pour cent du produit national brut des Etats-Unis, c'est-à-dire de tout l'argent qui est gagné dans ce pays. Le produit national brut des Etats-Unis est d'environ 500 milliards de dollars par an.

Les Russes disent qu'ils consacrent aux armements $10,200,000,000 par an sur un budget total de $86,000,000,000. Cependant, ils cachent des dépenses militaires aux chapitres de l'industrie lourde et des expériences scientifiques. Compte tenu de ce facteur, les dépenses militaires des Soviets seraient d'environ 40 milliards de dollars par an. C'est là à peu près 49 pour cent de tout le budget du gouvernement soviétique et environ 12 pour cent du produit national but des Russes, produit qui s'élève à 380 milliards de dollars.

Des parcs d'élevage en Arctique pour alimenter tous les pays

MONTREAL — L'agriculture hyperboréale est essentiellement marginale, puisque nulle part dans l'Arctique ou une bonne partie du sud-arctique canadien, l'on trouve de véritable société rurale, a souligné M. J.-N. Malaurie, professeur d'histoire des civilisations du nord en Sorbonne, professeur invité au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, au cours d'une conférence qu'il prononçait à l'Université de Montréal, sous les auspices de la faculté des sciences sociales, sur la mise en valeur agricole de l'Arctique: mythes et réalités.

L'agriculture est difficile et également peu profitable, dans les régions où les étés varient en duré de un à quatre ou cinq mois. L'on distingue en Arctique, au nord, la toundra; la toundra forestière et plus au sud encore, la taïga. Aucune activité agricole n'est possible, du moins n'est rentable, contre l'écologie, a dit le conférencier.

Les zones arctiques représentent 40 pour cent de la surface du Canada et les régions polaires comptent pour la septième des terres émergées du monde.

A un milieu donné correspondent une faune, une flore déterminées. Selon M. Malaurie, la production végétale en zone froide ne peut constituer que l'expression mineure d'une activité agricole dont la production animale représente la forme majeure. L'Arctique russe est sous ce rapport un exemple à imiter; on y trouve 2,000,000 de têtes de rennes, il y en avait un million en Alaska en 1900 et pas plus de 300,000 maintenant; 1,750,000 en 1900 dans l'Arctique canadien et seulement 277,800, en 1955. L'élevage du boeuf musqué et ses ovins est également avantageux sous ces climats si l'on a recours à des techniques que la Russie a perfectionnées; le Canada s'y intéresse de plus en plus.

M. Malaurie voit même dans une coopération entre Etats la transformation de territoires arctiques en immenses parcs d'élevage, avec contrôle des techniques et des marchés, de façon à fournir de la viande aux pays sous-développés qui en manquent. Nulle ressource alimentaire ne peut être négligée, a-t-il expliqué. Le conférencier cite en exemple les conventions sur l'exploitation de la mer; elles se sont révélées très fructueuses.

Les populations indigènes ne pourraient que bénéficier de cet effort d'élevage et en devenir la cheville ouvrière. Les sociétés locales seraient ainsi préservées et la fonction millénaire de "l'agriculture, assurer, puis préserver l'union entre l'espace, les ressources et les hommes en serait réalisée".

Relations françaises interprovinciales thème du congrès des St-Jean-Baptiste

ST-HYACINTHE — Le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, sera le conférencier d'honneur au banquet officiel qui sera servi à l'occasion du congrès annuel des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario, à Ottawa, dans les salles du Château Laurier, les 3 et 4 juin prochains.

On s'attend à ce que M. Lesage parle alors des projets élaborés par son gouvernement dans le domaine des relations officielles à établir par l'entremise du ministère des Affaires culturelles, entre le Québec et les groupes canadiens-français des autres provinces.

Ce sera la première fois dans leur histoire que la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et la Fédération ontarienne du même organisme tiendront un congrès conjoint. Cette initiative s'explique du fait que les délibérations du congrès porteront sur les "Relations françaises interprovinciales".

Ce thème général sera traité comme suit: un premier exposé sera donné au début de l'après-midi du samedi 3 juin par un Franco-Ontarien de vieille souche, M. Edgar Tissot, vice-président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, lequel dira ce que les minorités françaises attendent du Québec dans le domaine des relations françaises. L'exposé de M. Lesage viendra, en contrepartie, préciser les projets du Québec.

Entre ces deux conférences, les congressistes se diviseront entre cinq comités d'étude et de travail, où seront abordés cinq aspects différents des relations françaises: a) relations à établir au niveau de la jeunesse; b) relations au niveau du personnel enseignant; c) migrations françaises interprovinciales; d) représentation officielle du Québec dans les autres provinces; e) service d'informations françaises interprovinciales.

Le congrès sera présidé par MM. Albert Leblanc, de Valleyfield, président de la Fédération provinciale du Québec, et Roch Blais, d'Ottawa, président de la Fédération ontarienne. Au moins mille congressistes sont attendus.

Apothéose du 15e festival de la chanson française

GRAVELBOURG — Le festival de la bonne chanson, après trois éliminatoires régionales à Gravelbourg, Willow-Bunch et Ponteix, fut couronné d'un gigantesque succès. En effet, dans une salle comble à craquer, des choeurs d'enfants et de jeunes gens nous ont fait jouir des beautés de notre folklore. Il y en avait de toutes les couleurs et de tous les rythmes. Pendant trois heures, l'auditoire fut tenu en haleine par la variété des thèmes et des groupes. Il nous sembla, ce soir-là, que les citoyens des paroisses du sud de la Saskatchewan avait fait un pas de plus dans le domaine de la culture, tellement ils ont été intéressés.

En plus d'avoir lancé, ce dimanche soir 30 avril, sur les ondes, le charme des voix enfantines, un groupe du personnel du poste de CFRG donna une contribution artistique des plus plantureuses. Merci à notre poste de radio de ce bel exemple si bien campé! Ce qui édifia grandement l'auditoire, ce fut le mérite que s'est acquis par son interprétation esthétique et par son voyage de longue haleine, la chorale de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina. Bravo Père Turcotte, il valait réellement la peine de venir nous faire apprécier les belles voix de votre petit troupeau . . . Nous vous aurions manqué.

Douze groupes

Voici les groupes qui se sont succédés sur le théâtre du Collège de Gravelbourg, égrénant sans cesse, telle une gamme de joyeux, tantôt de l'admiration, tantôt de l'enthousiaste, tantôt de la joie, tantôt de la fierté: les groupes de Val Marie, Willow-Bunch, Assiniboia, Lisieux, Meyronne, Ponteix, Ferland, Coderre, Frenchville; mentionnons la part prise par le Jardin de l'Enfance, le Collège et le Couvent de Gravelbourg. Les enfants nous ont démontré que leurs institutrices ont su leur donner la fierté et l'amour de nos belles chansons.

On ne saurait trop remercier les organisateurs de ce festival. Bien que très simple dans son ensemble, il nous a donné l'impression qu'il avait été bien ciselé et bien agencé. Merci à M. l'abbé R. Ducharme, notre visiteur des écoles, et à Mlle Andrée Audette, employée au poste CFRG. Merci à Mlle Jeanne Beauregard, secrétaire locale de l'A.C.F.C.

Un exemple formidable d'unité familiale et artistique nous fut gracieusement fourni par la famille Noé Morin. Cette famille nous a réellement harmonisé une soirée canadienne, délicieuse "fine à croquer"!

Comme intermède deux excellents petits déclamateurs nous amusèrent par le réaliste de leur interprétation: félicitations à Roland Pinsonnault, fils, et à Normand Allard.

M. l'abbé P. Raymond

Le tout fut couronné par une apothéose d'éloquence déployée par le visiteur des écoles du Manitoba, M. l'abbé Pierre Raymond. Il fustigea la médiocrité et fit ressortir les bons résultats de l'effort soutenu. Une phrase nous a frappé: "Vos luttes ne sont pas terminées pour la survie du français, parce que vous n'êtes qu'une poignée . . . Donc soyons toujours sur la brèche!". M. l'abbé Pierre Raymond était l'adjudicateur des finales.

R. D.

NOTES DE LA SEMAINE

Médecine et morale

Il y aura à Winnipeg les 10, 11 et 12 mai des journées d'étude sur les rapports entre la morale et la médecine. Pratiquée par des hommes ayant comme objet des hommes, la médecine se heurte inévitablement à des questions de moralité, car chez l'homme le bien-être physique et psychologique personnel n'est pas toujours en harmonie avec son bien-être spirituel et moral. Les médecins, internes, gardes-malades religieuses et aumôniers des institutions catholiques suivent ordinairement des cours d'éthique catholique pendant leurs études préparatoires à la profession, mais il y a toujours du nouveau du côté scientifique et les occasions de consulter et de discuter en présence d'un expert sont rares. Le R. P. J. Lynch, S.J., qui dirigera ces sessions à l'Hôtel Marlborough est reconnu par les théologiens et par les médecins du continent comme le spécialiste par excellence de ces questions. Que les intéressés s'adressent à M. le Dr N. Scatliffe, de l'hôpital Miséricorde.

"Carrefour" à CBWFT

Le premier anniversaire de l'existence du poste CBWFT a été marqué d'une façon extrêmement agréable par la présentation en deux tranches d'un "Carrefour", au sujet de St-Boniface, sur le réseau français. L'équipe de Radio-Canada s'est rendue sur les lieux pour interviewer huit Franco-Manitobains de la métropole de façon à instruire les compatriotes de l'Est sur l'histoire, la culture, la survivance, la vie économique, politique, scolaire et sociologique de cette minorité. Espérons que cela puisse se réaliser chaque année, et qu'on fasse alors ressortir d'autres points intéressants, comme la vie paroissiale en campagne, les Caisses Populaires, les oeuvres de bienfaisance, le journal, etc. Que ce programme soit l'occasion de beaucoup de lettres de reconnaissance à Radio-Canada et un stimulant pour ceux qui cherchent à obtenir des postes semblables à CBWFT à l'ouest du Manitoba.



Voici une photo récente de feu M. Louis Chabot, qui est décédé récemment à l'âge de 99 ans et 9 mois. Ancien de St-Eustache, le défunt a laissé un frère, cinq enfants, 34 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants. Voir nouvelle en page 6.

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

EXECUTIF 1961-1962

Patrons honoraires

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux
Son Exc. Mgr Bernard Flahiff, C.S.B.
Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I.

Aumônier

M. l'abbé Antoine Hacault

Membres honoraires

M. Camille Fournier
M. le Magistrat Henri Lacerte
Dr Paul-Emile LaFlèche, Conseil de la Vie française
Me Louis-P. Roy
M. le Juge Alfred Monnin, président, Club des 200

Membres élus

M. Léo Rémillard, président général
M. Léo Landry, vice-président
M. Hervé Sala,
vice-président et président sortant de charge
M. Henri d'Eschambault, trésorier
M. Denis Belair, président, Comité des Visiteurs
Dr Georges Sabourin, président du Comité de Réception
M. Georges Forest, président du Comité de Vie Française
Dr André Lachance, président du Comité de Publicité
M. Lucien Guénette, président du Comité de Perception
Dr Georges LaFlèche,
président du Comité de Résolutions et Nominations
Me Paul Bétournay, Mlle Elise Comte,
M. Auguste Dansereau, M. Antoine Gaborieau,
M. Gérard Gagné, M. Robert Roy,
Me Robert Trudel, M. Antonio Vielfaure.

Comité de Fonctionnement Scolaire

M. Marcel Lancelot, président (nommé par l'Exécutif)

Visiteurs d'écoles

R. P. Georges Ramaekers, S.J.
M. l'abbé Pierre Raymond

Prêtre du diocèse de Winnipeg

R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I.

Représentants

R. P. Ludger Guy, S.J. — Collège de St-Boniface
R. F. Joseph Bruns, S.M. — Frères de Marie
R. P. Albert Girard, O.M.I. — Juniorat de la Ste-Famille
M. Jean Piché, P.S.S. — Grand Séminaire de St-Boniface
R. P. François Cousineau, C.S.V. — Collège St-Joseph d'Otterburne
R. P. Raymond Durocher, O.M.I. — La Liberté et le Patriote (président du Comité de Liaison)
M. Etienne Bohémier — Radio St-Boniface Ltée
M. l'abbé Lionel Bouvier — Union Nationale Métisse
M. Georges Laberge — Fédération des Associations Parents et Maîtres
M. Robert Séguier — Cercle Molière
M. Paul Lord — Association des Commissaires de Langue Française du Manitoba
R. F. Fernand Marion, C.S.V. — Association des Instituteurs de Langue Française du Manitoba
M. Omer Moquin — Conseil de la Coopération du Manitoba

Secrétaire exécutif

René Préfontaine

Au poste CBWFT

SAMEDI 6 MAI
2.00—Domino
3.00—Fon Fon
4.00—Professeur Calculus
4.30—Coucou
5.00—Walt Disney présente
6.00—Le roman de la science
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Orientation
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Club des autographes
8.15—L'art et les hommes
8.45—Ou chante l'alouette
9.00—Long métrage
"Le voiturier du Mont Cenis"
10.30—Défi au Danger
11.00—Long métrage
"Le gala de l'Union des artistes français"

DIMANCHE 7 MAI
2.00—Les travaux et les jours
2.30—Signes de vie
3.00—Concert
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les apprentis
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Pays et merveilles
8.00—Music-Hall
9.00—Passe-d'armes
9.30—Pique atout
10.00—Place d'armes
11.00—Le courrier du cinéma

LUNDI 8 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Courrier du Roy
5.30—La boîte à surprises
6.00—Opération mystère
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les uns les autres
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Télédisques
8.00—Les belles histoires
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—Premier plan
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage
"Les contes d'Hoffman"

MARDI 9 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—La vie qui bat
5.30—La boîte à surprises
6.00—Ouragan
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Caméra '61
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—Le cône de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Expéditions
10.00—Ici Interpol
10.30—Récital
11.00—Reportage

MERCREDI 10 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.15—Votre cuisine
4.30—Bobino
5.00—Roquet Belles-Oreilles
5.30—La boîte à surprises
6.00—CF-RCK
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Regards sur la ville
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Au-delà des apparences
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Edition spéciale
10.00—La force de l'âge
10.30—Long métrage
"La maison de la 92e rue"

JEUDI 11 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Le grand duc
5.30—La boîte à surprises
6.00—L'enfant du cirque
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Vu
8.00—Clé de sol
8.30—Filles d'Eve
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Temps présent
10.30—Petit théâtre
11.00—Les couche-tard

VENDREDI 12 MAI
4.00—Bonjour Madame
4.30—Bobino
5.00—Sir Lancelot
5.30—La boîte à surprises
6.00—Opinions
6.30—Histoire à suivre
6.45—Nouvelles
7.00—Les idées en marche
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—Jeunes visages
9.00—Cinéma International
"SOS Scotland Yard"
10.45—En roulant ma boule
11.00—Cinéma
"Un acte d'amour"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

L'art et les hommes

Une nouvelle série, "L'art et les hommes", viendra remplacer l'émission "Arts et lettres" à compter du samedi 6 mai et sera destinée au même public. Ces demi-heures offriront aux téléspectateurs un tour d'horizon de l'art et des artistes de tous les temps et de tous les pays.

L'émission "L'art et les hommes", petite histoire de l'art en images, sera présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada, tous les samedis soirs à 8 h. 15.

Signes de vie

Le Père Ambroise Lafortune est l'animateur de "Signes de vie", émission jugée récemment par le Centre national de la radio, du cinéma et de la télévision, la meilleure et la mieux adaptée à l'enseignement moderne de la religion. Chaque dimanche à 2 h. 30, le Père Ambroise, le grand ami des jeunes, explique les sacrements.

Pays et merveilles

Le journaliste torontois, Scott Symons, sera l'invité d'André Laurendeau à l'émission "Pays et merveilles", le dimanche 7 mai, à 7 h. 30 p.m.

Place publique

Le 7 mai, de 10 h. à 11 h. p.m., "Place publique" diffusera, de Québec, une discussion sur une question importante de l'actualité: l'intervention de l'Etat dans la vie économique. Les participants seront des entrepreneurs, des agriculteurs, des ouvriers et des hommes d'affaires pour qui l'intervention du gouvernement est une réalité dans la vie quotidienne.

Les contes d'Hoffman

Le lundi 8 mai, à 10 h. 30 p.m., "Long métrage" mettra à l'affiche "Les contes d'Hoffman", féérie qui s'inspire de l'opéra d'Offenbach et qui met en vedette Moira Shearer, Ludmilla Tchérina et L. Massine.

Dans une taverne allemande, Hoffman évoque le souvenir des femmes qu'il a aimées: Olympia, une poupée animée; Giuletta, une courtisane vénitienne; Antonia, qui meurt d'avoir trop chanté. Aujourd'hui, Hoffman est épris d'une danseuse étoile de l'opéra qui, dépitée de le voir ivre, le quitte pour un riche protecteur.

La vie qui bat

Les merveilles de la nature sont incalculables et malheureusement trop souvent ignorées. à "La vie qui bat", le mardi 9 mai, à 5 h. p.m., l'animateur Guy Provost soulignera pour ses jeunes téléspectateurs toutes les beautés de la nature qui nous entoure. A ce sujet, il parlera des activités des Clubs 4-H dont le principal travail est la conservation des forêts.

Entreprise familiale

Derrière le fait-divers souvent assez banal qui souligne la disparition d'une entreprise familiale, se cachent parfois des drames violents de famille divisée contre elle-même. Amenées au grand jour, ces querelles de coulisses suffiraient dans certains cas à expliquer pourquoi une entreprise familiale apparemment florissante périclite ou perd son caractère propre dès la disparition de son fondateur. C'est un drame de ce genre, mais situé dans une perspective beaucoup plus vaste, soit en tenant compte de tous les problèmes actuels de l'entreprise de type familial au Canada français, que met en relief le film d'une heure que vient de produire l'Office national du film sous le titre "Dubois et fils". Ce documentaire dramatique signé Bernard Devlin passera à CBWFT le jeudi 11 mai, à 9 h. 30 p.m., dans la série "Temps présent".

William O'Malley, de Park Forest, Illinois, étale un papier parchemin vieux de 350 ans que l'on suppose avoir été enlevé d'un monastère espagnol en 1835. L'étudiant de 16 ans acheta le manuscrit, au prix de $5.00, comme page Psalter pour décoration murale. Après une correspondance avec un moine du monastère de Montserrat, près de Barcelone, Espagne, William résolut d'en faire cadeau au monastère. On suppose que le manuscrit fut enlevé lors d'un pillage du monastère durant les guerres carlistes (Photo NC)

Notes agricoles

A l'Ouest, un mot nouveau: COLZA

Un nombre croissant d'agriculteurs dans les provinces des Prairies voient dans la culture du colza un acheminement rapide vers la fortune et ils ont peut-être raison.

Le ministère de l'Agriculture du Canada estime au bas mot à plus de 20 millions de dollars la valeur à la ferme de la récolte de 1960-1961 pour peu que le prix moyen de 4 cents la livre de l'an dernier se maintienne. Ce chiffre record, si on le compare aux 7.2 millions de dollars de la récolte précédente, prouve que le colza est en train de se conquérir une place de choix parmi les récoltes marchandes de première importance.

Durant la campagne agricole 1960-1961, une superficie totale de 756,000 acres ont été semées en colza. Avec un rendement moyen de 729 livres à l'acre, la production totale fut de 551 millions de livres. Les exportations à neuf pays, surtout de l'Europe occidentale, et au Japon se totalisent à 260 millions de livres. L'année précédente, une superficie de 213,000 acres en colza avait donné un rendement total de 178 millions de livres.

"Bébé de guerre" amené au Canada en 1943 pour renflouer les provisions à la baisse des huiles d'importance capitale, le colza vient aujourd'hui en cinquième place des cultures prépondérantes au pays.

L'industrie a commencé avec 33,000 livres de graine de la variété Grosse noire de l'Argentine, achetées aux Etats-Unis par l'Office des approvisionnements agricoles en temps de guerre. La semence a été vendue aux cultivateurs de l'Ouest à 15 cents la livre, à peu près au prix coûtant. La première récolte fut achetée par la Commission canadienne du blé à un prix assez élevé pour amener les producteurs à en accroître la superficie.

La culture s'est depuis étendue à diverses régions des trois provinces. La Saskatchewan, principale productrice, en a ensemencé plus d'un demi-million d'acres en 1960; l'Alberta, environ 200,000 acres, et le Manitoba à peu près 36,000 acres.

LA SASKATCHEWAN AU PREMIER RANG

L'éventail de la récolte de 1960-1961 révèle que la Saskatchewan a produit un total de 400 millions de livres de graine de colza, l'Alberta 125 millions de livres et le Manitoba 26 millions de livres. Les rendements des dernières années ont dépassé 700 livres à l'acre.

Le colza se cultive généralement au Canada en régime de contrats avec les vendeurs particuliers et les coopératives de producteurs. Il en existe deux types: le colza de Pologne et celui d'Argentine. Les variétés de Pologne conviennent surtout aux saisons courtes des régions nordiques; les variétés d'Argentine prospèrent dans le sud et fournissent des rendements plus élevés.

Le Japon et l'Italie sont les acheteurs les plus importants et les plus réguliers de la production canadienne. Le Japon en a acheté 88 millions de livres durant l'année civile 1960 et 81 millions en 1959; l'Italie 82 millions de livres en 1960, 101 millions en 1959 et 115 millions de livres en 1957.

Des cinq oléagineux produits au Canada pour l'extraction d'huiles comestibles, le colza domine quant au pourcentage d'huile.

SUPERFICIES PLUS GRANDES

L'huile de lin n'étant pas jugée comestible au Canada, l'usage de l'huile de colza dans la fabrication de la margarine et du saindoux augmente de façon soutenue.

Si le Canada devait remplacer toutes les huiles comestibles qu'il importe par de l'huile de colza, il faudrait probablement affecter chaque année à cette culture une superficie additionnelle d'un million d'acres.

Bien que l'huile de colza soit produite au Canada depuis 1943-1944, c'est au début de 1958 seulement que la Direction des aliments et drogues (ministère de la Santé nationale du Bien-être social) a annoncé qu'elle ne s'opposait pas à l'emploi en quantité modérée d'huile de colza. Cette déclaration a immédiatement déclenché un mouvement d'intérêt envers cette culture.

Le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, a déclaré alors que deux gros fabricants de margarine au Canada avaient manifesté leur intention de se procurer toute l'huile de colza qu'il serait possible de produire à la condition de pouvoir en écouler des tourteaux avec profit. C'est pourquoi le Ministre a pensé qu'on pourra sans danger porter à 1.1 million d'acres en 1961 la superficie en colza, qui était de 750,000 acres en 1960.

Plusieurs agronomes du ministère fédéral de l'Agriculture et des provinces sont d'avis que les cultivateurs du Canada sont indûment prévenus contre l'emploi du tourteau de colza dans les rations alimentaires pour bestiaux.

Des expériences faites par le ministère de l'Agriculture du Canada ont montré que des rations alimentaires contenant du tourteau de colza dans des proportions déterminées sont aussi satisfaisantes que les rations fabriquées avec n'importe quel autre tourteau sur le marché. Le tourteau de colza, toutefois n'est pas jugé convenable pour les animaux très jeunes non plus que pour poulets et poulettes.

D'autres essais ont montré que le tourteau de colza, moyennant proportion équivalente de protéine, peut remplacer entièrement le tourteau de soja dans l'alimentation des pondeuses et des sujets d'élevage, lorsque le régime contient 1 pour cent de farine de viande et ½ pour cent de farine de poisson. Un tel régime assure, dit-on, une production et une ponte normales. On a également obtenu de bons résultats avec les dindes d'engrais auxquelles on a servi de la graine de colza entière au lieu de tourteau. Certains cultivateurs signalent qu'ils ont obtenu des oiseaux de meilleure qualité et des gains de poids plus rapides qu'il n'en avaient eus avec les aliments ordinaires pour volailles.

Outre son emploi dans la margarine et le saindoux, l'huile de colza est en demande comme ingrédient dans les lubrifiants pour moteurs marins et dans une nouvelle graisse mise au point et vendue par la Fédération des Coopératives de Saskatoon.

Accueillie par les cultivateurs de l'Ouest comme excellente récolte d'appoint, la graine de colza est aussi considérée par plusieurs comme moyen d'abaisser les excédents de blé au Canada. A leur avis, un marché de colza en pleine expansion peut leur permettre de substituer sans danger cette culture à une partie de leurs emblavures, sans que leurs revenus en soient diminués.

Tout obéit à l'argent.
L'ECCLESIASTE.

Le monde du sport

Les victoires de Leonard et Balding devraient être reconnues

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Si ce n'est pas Stan Leonard, c'est Al Balding qui occupe les manchettes des journaux nord-américains. Ces deux Canadiens pratiquent un sport qui ne jouit pas en notre pays de la popularité de la pêche, de la chasse, du football, du baseball et du hockey, mais qui compte pourtant des milliers d'adeptes. Les bons joueurs canadiens se comptent sur les doigts de la main, et nos vedettes internationales, dans tous les domaines du sport, sauf au hockey, sont peu nombreuses. Ce qui n'empêche pas que malgré leurs nombreuses victoires Balding et Leonard sont presque ignorés des experts qui, chaque année, remettent des trophées aux meilleurs athlètes professionnels du pays. Pourquoi n'a-t-on jamais rendu hommage à Leonard qui a certainement remporté, dans le domaine international, des victoires aussi importantes que toutes celles de nos représentants aux jeux olympiques et autres? Balding et Leonard se classent depuis deux ans parmi les dix meilleurs golfeurs du monde. S'ils gagnent rarement des tournois, ils finissent régulièrement avec les meilleurs et il faut souvent une ronde supplémentaire pour déterminer alors le vainqueur. Pourtant, dans le choix des vedettes canadiennes, il est rare de voir leur nom figurer avantageusement.

Dernièrement, encore Leonard remportait un important tournoi aux Etats-Unis et Balding se classait deuxième dans un autre. Financièrement nos deux golfeurs se tirent d'affaires. Ils font honneur à notre pays et ils nous donneront peut-être la fameuse coupe Canada qui nous glisse entre les doigts depuis quelques années. Si Balding et Leonard avaient des partenaires de leur calibre, c'en serait fait de la suprématie des autres dans le domaine du golf international. Nous avons un faible pour le jeu magnifique de Leonard. Cet ancien professionnel de la côte de l'Ouest et de Montréal nous a toujours impressionné par la détermination avec laquelle il se lance dans un tournoi. S'il était plus costaud physiquement, il serait peut-être encore meilleur, bien que nous aimerions échanger sa partie de golf contre la nôtre n'importe lequel jour de la semaine. Espérons que cette année tout au moins, on se souviendra d'un de ces deux golfeurs quand on fera la distribution des prix.

Le soccer

Le soccer est un sport qui, depuis la fin de la guerre, et surtout depuis les cinq dernières années, a fait des progrès considérables au Canada. Les Néo-Canadiens jouent avec enthousiasme et avec une ardeur qui nous laisse songeur quand nous lisons dans les journaux européens les dénonciations des tactiques brutales des Canadiens au hockey. Nous n'avons jamais vu autant de bagarres et d'attaques contre les arbitres qu'au cours de certains matchs de soccer disputés par des Néo-Canadiens au Canada. Mais passons. La situation de ce sport est telle qu'on a organisé une ligue professionnelle au Canada, et qu'on fait l'importation de joueurs d'Angleterre et d'Amérique du Sud. Montréal, Toronto et Hamilton font partie de cette ligue qui, on le dit, comptera peut-être six clubs la saison prochaine. On mentionne Ottawa comme cinquième ville et on songera peut-être à Winnipeg comme sixième ville. Ce choix nous paraîtrait logique, bien que certaines villes des Etats-Unis soient intéressées à inscrire une équipe.

Des clubs européens viendront disputer des joutes au Canada cet été, dont la fameuse équipe de Reims, en France. C'est cette équipe qui permettra aux organisateurs de déterminer la popularité du football au pays. Si les Canadiens répondent avec enthousiasme à leur appel la ligue verra ses cadres s'agrandir. Si, au contraire, le public reste indifférent, on gardera les quatre mêmes clubs qui attirent déjà des foules intéressantes. Si les promoteurs de l'Est du pays parviennent à intéresser les Canadiens français, il ne fait aucun doute que leur succès est assuré. Dès que les Canadiens français adoptent un sport, il est rare que ce sport ne fleurisse pas ailleurs. C'est une question de compétition et les autres villes sont anxieuses de rivaliser avec Montréal et même avec Québec quand il s'agit de sports. Nous suivrons donc avec intérêt le développement de ce sport qui ressemble au hockey, qui ne coûte pas cher à pratiquer, et qui pourrait bien remplacer les autres sports d'été dans l'estime des spectateurs canadiens. Qui sait si d'ici quelques années, nous n'aurons pas nos vedettes internationales nous aussi.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Armand St-Hilaire

Un ancien nous parle

Le vendredi 19 avril, le R. P. Gonzague Magnan, O.M.I., ancien Junioriste et missionnaire depuis 10 ans au Basutoland, Afrique du Sud, nous donna une conférence. Il nous montra également de belles vues de certains endroits de ses missions, tout en nous expliquant la pauvreté, le sous-développement de ce pays et les difficultés qu'ils rencontrent de la part des communistes.

Il répondit aux questions posées et pour terminer la soirée, il nous récita le "Je vous salue, Marie" en la langue de son pays d'adoption. Le Père Supérieur le remercie d'avoir bien voulu venir nous faire connaître un pays si éloigné et tous les Junioristes le remercient d'une si belle conférence.

Jean LEGAL,
Syntaxe, St-Adolphe.

Visite de M. Denham

Le 24 avril, au cours de la première période de l'après-midi, le Père Supérieur nous annonça que M. Denham, inspecteur des écoles de la région, venait d'arriver et qu'il était déjà en classe de Syntaxe. Le lendemain, à sa conférence hebdomadaire, le Père Supérieur nous révéla que M. Denham continuerait sa visite jusqu'au lundi suivant. Vendredi, M. l'inspecteur passa la journée en classe de Méthode et, samedi, il vint en classe d'Eléments. Le lundi suivant, il retourna, au cours de l'avant-midi, dans la classe des Eléments latins.

A chaque visite, celui-ci se vit si bien reçu par les élèves et par le professeur qu'à la fin, il avoua au Père Supérieur qu'il était très content de sa tournée au Juniorat. Il regretta de ne pouvoir disposer de plus de temps pour assister à toutes les classes, mais il promit de revenir plus tôt, au cours de sa prochaine visite, l'automne prochain.

Son rapport général signale l'intérêt que les élèves apportent à leur travail. Il attribue les progrès des élèves à cet avantage qu'ils ont d'étudier sous la surveillance d'un admoniteur sérieux et sous la direction du préfet de discipline.

M. Denham assista aux classes de français et il semblait en profiter pour rafraîchir ses connaissances grammaticales. Merci à M. l'inspecteur pour sa gentillesse et les bons conseils donnés.

François PARADIS,
Eléments, Dunrea.

Excellence du mois d'avril

Méthode: Georges Legal et Michel McDonald.

Syntaxe: Gérald Paquin et René de Rocquigny.

Eléments: François Paradis et Donald Marion.

LES ANGLICANS ET LE CONCILE

ROME — Le chanoine Bernard Pawley, qui a été chargé par l'Eglise anglicane de la représenter auprès du secrétariat pour l'unité des chrétiens préparatoire du Concile oecuménique, a fait à Mgr Jan Willebrands, secrétaire de cet organisme, une "visite de courtoisie".

Les milieux compétents croient savoir que le caractère de la mission du chanoine Pawley sera étudié au cours de la session générale du secrétariat pour l'union des chrétiens, qui s'est ouverte le 16 avril à L'Ariccia, près de Rome. On ne saurait donc, pour l'instant, préjuger des développements ultérieurs de la situation et de la mission du chanoine Pawley.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:

LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

Adressez vos abonnements à: **La Liberté et le Patriote**, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa

Nouvelle étape du communisme

Les fêtes du 1er mai à Cuba ne laissent plus de doute au sujet de l'orientation fondamentale du régime Castro. Avec l'appui du bloc communiste on y créera une dictature pleinement socialiste, à base de contrôle exclusif des moyens de communications et fortement inspirée par un nationalisme outré. Ce programme, que M. Fidel Castro a énoncé sans ambages, signale l'inauguration du premier gouvernement communiste stable dans le Nouveau Monde. Ce fait, joint à plusieurs autres, dont les prouesses russes dans la conquête de l'espace, marque un nouveau pas dans le progrès du communisme mondial.

Ce progrès est de nature à attrister les peuples qui osent encore rêver au triomphe de la charité et de la justice dans le monde, dans les buts poursuivis et dans les moyens employés pour atteindre ces buts. Les manifestations communistes sont en effet caractérisées par la haine, la haine des classes, la haine des "capitalistes", la haine de la présence de Dieu au milieu des hommes. Question de propagande peut-être, afin de stimuler l'ardeur des masses et d'épeurer ceux qui osent résister à l'engouffrement dans une machine économique, mais il n'y a pas de raison de croire que chez Khrouchtchev, Mao, Castro et leurs collègues, ce sentiment soit factice. En même temps, le système du droit absolu de l'Etat et du parti multiplie les injustices à l'égard de la personne humaine, de la famille, des sociétés volontaires, des églises et de Dieu lui-même. Ample matière à la tristesse que ce spectacle d'un pouvoir politique, économique, social et psychologique qui s'étend sur la terre et qui pousse des racines de plus en plus profondes chez les gens qu'il possède depuis longtemps.

Encore plus décourageant quand on considère certains éléments de faiblesse dans le camp non-communiste. Il y a d'abord le nombre de plus en plus considérable des nations qui, par prudence ou par manque de convictions, optent pour une neutralité destinée à attirer les cadeaux et les octrois des deux camps. On peut lire dans le "Sunday Observer" de Londres, par exemple, cette phrase: "Dans l'esprit de presque tous les Américains, le communisme est un mal aussi absolu que le nazisme ou que le meurtre et quiconque ose mettre ce dogme en doute est sûrement atteint du virus". Critique qui s'appliquerait aussi bien au pape Pie XI qui a écrit: "Le communisme est intrinsèquement pervers, et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne". Pourquoi ce jugement si sévère? Parce que "Des peuples entiers sont exposés à retomber dans une barbarie plus affreuse que celle où se trouvait encore la plus grande partie du monde à la venue du Rédempteur". Il suffit d'énoncer ces phrases et de les comparer avec les positions prises par plusieurs au cours de la dernière grande guerre et actuellement, même au Canada, pour saisir à quel point l'apathie intellectuelle est prête à pactiser avec la menace communiste ou, au moins, à justifier une collaboration pratique.

Cette réaction bénévole et nébuleuse contre la poussée communiste s'explique de deux façons, premièrement par les lacunes sociales et économiques que les démocraties n'ont pas réussi à combler encore et deuxièmement par l'énorme propagande communiste. Des lacunes il y en a, et il en aura toujours, aussi longtemps que les hommes sont libres et que les conditions de vie sur la terre reflètent l'influence du climat, des connaissances techniques, de l'histoire. En jugeant ces facteurs, cependant, il importe de comparer les réalisations d'un système quelconque avec les réalisations de l'autre, en tenant compte de tous les faits. On entend parler trop rarement, par exemple, du progrès spirituel et moral des peuples qui montent vers une vie plus facile et on ne compare pas avec assez d'impartialité les progrès économiques d'une Allemagne de l'Ouest, d'un Japon, d'une France moderne avec les progrès techniques de la Russie, de la Chine, de la Yougoslavie. Ce qui compte surtout, c'est l'effet de chaque système sur la personne humaine.

Cette question des "lacunes" dans les pays libres rejoint l'autre difficulté des pays libres, celle de pouvoir voir clair malgré l'énorme cacophonie de propagande que la Russie, ses satellites et ses sympathisants ne cessent de soulever dans l'univers. Cette campagne ne parle que des vertus du communisme et des imperfections d'aûtres systèmes.

On a bien remarqué par exemple que derrière le rideau de fer le deuxième item en importance au programme des régimes, après l'organisation économique du pays, est toujours l'endoctrinement du peuple. Sur le plan international il y a des psychologues qui croient décerner dans les agissements communistes un plan général destiné à laver le cerveau de l'humanité en conformité des méthodes qui ont été perfectionnées par Pavlov au cours de ses expériences avec les chiens. La presse libre, harcelée par la soif de la nouvelle, se prête frénétiquement à ces manoeuvres. Il n'est pas étonnant que la confusion, l'apathie, le découragement, le désir de la paix à tout prix s'infiltrent un peu partout dans le monde libre et les diplomates-politiciens cherchent désespérément comment satisfaire pour le moment le monstre rouge.

Comment réagir? Premièrement, par la solitude et la prière. Au point de vue psychologique, c'est l'obstacle irrésistible au lavement du cerveau. C'est l'exemple du Christ qui se retira de son ministère régulièrement à une époque où la barbarie régnait partout. La retraite conduit à une acceptation délibérée et finale de la doctrine chrétienne comme étant la seule apte à rendre l'homme raisonnellement heureux sur la terre, sans compromettre son bonheur éternel. Encore une fois, ce sont les psychologues qui le font remarquer, le mensonge trouvera place dans l'esprit en autant que la vérité y laisse un vide.

Deuxièmement, ne pas ignorer le bien qui se fait, l'énorme bien qui se manifeste dans l'immense travail de l'Eglise et de ceux qui suivent l'inspiration de la vie du Christ, dans les sacrifices de ceux qui souffrent pour garder leur foi, dans les innombrables actes de bienveillance qui marquent la vie familiale et la vie sociale de la plupart des hommes individuels.

Troisièmement, répandre la lumière, l'espoir, le courage, le savoir-faire autour de soi dans un milieu familier quoique limité, car le vrai progrès vient d'une multitude de petites racines. Les organisations qui germeront finalement de ces efforts seront irrésistibles.

Le communisme se révélera de plus en plus incapable de satisfaire aux légitimes aspirations de l'homme qui est fait à l'image de Dieu pour rechercher dans la vérité et la liberté un bonheur dont Dieu est principe et fin. Le jour viendra où l'Eglise chantera sur les ruines du Kremlin "O heureuse faute", par laquelle l'homme a appris encore une fois que sans Dieu il ne peut rien faire.

Un chef, un programme et un nom nouveaux

Les progressistes-libéraux du Manitoba viennent de tenir le congrès probablement le plus important de leur histoire. Désireux de reprendre leur emprise sur la population de la province, ils ont voulu faire peau neuve, en rajeunissant leurs cadres et leur programme, et en se donnant un nouveau nom.

Pour commencer, ils ont élu un nouveau chef dans la personne de M. Gildas Molgat, député de la circonscription de Sainte-Rose et whip du parti à la législature de Winnipeg. Candidat de la dernière heure, il l'a emporté par une bonne majorité sur ses trois adversaires: Stan Roberts, député de La Vérendrye, F. L. "Bud" Jobin, ancien ministre de l'Industrie et du Commerce, et le maire Lloyd Henderson, de Portage-la-Prairie. M. Molgat a obtenu 475 voix; M. Roberts, 279; M. Jobin, 79, et M. Henderson, 27. Le député de Sainte-Rose, à qui s'était ralliée la haute direction du parti, triomphait ainsi dès le premier tour de scrutin.

D'origine française et de religion catholique, le nouveau chef n'est âgé que de 34 ans. Il siège, cependant, à la législature de Winnipeg, depuis 1953. C'est dire que, malgré sa jeunesse, il possède déjà une bonne formation parlementaire.

Le nouveau programme constitue un coup de barre modéré vers la gauche. Il rompt avec l'ancien, que nombre de libéraux manitobains jugeaient statique, mais il risque de désappointer un certain clan qui espérait l'adoption d'une politique beaucoup plus radicale.

A ce sujet, la **Winnipeg Free Press** fait remarquer que le nouveau programme, sur certains points, ne fait que se mettre en ligne avec les revendications du parti conservateur et de la CCF du Manitoba. Toutefois, selon le même journal, il contient certaines nouveautés propres aux libéraux. Il permettra aux libéraux de modifier leur manière d'envisager la situation politique au Manitoba. Au lieu de prendre une attitude négative, c'est-à-dire défendre les réalisations de leur administration lorsqu'ils étaient au pouvoir, les libéraux pourront maintenant adopter une attitude positive, en faisant valoir leur programme, pour obtenir de nouveau la confiance de la population. Dans l'ensemble, les libéraux manitobains s'engagent dans une voie mitoyenne entre le parti conservateur et la CCF du Manitoba.

Parmi les points du nouveau programme, mentionnons un plan d'assurance-santé libre, fondé sur le principe de réduction des primes à payer selon le revenu des bénéficiaires; l'établissement d'un système de bourses pour études universitaires d'après les aptitudes de chacun; contribution aux programmes de rénovation urbaine et création d'un organisme visant à pousser la suppression des taudis; formation d'un conseil provincial des arts et des loisirs en vue d'encourager l'éclosion de centres d'arts et des loisirs à travers la province; aide de l'Etat aux ouvriers qui poursuivent leurs patrons pour pratiques injustes dans le domaine du travail; plan de pension permettant aux ouvriers, s'ils changent d'emploi, de conserver les bénéfices de leur pension antérieure; mise à exécution de grands projets publics en vue de donner du travail aux chômeurs; l'adoption d'une loi pour exiger que les contrats de vente à tempérament indiquent le montant du véritable intérêt que paie l'emprunteur; l'abaissement, de 21 à 18 ans, de l'âge où l'on peut exercer le droit de vote; l'établissement d'un département des coopératives et d'un organisme provincial pour exécuter un programme de rénovation et de développement ruraux. Le congrès, toutefois, n'a rien décidé au sujet de l'aide financière aux écoles privées, cette question si controversée au Manitoba. Il s'est contenté de déclarer que, pour le moment, il n'était ni contre ni pour elle.

Enfin, les progressistes-libéraux ont changé le nom de leur parti. Depuis 1920, il portait le nom d'Association progressiste-libérale du Manitoba. Celle-ci devient maintenant l'Association libérale du Manitoba. Le changement met officiellement fin au parti progressiste, dont l'alliance avec les libéraux avait donné au Manitoba trois premiers ministres, M. John Bracken, Stuart Garson et Douglas Campbell. Avec un nouveau chef, un nouveau programme et un nouveau nom, le parti libéral de cette province entre maintenant dans une ère nouvelle.

Camille L'HEUREUX.
(Le Droit, Ottawa)

Congrès de l'U.M.O.F.C. à Rome du 29 avril au 5 mai

ROME — L'Union mondiale des organisations féminines catholiques célèbre le cinquantième anniversaire de sa fondation par un congrès, qui se déroule à Rome du 29 avril au 5 mai, et dont le thème général est "La femme catholique, agent actif d'unité".



S. S. le pape Jean XXIII, revêtu de vêtements de rite oriental et couronné de la tiare, donne ci-dessus la crosse au nouvel archevêque qu'il vient de consacrer Mgr Acacio Coussa, assesseur de la Congrégation orientale. Les serpents qui ornent la crosse rappellent le serpent d'airain que les Israélites, mordus par un serpent dans le désert au temps de leur marche vers la Terre Promise sous la conduite de Moïse, n'avaient qu'à regarder pour être immédiatement guéris. Des évêques et des archimandrites de l'Eglise orientale assistaient le Pape au cours des cérémonies de consécration, dans la chapelle Sixtine.

Le recensement de 1961

COMMUNIQUE

Section de presse et de publicité
Bureau fédéral de la Statistique
OTTAWA

— I —

Depuis la confédération, le Canada recense sa population tous les dix ans. Le premier recensement remonte à 1871; le dixième, le 1er juin 1961, sera le plus important; on y dénombrera une population qui se sera accrue de près du tiers depuis le dernier recensement décennal en 1951.

Le recensement de 1961 portera sur les caractéristiques de la population, de l'habitation, de l'agriculture et du commerce au Canada. Il n'est guère de domaine de l'activité économique et sociale qui ne puisse en bénéficier. Tous les échelons du gouvernement, l'entreprise, l'industrie, les dirigeants ouvriers, ainsi que les administrateurs des organismes de bien-être social, de la justice et de l'éducation en tirent grand profit. Les nombreux renseignements que seul un recensement peut obtenir serviront de base aux décisions qui feront du Canada un pays où il fait encore meilleur vivre.

Certes, la loi exige de chacun qu'il réponde aux questions que lui pose l'agent recenseur; il reste cependant que le succès du recensement n'est pas fonction de cette obligation juridique, mais bien de la connaissance que le grand public aura des fins du dénombrement et de la bonne volonté de tous et chacun à donner des réponses complètes et exactes.

Utilité du recensement

Les recensements de l'antiquité et du moyen-âge avaient un objet limité. Ils n'étaient guère plus qu'un prétexte à la conscription de guerriers en vue des guerres à l'étranger ou au prélèvement d'impôts par les rois. Le Canada se fait une idée tellement différente du recensement que la loi y interdit l'utilisation des données à des fins de cette nature.

Au Canada, la raison d'être fondamentale du recensement est d'ordre juridique: l'Acte de l'Amérique du Nord britannique l'impose pour déterminer la représentation des provinces à la Chambre des communes. Le recensement présente le chiffre de la population de chaque province afin que le Parlement puisse adopter une loi qui remanie la représentation.

La seconde raison d'être tient à ce que nombre de subventions fédérales sont versées aux provinces au prorata de leur population. Telles étaient les premières subventions accordées en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, et tels sont, du moins en partie, les accords fiscaux fédéraux - provinciaux des dernières années.

Périodiquement, toute entreprise dresse l'inventaire de sa situation financière. C'est un peu ce que fait le recensement. L'actif premier d'un pays est sa population, à savoir le nombre d'habitants et leurs caractéristiques. Le sexe, l'âge, la profession, l'origine, la langue et le degré d'instruction constituent l'arrière-plan qui donne leur vrai relief aux autres aspects économiques et sociaux du pays. Le bien-être de l'Etat ne peut s'évaluer qu'à l'aide de la statistique démographique.

Les autorités provinciales ont besoin des chiffres de la population pour savoir quelles sommes affecter à la santé et autres domaines. Elles ont besoin des chiffres du recensement pour orienter l'expansion des réseaux routiers et les programmes d'instruction publique. Les données du recensement sont utiles aux autorités municipales lorsqu'il s'agit d'aménager la municipalité et de décider l'emplacement des écoles; elles aident les services d'utilité publique à desservir une population croissante.

Les résultats du recensement servent beaucoup aux hommes d'affaires. Les Chambres de commerce s'en servent pour étudier et faire avancer les entreprises communautaires et pour favoriser l'expansion du commerce et de l'industrie. La statistique renseigne l'homme d'affaires sur l'importance des marchés du pays. Elle l'aide à décider s'il est opportun et rentable d'agrandir ou d'établir un magasin ou une usine. Elle aide à établir le chiffre de ventes à exiger des vendeurs et indique où trouver les employés spécialisés requis. Elle apporte aux financiers de la communauté (courtiers en placements et banquiers) une foule de renseignements qui les aident à évaluer l'expansion du commerce et les perspectives de l'investissement. Les journaux et autres périodiques, la radio et la télévision sont mieux en état de desservir les populations s'ils possèdent des chiffres sur leur densité et leurs caractéristiques.

En fait, il n'est guère de secteur du monde des affaires (fabrication, vente ou financement) qui ne trouve une utilité particulière aux chiffres du recensement. Ceux-ci sont aussi importants pour l'homme d'affaires que pour le gouvernement.

En outre, il existe une variété d'autres utilisations qu'il serait trop long d'énumérer. Les données du recensement font partie des connaissances générales auxquelles presque tout citoyen fait appel à l'occasion. Et tous les organismes sociaux, depuis les églises jusqu'aux autorités régissant l'habitation, constatent que le recensement leur permet de mieux rendre service.

(à suivre)

Billet du vendredi

Marie Bashkirtseff, que l'on appelait Moussia

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Elle s'éteignit à vingt-quatre ans, il y a un siècle, et son souvenir reste vivace. Elle voulait être peintre et doit sa plus sûre gloire aux pages qu'elle griffonnait chaque soir, avant de songer à dormir. Elle était Russe, mais vécut surtout en France, à Nice et à Paris. Elle n'était qu'une frêle jeune fille et elle repose dans ce cimetière de Passy qui domine l'ancienne place du Trocadéro, comme disparue et fondue sous la maçonnerie d'un énorme tombeau où le byzantin se mêle au russe et au gothique.

Elle tressaillait de vie et sombra dans la mort, emportée par la tuberculose. Elle était gaie, rieuse, gentille par tempérament, se faisait partout des amis, mais il y avait en elle un âpre fond de tristesse, de mélancolie, d'amertume. Elle savait plaisanter et se moquer, mais elle était aussi naïve. Elle aimait l'amour, plus peut-être que l'élu auquel elle se serait donnée, mais elle put écrire avant la fin: "Je meurs absolument pure de coeur, d'esprit et de corps. Je crois n'avoir jamais eu de pensées basses, intéressées ou dépravées".

Son nom: Marie Bashkirtseff. Il reste d'elle quelques tableaux, dont deux au moins d'elle-même, des photographies et surtout son **Journal**, oeuvre maitresse où elle vit avec tant d'intensité qu'on la croirait sortant vivante de ses pages. Elle le tint chaque jour, depuis l'âge de quatorze ans. Il y en a cent cahiers. On les publia une première fois, trois ans après sa mort. En 1956, une nouvelle édition disait son nom à ceux qui l'ignoraient.

* * *

On connait son aventure épistolaire avec Guy de Maupassant, le conteur réaliste de son siècle. Un jour, il lui prit fantaisie de lui écrire. Elle ne le connaissait pas, ne l'avait jamais vu. Il était au sommet de sa carrière, riche, célibataire, aimé des femmes, ne comptant plus ses conquêtes, reçu dans le monde le plus huppé. Lequel le méprisait dans son dos, parce qu'il restait le paysan normand de sa jeunesse et qu'on ne voyait en lui qu'un parvenu. Toujours est-il que Marie lui écrivit. Il avait intitulé **Miss Hastings** la première version de sa nouvelle **Miss Harriett**. Elle signa sa lettre de ce nom: **Miss Hastings**.

Pour intriguer le destinataire, elle ne donna pas son adresse, indiquant qu'on pouvait lui répondre au bureau de poste de La Madeleine. Que voulait-elle de l'écrivain? Rien en particulier, sinon qu'il lui plairait de devenir la confidente de sa belle âme, à la condition qu'il eût l'âme belle. Ce qui était, de sa part, assez osé. Maupassant répondit, mais il se méfiait, se demandant s'il n'était pas l'objet d'une fumisterie. Dans sa troisième lettre, en date du 3 avril 1884, il prétendit avoir percé le mystère de sa correspondante, disant qu'il reconnaissait en elle un professeur de Louis-le-Grand. Marie signa sa réponse du nom de **Savantin, Joseph**. Il s'échangea entre eux six ou sept lettres, qui furent conservées.

Dans l'une, Marie écrivait: "Maintenant, écoutez-moi bien. Je resterai toujours inconnue (pour de bon) et je ne veux même pas vous voir de loin, votre tête pourrait me déplaire, qui sait? Je sais seulement que vous êtes jeune, que vous n'êtes pas marié, deux points essentiels, même dans le bleu des nuages . . ." Elle ajoutait non sans complaisance: "Je vous avertis que je suis charmante, cette douce pensée vous encouragera à me répondre . . ."

* * *

C'était là d'une belle impertinence, mais Marie Bashkirtseff avait de ces audaces. Il arriva ce qui devait arriver. La correspondance avec Maupassant cessa, sur une dernière lettre de celui-ci, presque insolente. Marie naquit à Poltava en Russie, en 1860. A la suite de ses parents, plus pauvres que riches, mais jouant l'opulence, elle séjourna jeune dans les plus belles villes d'Europe: Rome, Naples, Florence, Vienne, Paris. Elle avait de la culture, ne cherchait qu'à en acquérir, lisait tout et ne manquait pas d'esprit critique. Elle avait ses idées et n'hésitait pas à les exprimer.

A Paris, étudiant la peinture à l'Académie Julian, elle n'y comptait que des amis. Une de ses toiles, aujourd'hui au musée du Luxembourg, eut les honneurs du salon de 1880. Dans l'intimité, on l'appelait Moussia, Mouche, Mouka. Elle s'éprit d'un duc anglais, d'un comte romain, et un noble décavé, français celui-là, essaya de lui faire la cour. Elle n'avait pas encore dix-sept ans. Plus tard, après Sédan, on crut qu'elle s'amourachait de Paul de Cassagnac, le dernier bonapartiste, mais son attachement ne tenait à rien.

Vint l'épisode Maupassant, provoqué par elle. Elle avait alors vingt-quatre ans. Elle était plus malade que jamais, le savait, se sentait glisser vers la tombe. De fait, sa correspondance avec le romancier date du printemps de 1884, et elle mourut le 31 octobre de la même année. Elle avait de la personnalité, une soif insatiable de la vie, le désir de la gloire, le tout mêlé de vanité et d'une sensibilité exceptionnelle. Elle possédait des dons innés d'écrivain, et c'est par là qu'elle survit. Elle aurait été la plus étonnée, si l'on avait pu lui prédire le charme et l'attirance de son **Journal**, document unique sur son époque.

L'ILLETTRE.

L'aide aux écoles catholiques dans le système scolaire de l'Ecosse

(La revue "Ecrits de Paris" publie dans un numéro courant un article sur l'origine et le développement du système d'aide aux écoles confessionnelles en Ecosse. Cette question discutée en France l'est davantage depuis dix-huit mois au Manitoba. Le régime écossais est frappant non seulement à cause de sa forme, mais surtout à cause de l'esprit qui l'anime.

Nous reproduirons cet article en deux parties, laissant de côté les premiers paragraphes qui s'appliquent à la situation en France.)

En voici la deuxième partie.

En 1923, une Autorité locale de l'Education avait décidé d'abaisser le statut d'une ancienne école primaire catholique en la transformant en école maternelle, alléguant qu'elle en avait le droit d'après l'Act, puisqu'elle avait accepté le "transfert". Les anciens administrateurs catholiques attaquèrent cette décision et le tribunal leur donna raison.

Dans une autre espèce qui remonte à 1926, les administrateurs d'une école catholique restée indépendante souhaitaient la "transférer" à l'administration du Ministère de l'Education Nationale, le Ministère avait accepté le "transfert", mais l'Autorité locale de l'Education refusait de le réaliser, arguant que, d'après l'Act, son consentement préalable était nécessaire. L'affaire fut portée devant la Chambre des Lords, qui décréta que, puisque le Ministère de l'Education Nationale d'Ecosse avait admis le "transfert", l'Autorité locale de l'Education était tenue de l'accepter.

Ces exemples montrent combien harmonieuse est l'entente qui existe entre la hiérarchie catholique et l'administration de l'enseignement d'un pays essentiellement presbytérien. Il ne faut pas oublier que, même aujourd'hui, les catholiques ne représentent que le dixième de la population écossaise et qu'ils sont répartis très inégalement dans le pays, 25 pour cent dans l'Ouest industriel (où, dans certaines villes, la proportion atteint 45 pour cent) à 3 pour cent dans d'autres régions.

L'Acte de 1918

Cette situation harmonieuse et pacifique s'explique par les conditions qui ont amené le vote de l'Act en 1918. Il s'agissait d'améliorer le fonctionnement d'un service public. Aux termes de l'Act de 1872, et même avant, les écoles catholiques ne recevaient que de très médiocres allocations, compte tenu du nombre de leurs élèves. Ces allocations étaient laissées à la discrétion des inspecteurs et dépendaient de la valeur de l'enseignement. Durant la période 1872-1918, les inspecteurs n'épargnèrent pas leurs louanges aux écoles catholiques; celles-ci s'accrurent considérablement en nombre. Mais chaque école nouvelle augmentait le fardeau qui pesait sur la communauté catholique, dont les représentants réclamaient, bien entendu, constamment, une solution équitable, qui les soustrairait à une situation injuste: ne payaient-ils pas des impôts et des taxes locales pour les écoles publiques dont ils ne profitaient pas, alors qu'ils assumaient volontairement des charges nouvelles en entretenant et en encourageant l'expansion des écoles catholiques? Les Autorités de l'Education de Glasgow et d'Edimbourg appuyèrent ces revendications, mais on comprit que seule une nouvelle législation pourrait régler cette situation.

Le corps des inspecteurs et des administrateurs de l'Instruction publique reconnut qu'"étant donné le niveau croissant de l'enseignement et les frais qui en résultaient, les écoles placées sous une administration privée avaient de plus en plus de mal à se maintenir". Leurs bâtiments laissaient souvent à désirer et étaient mal équipés, leurs professeurs étaient chichement payés et en conséquence moins qualifiés que ceux des écoles publiques. L'article 18 de l'Act de 1918 fut donc rédigé pour permettre de porter remède à cette situation. Il disposait textuellement: "Les administrateurs des écoles soutenues par des contributions volontaires sont habilités à transférer leurs écoles par vente, prêt ou de tout autre manière à l'Autorité de l'Education, qui doit en accepter le transfert dans les conditions qui seront fixées d'un commun accord sur le prix, la location ou toute autre stipulation. Le choix, quant à la forme du transfert, est laissé aux administrateurs des écoles privées".

Elèves catholiques nombreux

Dans l'intérêt général du pays, on ne pouvait évidemment pas admettre qu'une partie importante de la jeunesse ne reçût qu'une instruction de second ordre. La sagesse de cette considération parait aujourd'hui amplement justifiée lorsque l'on constate que la proportion d'élèves catholiques n'a pas cessé de croitre dans les écoles écossaises. A Glasgow, par exemple, à la rentrée des classes 1960, il a été annoncé que 36 pour cent des nouveaux venus dans les écoles maternelles étaient catholiques; et que les élèves catholiques représentaient 34 pour cent de toute la population scolaire — pourcentage considérablement plus élevé que celui de la population catholique de la ville dans son ensemble. Depuis 1933, 27 nouvelles écoles catholiques (primaires et secondaires) ont été construites à Glasgow contre 17 nouvelles écoles protestantes.

Pour comprendre le climat d'entente dans lequel l'Act de 1918 a été appliqué, il faut se souvenir qu'il n'y a pas en Ecosse de problème de laïcité. Bien qu'il soit probablement juste de dire que les écoles protestantes d'aujourd'hui comptent une notable proportion de professeurs dont les convictions et la pratique religieuse sont minces, jamais un tel manque de convictions n'a animé les législateurs ou les administrateurs dans le domaine de l'enseignement. Avant que l'Etat n'assumât la responsabilité de l'éducation obligatoire par l'Act de 1872, c'étaient les églises qui bâtissaient et dirigeaient les écoles. Cette tradition a été reconnue dans la nouvelle législation qui fixe la représentation des diverses églises pour son application.

Attitude du ministère

La tradition particulière d'éducation religieuse dans les écoles a été reconnue et renforcée par le Local Government Act (Ecosse) de 1929, qui stipule qu'"il ne serait pas légal pour un conseil de cesser de pourvoir à l'instruction religieuse, à moins et jusqu'à ce qu'une résolution en faveur d'une telle cessation, votée par le conseil, ait été approuvée par une majorité d'électeurs se prononçant à ce sujet". Aucune motion de ce genre n'a jamais été proposée dans aucun conseil régional et, par conséquent, encore moins votée.

L'attitude du Ministère de l'Education Nationale d'Ecosse à ce sujet a été clairement exposée dans une note officielle adressée aux inspecteurs de Sa Majesté, en 1878, laquelle est toujours en vigueur: "Dans vos circulaires concernant l'organisation de l'emploi du temps, vous vous souviendrez que vous n'avez pas le droit d'entraver de quelque manière que ce soit la liberté laissée par la loi aux administrateurs d'assurer l'instruction et la pratique de la religion. Dans vos allusions à ce sujet, vous serez très prudents afin que les administrateurs ou professeurs ne soient pas amenés à penser que la clause très complète prévue par la loi pour protéger les droits de la conscience, partie essentielle de la scolarité obligatoire, et la limitation de l'examen indispensable par les inspecteurs de Sa Majesté à des sujets séculiers, signifie que l'Etat est indifférent au caractère moral des écoles ou, de quelque façon, hostile à l'enseignement religieux. Le principe de la liberté religieuse pour les administrateurs d'école et pour les parents implique l'absence de contrôle, de direction ou de réglementation de l'instruction religieuse par le Secrétaire d'Etat. La loi lui défend d'inspecter les écoles sur le plan de l'instruction religieuse. La pratique, établie de longue date, selon laquelle le Secrétaire d'Etat se défend d'intervenir dans les questions d'instruction religieuse est basée, non sur l'incapacité d'apprécier son importance, mais sur un désir de respecter le principe de la liberté religieuse dans la lettre, et dans l'esprit".

Mémorandum

De même, un mémorandum sur l'instruction religieuse, dressé par un comité-conjoint de représentants des Eglises protestantes et de représentants des professeurs protestants, au sein de l'Institut de l'Education d'Ecosse, en 1936, stipulait dans sa conclusion: "Les deux parties représentées à ce comité-conjont désirent rappeler leur profonde conviction que l'instruction religieuse est à la base de la formation du caractère, but ultime de l'instruction assurée dans nos écoles".

Est-il besoin de rappeler que c'est aussi la première prémisse de toute éducation catholique, ainsi qu'il apparaît dans les Encycliques des papes et l'enseignement de la hiérarchie. Il est clair que puisque toutes les parties présentes lors du règlement de 1918, c'est-à-dire l'Etat et les Eglises, étaient d'accord sur l'importance fondamentale de l'éducation religieuse, celle-ci ne devait être entravée par aucune tradition laïque, tant sur le plan doctrinal que sur le plan pratique, et il ne fut pas difficile d'aboutir à un accord compréhensif et juste, pour le plus grand profit des générations successives d'écoliers et de l'ensemble de la communauté.

Frank MACMILLAN.

TRIBUNE LIBRE

Fausses rumeurs en marge des élections de la Montagne:

C'est faux que Mmes Forbes et Morrison ont vu "rouge" en apprenant le résultat.

C'est faux que Frère Untel sera le principal à l'école de St-Claude.

C'est faux que la politique a joué un rôle dans le choix des sites.

C'est faux que nous comptons sur nos concitoyens à "peaux-rouges" pour la survivance française à Mariapolis.

C'est faux qu'en démocratie on exige toujours "l'unanimité".

C'est faux que l'école de Mariapolis portera le nom "d'école St-Antonio".

OBSERVATEUR.

Souvent on n'est prophète pour les autres que parce qu'on est historien pour soi-même.

Mme SWETCHINE.

Consulat de France

AVIS

Tous les ressortissants français immatriculés au Consulat de France à Winnipeg, qui ont des enfants de 9 à 17 ans et qui disposent de ressources insuffisantes, peuvent demander une ou plusieurs bourses d'étude pour l'année scolaire 1961-1962, en s'adressant à M. Damien Giordani, Consulat de France, 415 édifice Paris, rue Portage, Winnipeg, Man., avant le 10 mai prochain, date limite. Il ne peut s'agir ici évidemment que des enfants qui suivent des cours dans un collège ou une institution où l'enseignement n'est pas gratuit et où il se donne en langue française.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 1er mai avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville. Une cinquantaine de citoyens et citoyennes des rues Dumoulin, Langevin et Taché se présentaient devant le comité des travaux publics; M. le maire avait demandé aux membres des autres comités de venir aussi les entendre.

Questions d'égout

Me Louis Deniset, à titre de propriétaire intéressé, se fit leur porte-parole et réitéra ce que M. Gaston Arnaud avait dit la semaine précédente, à savoir que quelques-uns n'étaient pas au courant de l'annonce faite dans les journaux locaux. (Il est pourtant plus facile de voir une grande annonce dans **La Liberté et le Patriote** où il n'y en a pas tant, qu'une petite annonce dans le fouillis d'annonces des grands quotidiens.) M. Deniset prétendit que la répartition du coût n'est pas faite d'une manière équitable, et il posa plusieurs questions au comité. Premièrement, est-ce que l'égout construit sur les rues Dumoulin, Langevin et Taché a été construit pour le bénéfice des résidants dont les propriétés sont sur le parcours de cet égout, ou bien sert-il à d'autres districts? M. l'échevin Turner, président du comité, et M. Bockstael, ingénieur de la ville, répondirent que cet égout sert aux résidants sur le parcours ainsi qu'à d'autres.

En second lieu, M. Deniset dit que les propriétaires n'avaient nullement besoin d'un nouvel égout et il ne croit pas qu'aucun d'eux se soit plaint à la ville.

M. le maire dit qu'il faudra consulter et les ingénieurs-conseil et l'ingénieur avant de pouvoir répondre à cette question.

M. Deniset dit qu'il avait espéré rencontrer l'ingénieur de la ville et l'avocat de la ville au préalable afin de pouvoir se renseigner avant de discuter des faits ce soir. L'échevin Turner répondit: "Le conseil ne savait pas qu'il y avait opposition à la construction de cet égout." M. Deniset croit que la ville peut élargir les cadres de ceux qui sont susceptibles de payer pour cet égout, en vue du fait qu'il y en a d'autres qui en bénéficient.

Troisième question: Certains résidants de la rue Dumoulin ont raison de se plaindre, bien que d'autres soient satisfaits; les propriétaires de la rue Langevin ont payé directement ou indirectement pour un égout construit il y a 16 ans. Combien le nouvel égout a coûté?

M. le maire dit qu'il pourra lui fournir les chiffres exacts par écrit, mais l'ingénieur fournit les chiffres suivants: coût de l'égout, à peu près $141,000, dont les propriétaires sur le parcours devront payer $51,855 et tous les résidants de la ville devront payer $87,873.

M. le maire dit qu'il croit que plusieurs sont inquiets à propos de la date limite afin de bénéficier du paiement sans intérêt. M. Deniset affirme que tous ceux qui bénéficient du nouvel égout (et ceci comprend tous les résidants entre les rues Notre-Dame et Hamel, entre les rues Thibault et Taché) devraient payer pour ce nouvel égout. M. Bockstael dit que l'égout de la rue Dumoulin, construit il y a environ 50 ans, est beaucoup trop petit et que le coût chargé aux propriétaires, soit $8.00 par pied de devanture, n'a rien à voir avec la grandeur de l'égout; si l'égout est construit plus grand qu'il ne faut pour les résidants sur le parcours, afin d'en accommoder d'autres, les résidants n'ont qu'à payer le $8.00 du pied.

M. J.-B.-T. Hébert croit que le comité devrait donner à M. Deniset toute l'information nécesssaire afin qu'il puisse étudier la question; plusieurs autres délégués, dont MM. Stanner, Arnaud, Gevaert et Asselin abondent sur le même sujet; M. Hébert fait remarquer que l'annonce de cette construction disait bien que le coût serait distribué sur tous les terrains qui en bénéficieraient. Plusieurs se plaignent du fait qu'il y avait une rue pavée avant la construction de l'égout, mais que maintenant ils sont étouffés par la poussière; une dame invite les conseillers à aller épousseter chez elle.

M. le maire dit à la délégation qu'une nouvelle pratique du conseil est d'aviser les propriétaires par lettre de tout projet d'amélioration locale ainsi que par une annonce dans les journaux locaux; il remercia les délégués pour l'intérêt qu'ils portent aux affaires civiques et les assura que leur requête recevrait toute la considération qu'elle mérite. M. Deniset remercia le maire et le conseil au nom de la délégation.

Résolution

Il fut résolu par la suite qu'un comité formé des présidents du comité des travaux publics, de finance, de législation, du trésorier, de l'ingénieur et de l'avocat de la ville rencontre un comité de trois membres de la délégation de ce soir.

Le Club Optimiste invite le maire et les membres du conseil à prendre place à une table spéciale au banquet "Sportsmen Dinner" jeudi soir; il y aura réception ensuite au local du Club Optimiste. La ville défraiera une partie du coût de la réception.

Le comité du transport en commun du Métro avise que les revenus des parcomètres dans les rues du Métro seront remis à la ville, après déduction des dépenses.

L'avocat de la ville avise le comité de finances que la ville n'aura pas de difficultés à emprunter sans la commission municipale, dû à ses obligations au Métro; bien que la ville soit responsable des emprunts du Métro, ceci n'affectera pas le crédit de la ville.

Il fut aussi question du coût de construction des trois piscines; apparemment le coût serait plus élevé que le montant de $200,000 voté par le peuple; le comité fera enquête pour savoir si la ville peut se servir de ses réserves.

Le comité de finances apprend que la ville a payé $16,955 en arrérages pour la taxe d'hospitalisation, pour ceux qui ne l'ont pas payée, et il autorise le trésorier à charger au compte de taxes les paiements d'hospitalisation qui n'auront pas été payés avant le 15 mai.

Il fut recommandé que le contrat pour la vérification des boites d'alarme pour le feu soit confié à la firme Daoust et Grimard.

Il fut aussi recommandé que le chef des pompiers fasse un rapport au comité des licences sur les entreprises considérées comme dangereuses pour le feu, afin d'étudier les demandes de licence.

Le médecin de l'Unité sanitaire déclare, au sujet de l'exament médical des pompiers, qu'il ne croit pas que la haute pression observée chez certains pompiers soit due au surmenage ou surcroit de travail supplémentaire, mais qu'il leur faudrait plutôt plus d'exercice.

Le comité des propriétés foncières recommande que la commission d'urbanisme de la ville soit dissoute et que tout les problèmes concernant l'urbanisme soient référés au comité des propriétés foncières pour étude et recommandation.

On recommande que le Métro s'occupe de redresser l'approche nord-est du pont Provencher à la rue Provencher afin d'éviter les accidents; il en coûterait environ $10,000.

M. Goodman, du département du Bien-Etre social, a la permission de se rendre à Brandon pour le congrès des Vétérans qui aura lieu en cette ville du 4 au 7 juin.

La visite du Conseil de ville à Kenora a été remise au mois de juin. (La pêche sera probablement plus favorable alors.)

Les délégués au futur congrès des Maires et Municipalités étudient les résolutions qu'ils présenteront alors, à Halifax, à la fin du mois.

Aucune nouvelle à propos des taxes pour cette année. Ce sera pour la semaine prochaine.

A lundi prochain.

Petite note

Naissance

André-Joseph-Philippe, troisième enfants de M. et Mme Fernand Tougas, de 267, rue Notre-Dame, St-Boniface, est né le 26 avril à l'hôpital St-Boniface et fut baptisé le 30 avril à la cathédrale. M. et Mme Philippe Beaulieu, de Montréal, parrain et marraine, étaient représentés par M. et Mme Bernard Champagne, de St-Vital. Mme Champagne agissait en même temps comme porteuse. Les parents de l'enfant disent un merci spécial à M. le Dr G. Normandeau.

Fédération des Associations de Parents et Maitres de langue française du Manitoba

PRIERE
pour l'ouverture des assemblées

Seigneur, Maitre de la Sagesse et de la science, / donnez-nous le sens surnaturel de notre mission d'éducateurs, / afin que nous nous appliquions à modeler les âmes, / par la formation des intelligences, / par l'affermissement des caractères, / par l'acquisition des vertus, / et qu'à la lumière des enseignements de l'Eglise, / nous les conduisions à Vous, / qui êtes la Voie, / la Vérité et la Vie.

Ainsi soit-il.
100 jours d'indulgences

PRIERE
pour terminer les assemblées

O Marie, / qui êtes à la fois Notre-Dame des Foyers et Notre-Dame des Ecoles, / sous le regard attentif de qui Jésus-Enfant croissait en âge, / en grâce et en sagesse, / faites descendre les bénédictions divines / sur les résolutions de cette assemblée, / de sorte qu'il nous soit donné / d'en voir les fruits abondants, / dans le temps et dans l'éternité.

Ainsi soit-il.
100 jours d'indulgences

Imprimatur: die 19a Martii 1960
+ Mauritius
Archiepiscopus Sancti Bonifatii

"J'adopte bien volontiers cette prière et l'accepte définitivement pour les réunions d'A.P.M. dans le diocèse."

+ Maurice
Archevêque de Saint-Boniface.



A l'occasion d'une visite à Rome, M. le Dr Paul L'Heureux et son épouse ont été reçus en audience semi-privée par Sa Sainteté le pape Jean XXIII. Le R. F. Roméo Cloutier, O.M.I., anciennement de Winnipeg, les accompagnait et a fait parvenir la photo ci-dessus au journal. A droite, l'on reconnait le Frère Cloutier et le R. P. A. Gaboury, O.M.I., de Swan Lake, professeur de Lebret, aux études à Rome.

Soirée d'étude du nouveau cours

Le "General Course" qui sera introduit sous une forme ou une autre dans le programme des écoles secondaires a été l'objet d'une réunion d'études du secteur local de la M.T.S. à l'Institut Collégial St-Joseph, mercredi soir.

M. G. Davies, directeur du curriculum provincial a exposé les grandes lignes du projet et il eut ensuite discussion-forum par M. S. Denham, inspecteur, le R. F. J. H. Bruns, surintendant, la Rév. Sr Jean-Augustin, M. D. Slater, principal de l'Institut Collégial de Windsor Park, le R. F. John Rohe, M. Ray Sontag, principal de l'école Béliveau, et M. D. Manussen, gérant des magasins Firestone.

Le R. F. Roland Mayer présidait. Le comité prépare un rapport sur le "General Course" qui sera publié bientôt dans ce journal.

Poste important au primat du Canada

MONTREAL — Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, vient d'être nommé l'un des membres de la Commission pontificale chargée de préparer le programme du Concile oecuménique Vatican II. Cette commission exerce une influence énorme dans le choix de sujets à traiter par le Pape.

Décès



M. Paul Marion

M. Paul Marion, fils de feu M. Joseph-Albéric Marion, est décédé subitement à l'hôpital St-Boniface le 30 avril dernier, à l'âge de 54 ans. Les prières d'usage furent récitées au salon funéraire P. Coutu lundi soir à 8 h. et la messe solennelle de Requiem fut chantée mardi à 10 h. 30 a.m. dans la basilique de St-Boniface.

Le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., officiait, assisté de MM. les abbés Adélard et Léo Couture, respectivement diacre et sous-diacre. Les porteurs honoraires étaient l'hon. Duff Roblin, MM. Joseph Van Belleghem, Raphaël Arpin, Joseph De Gagné, Ray Hughes, Théobald Hébert, Jack McDowell et Roland Couture; les porteurs actifs, MM. Jean Courteau, Dr Léo Désautels, Eugène Tytgat, Roger Masserey, Arthur Hébert et Arthur Béghin.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface, dans le lot familial.

Né à St-Boniface, il fit ses études à l'école Provencher et au collège de St-Boniface. Il était président de la Marion and Co., Ltd., entreprise de construction, depuis 1935, et membre de nombreuses organisations: Chevaliers de Colomb, Fils Natifs, premier vice-président de l'Association fédérale des Conservateurs de St-Boniface.

Elu membre du Conseil de ville en 1932 pour la première fois, il servit sa ville comme échevin pendant 17 ans, membre successivement de la Commission de police, du Comité de feu, du Comité de finances, de la Commission des parcs. Il était membre honoraire du club de golf de St-Boniface, du Club Belge, et membre de l'Association nationale des Parcs récréatifs.

Outre son épouse, née Marie Marion, le défunt laisse dans le deuil sept fils, Joseph-Paul, Guy, Rosario, Marc, Raymond, Roland et Georges; une fille, Marie-Jeanne; neuf petits-enfants; deux frères, Rosario, de St-Boniface, et Joseph, de Chicago; quatre soeurs, Irène, Annette et Anna, de St-Boniface, et Mme U. Bélanger, de Stony Mountain, Man.

Remerciements

Mme Marion et ses enfants remercient tous ceux qui, de toutes manières, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette perte cruelle.

Conseil de recherches sur l'économie agriculturelle

Quelques 150 délégués de toutes les provinces ont décidé à Winnipeg de fonder un Conseil canadien de recherches sur les problèmes de l'économie agriculturelle. La constitution du Conseil sera soumise aux intéressés avant l'ouverture de la réunion annuelle des ministres d'agriculture, à Charlottetown, le 15 juillet.

Habit blanc pour la chasse

L'hon. C. H. Witney, ministre des Mines et Ressources naturelles du Manitoba, a annoncé que les chasseurs du gros gibier porteront cette année des habits blancs. Pendant la saison, cette couleur est plus satisfaisante que le rouge.

Protocole spécial pour la visite de la reine au pape

CITE DU VATICAN — La visite officielle que la reine Elizabeth et le prince Philip feront au Vatican le 5 mai sera réglée par un protocole spécial dont la Congrégation du cérémonial règle actuellement les derniers détails. Ce protocole n'a pas encore été publié. On sait seulement que Jean XXIII s'exprimera en français et qu'après l'audience un entretien de la reine et du prince est prévu avec le cardinal secrétaire d'Etat Domenico Tardini.

D'autre part, les reines catholiques recevaient autrefois la "Rose d'or" qui leur était réservée. Cette distinction est constituée par une branche de rosier en or.

Assurance-chômage: le fonds à son plus creux

OTTAWA — Le fonds de l'Assurance-chômage a atteint le plus bas niveau de son histoire le 31 mars dernier, alors qu'il était de $185,298,087.

A la fin de l'année financière, on a constaté que le fonds, au cours des 12 derniers mois, a été réduit de quelque $180 millions. Les revenus ont en effet été de $329,896,139 et les déboursés, de $510,490,285.

Ce qui signifie que le fonds, qui continuera sans doute de baisser en avril, ne pourra passer un autre hiver sans être complètement épuisé et même devenir insuffisant. Le gouvernement doit présenter une loi, d'ici la fin de la session, pour renflouer ce fonds.

En janvier 1957, le fonds était de $916.4 millions.

Les cloches de Rome ne pourront plus sonner avant 7 h. du matin

ROME — Par décision du vicariat du diocèse de Rome, les cloches des églises romaines ne pourront pas sonner avant sept heures du matin, à l'exception des nuits de Noël et de Pâques. Cette mesure a été prise en application d'un article des constitutions synodales romaines, qui sont entrées en vigueur à la fin de l'année dernière. Cet article prévoit, en effet, que le vicaire du Pape pour le diocèse de Rome a la faculté d'établir l'heure à partir de laquelle les cloches pourraient sonner le matin.

Le Pape consacrera quatorze évêques le jour de la Pentecôte

ROME — Les évêques que le pape Jean XXIII consacrera le 21 mai, solennité de la Pentecôte, à St-Pierre de Rome, seront au nombre de quatorze. Il y aura parmi eux sept évêques d'Asie (dont trois de Formose), quatre évêques d'Afrique (dont un du Kenya) et trois Européens de langue française et anglaise.

Evêques issue d'immigrants franco-américains

Une note parue dans le "Travailleur" de Worcester signale que l'immigration canadienne-française aux Etats-Unis a donné à l'Eglise de nombreux et zélés prélats, dont plusieurs évêques. Nommons ceux-ci: Mgr Guertin et Mgr Ernest-J. Primeau, évêques de Manchester; Mgr Brodeur, originaire de Waterbury (Connecticut), évêque d'Alexandria; Mgr Albertus Martin, originaire de Southbridge, Mass., évêque de Nicolet; Mgr Philippe Côté, S.J., originaire de Lawrence, évêque de Suchow (Chine); Mgr Lemay, de Lawrence lui aussi, évêque en Océanie; Mgr Girouard, du Connecticut, évêque à Madagascar; Mgr André Ouellette, originaire de Salem, évêque-auxiliaire à Mont-Laurier, etc.

(ISP)

Le mois de Marie a débuté par une grande procession

Les paroissiens de la basilique ont rendu un magnifique hommage à Marie, en commençant de façon édifiante le mois qui lui est consacré. Dans leur ferveur ils ont même devancé l'heure et l'on peut dire que le chapelet se récite continuellement dans la cathédrale depuis le dimanche soir 30 avril, alors qu'une foule d'environ 1,000 personnes se groupaient dans la cour du collège de St-Boniface et se formaient en procession pour escorter la statue de la sainte Vierge jusqu'à son trône dans la nef.

Le cortège composé des différentes associations paroissiales suivit le parcours des rues Aulneau, Cathédrale et Taché, puis entra solennellement par la grande porte de la basilique. Des guides, en tenue parfaite, venaient en tête du cortège, suivies des jeunes louveteaux et de leurs soeurs guides et jeannettes en très grand nombre. Quelques grandes avaient le privilège de porter le rosaire de la Vierge. Les élèves du Jardin Langevin se joignirent aux fidèles pour chanter les louanges de Marie tout au long du parcours. Les scouts fermaient la marche, les routiers portant triomphalement le pont des chapelets, parfaite réplique de l'original au Cap-de-la-Madeleine et fabriqué par M. Louis Emond lors du grand concours de l'Année Mariale en 1954. Sur le pont des chapelets se trouvait la statue de Notre-Dame, accompagnée de quelques croisées qui tenaient les rubans et portaient des fleurs.

Entrée solennelle

Après l'entrée solennelle dans la cathédrale ornée des grottes miniatures qui attiraient tant les regards l'an dernier, il y eut bénédiction du Très Saint Sacrement. M l'abbé E. Hébert, aumônier de la Légion de Marie, officiait. M. l'abbé F. Juneau dirigeait le chant, comme il l'avait fait durant la procession.

La récitation du chapelet commença immédiatement après et se poursuit depuis lors, avec grande ferveur, pour toutes les intentions recommandées sans oublier celles de Son Exc. Mgr A. Lanctôt, P.B., qui a demandé instamment de prier pour l'Afrique qui se débat actuellement contre les forces du mal, particulièrement le communisme qui cherche à répandre ses erreurs partout dans le monde, ainsi que l'a dit la sainte Vierge à Fatima. Mgr Lanctôt a insisté sur l'importance de la prière mariale pour aider les missionnaires dans leur travail apostolique.

Les paroissiens de La Broquerie adhèrent déjà activement à cette croisade de prières, une journée par semaine, dans leur église paroissiale. D'autres voudront certainement répondre aussi au désir exprimé par Notre-Dame, "que l'on récite beaucoup de chapelets".

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé, s'est dit très heureux de constater la générosité et la piété mariale de ses paroissiens. Le clergé veut rivaliser de générosité en se mettant à la disposition des fidèles chaque soir de 8 h. à minuit, pour entendre les confessions.

Les organisateurs du Chapelet Perpétuel désirent offrir leurs plus sincères remerciements aux RR PP. Jésuites pour leur terrain, aux policiers de la ville qui ont surveillé la procession, aux Petites Soeurs de la Ste-Famille pour tous les services rendus et tout spécialement aux Soeurs Oblates de la Maison-Chapelle pour le magnifique travail de décoration.



M. Jean Schimnowski, président de la Western Paint Co., a été choisi l'un des cinq membres du comité métropolitain qui entendra les pétitions des contribuables relatives aux règlements de zonage. La Corporation métropolitaine a en effet mis en vigueur son pouvoir discrétionnaire sur le zonage et l'urbanisme dans toute la région métropolitaine. Les accommodations et ajustements se feront selon l'avis du comité qui vient d'être constitué.

La Commission de la Bibliothèque publique de St-Boniface

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à 5 heures du soir le mardi 9 mai 1961, pour les positions suivantes:

UNE (1) bibliothécaire qualifiée avec expérience,

DEUX (2) commis de bibliothèque.

Les demandes pour la position de bibliothécaire devront spécifier éducation, qualifications, expérience, état et salaire requis.

Les demandes pour les positions de commis devront spécifier éducation, qualifications, expérience, s'il y a lieu, et état. Connaissance de la dactylographie est exigée.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

Maurice PRUD'HOMME,
secrétaire-trésorier.

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 3 mai 1961.

La Caisse Populaire de St-Boniface signale des progrès encourageants

La 24e réunion annuelle de la Caisse Populaire de St-Boniface eut lieu le 21 avril dernier. Le grand nombre des sociétaires présents écoutèrent avec profit la lecture des divers rapports (de la direction, des comités de crédit, de surveillance, d'éducation et de propagande, de prêts-épargnes, scolaire, financier) et participèrent activement aux discussions au sujet du boni suggéré (4¾%), de la ristourne (12%) sur intérêt sur prêts, du règlement d'emprunt à ratifier, etc.

Rapport présidentiel

M. Maxime Desaulniers, président du bureau de direction, apprit spécialement aux sociétaires que l'actif de leur Caisse a augmenté de plus de $100,000 au cours de l'année écoulée ($458,090 en 1959; $566,838 en 1960), le capital social d'environ $63,718 et l'épargne de $1,7[illegible]; au compte-chèques on a déposé pendant l'année près de $60,000. La Caisse a fait 326 prêts pour un montant de $338,000, a admis 166 nouveaux membres (1,476 en 1959; 1,642 en 1960).

Les directeurs ont tenu 24 réunions, dont 3 avec les trois comités pour étudier le rapport de l'inspecteur et aussi les règlements de La Caisse de St-Boniface dans le but de familiariser chacun des membr des divers comités avec ces règlements et finalement pour étudier les amendements projetés à la loi des Caisses.

En 1960, la Caisse a payé 2¾% d'intérêt sur les dépôts à la section épargne et les directeurs recommandent de payer un boni de 4¾% sur les parts et une ristourne de 12% sur l'intérêt sur prêts. Un magnifique travail a été accompli par le comité d'éducation et de propagande aux caisses scolaires de l'Institut Collégial St-Joseph et du Colège de St-Boniface.

Après avoir expliqué longuement pourquoi la Caisse n'est pas encore en mesure de faire des prêts hypothécaires, M. Desaulniers dit qu'on entra dans la Fédération des Caisses Canadiennes-Fransaises du Manitoba, après étude sérieuse. Naturellement le président termina son rapport par les remerciements d'usage à tous les dévoués.

84 réunions

M. Joseph St-Hilaire, président du comité du crédit, dit qu'au cours de 1960 les membres de ce comité tinrent 84 réunions et accordèrent 326 prêts au montant global de $338,515.77 pour: achats de terrain, réparations de maisons, achats et réparations d'automobiles et de camions, ameublement et vêtement, assurances (vie, feu, etc.), taxes, hôpital (médecin, dentiste), éducation, vacances, opérations commerciales, paiements de dettes, etc. La variété ne manque pas ici.

M. Maurice Noël, président du comité de surveillance, rappela que les membres se réunirent 16 fois au cours de l'année 1960 pour leur travail de vérification, assistèrent 3 fois à des réunions des trois comités, et furent assistés dans leur travail par M. Lucien Guénette de la firme Forest, Guénette et Cie, comptables agréés. Ce comité de surveillance ne se contenta jamais d'étudier les chiffres, mais s'assura également du bon fonctionnement général de la Caisse.

Caisses scolaires

M. Raymond Bernier, président du comité de propagande et d'éducation (composé de MM. Antonio Vielfaure, Denis Belair, Dr A. Laurin, Maxime Desaulniers, M. et Mme de Ambrosis), dit qu'on a tenu 4 réunions régulières et 12 assemblées spéciales, sans compter les nombreuses démarches personnelles. Les efforts ont surtout porté en 1960 sur l'éducation. A l'Institut Collégial St-Joseph, grâce à l'autorisation et au concours de Sr Louis-des-Anges, directrice, et au dévouement de Mme de Ambrosis, conseillère auprès des élèves, et à la participation active des élèves elles-mêmes, la valeur formatrice de l'épargne et de la Caisse Scolaire fut mieux comprise. On organisa un concours d'épargne, des conférences et de nombreuses visites à la Caisse Populaire. On en est venu à une entente avec les autorités du Collège de St-Boniface et les membres de la Caisse de cette institution: pleine autonomie de cette Caisse qui possède maintenant son propre compte à la Caisse Populaire, et mise à la disposition des collégiens de l'expérience des comités et des services de la Caisse Populaire. On espère bientôt trouver le temps de travailler à l'éducation des membres de la Caisse, le programme est tout tracé déjà.

M. Roger Sénécal, C.P.A., présenta le rapport du comité spécial pour l'étude des prêts-épargne. Après avoir résumé sa savante étude en tableaux clairs et précis, il conclut: "Après étude des prêts-épargne, le Comité a constaté qu'il n'est pas dans l'intérêt de la Caisse de donner des taux préférentiels à ce genre de prêts et en a avisé la direction en conséquence."

Mme de Ambrosis, qui s'occupe de la Caisse Scolaire de l'Institut Collégial St-Joseph depuis septembre 1960, rendit hommage dans son rapport aux religieuses si soucieuses d'aider les jeunes à préparer leur avenir en leur enseignant la vertu de l'épargne, à M. l'abbé Adélard Couture qui vint parler aux élèves à deux reprises, au comité d'éducation et de propagande, à la direction de la Caisse Populaire qui ont prêté leur concours à cette organisation. Elle-même se rend à l'Institut chaque mardi après-midi et aide les jeunes à étudier et à résoudre les problèmes qu'elles rencontrent.

Officiers 1961

Bureau de direction: M. Raymond Bernier, président; M. Denis Belair, vice-président; MM. Alexandre Allaire, Louis Hébert, le Dr A.-C. Laurin, Armand Tougas, Antonio Vielfaure, Roger-A. Sénécal et Maxime Desaulniers, directeurs.

Comité de crédit: M. Joseph St-Hilaire, président; M. Joseph Robitaille, vice-président, et M. Jean-Emile Paillé.

Conseil de surveillance: M. Maurice Noël, président; M. Cyprien Gauthier, vice-président, et M. Fernand Marion.



M. René Fort, de St-Boniface, est le représentant de la compagnie Investors Syndicate of Canada auprès de la population urbaine et rurale de langue française au Manitoba. Né à Bayonne, France, en 1918, il arrivait au Canada en 1949 après sept ans dans l'armée française, dont cinq comme prisonnier de guerre. Employé d'abord à la Hudson Bay Mining and Smetling Co. Ltd. à Flin Flon, puis au Département d'approvisionnement de la station de radar de l'aviation canadienne à Cranberry Portage, au nord de la province du Manitoba, il s'inscrivit un jour comme client de la compagnie Investors Syndicate of Canada. Grandement impressionné par la qualité des services que lui rendit cette compagnie financière, il se renseigna davantage et bientôt, soit en juillet 1959, il entrait personnellement au service de cette compagnie. Depuis ce temps il réside à St-Boniface avec son épouse et leurs deux enfants.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Une quarantaine de membres ont assisté à la réunion de lundi dernier après avoir récité des prières pour le repos de l'âme du frère Paul Marion, père, au salon funéraire P. Coutu. Deux visiteurs, les frères Auguste Dansereau . . . et Norman Ducharme!

Clinique de sang

D'après le rapport de la Croix-Rouge, 232 Chevaliers de Colomb, dont 48 du Conseil St-Boniface, sont allés donner du sang, le lundi 24 avril. Ce sont donc à peu près toujours les mêmes qui répondent à l'appel, c'est-à-dire ceux qui assistent aux réunions.

Chapelet perpétuel

Durant le mois de mai, il y aura récitation continuelle du chapelet à la basilique. Le frère Napoléon B. a si bien réussi à convaincre tous les membres présents que le Conseil St-Boniface devrait se charger de la garde de nuit que même après la réunion plusieurs insistaient encore pour que chaque chevalier fasse au moins trois heures de garde entre minuit et six heures. Choisissez votre date et téléphonez au frère N. Boily.

Conférencier

Le conférencier invité était le R. P. Louis de Gonzague Magnan, O.M.I., missionnaire au Basutoland, qui a donné une très intéressante causerie illustrée par des diapositives. Il n'y a pas de doute que nous vivons dans l'abondance ici par comparaison à nos frères moins fortunés d'Afrique et c'est cela qu'il ne faut pas oublier. Il est plus facile pour les missionnaires de prêcher à des ventres pleins qu'à des ventres affamés. Pour arriver à convertir complètement les indigènes, il semble évident qu'il faut non seulement leur prêcher, mais aussi les aider à sortir de leur misère.

Petites perles

Avez-vous remarqué que le frère Simon D. fume le cigare depuis qu'il a gagné la cagnotte?

Le frère Ted V. a prouvé au député G. C. qu'il ne dort pas toujours alors qu'il a fait quelques remarques et observations assez humoristiques sur les photos que nous a montrées le Père Magnan.

APRES-TOUT.



On voit ci-dessus, à droite, M. Fernand Lavergne qui organisait au Centre récréatif de St-Pierre, le 27 avril, une grande exposition des appareils électriques les plus modernes et les plus variés: réfrigérateurs, congélateurs, poêles, machines à laver, système d'air climatisé, sécheuses, téléviseur, stéréo, tondeuses, polisseuses complètement nouvelles, horloges, etc., etc. Dans l'après-midi et durant toute la soirée, des gens de tous les âges ont circulé dans la salle et, tout en dégustant des beignes ou du café "gratis", admirèrent ces merveilles d'une valeur totale de plusieurs milliers de dollars.

M. Lavergne a pu organiser cette exposition de grande envergure grâce à la coopération des représentants des compagnies dont il vend les produits: MM. H. Cormack, J. Philipp, K. Collins et C. Scots représentaient Westinghouse; l'Electric Service League of Manitoba avait délégué M. Harold Fenton et sa secrétaire, Mme Roland Perry (née Estelle Bouvier, de St-Boniface); MM. Georges Jetté et Richard Price représentaient le Manitoba Hydro.

Né à Manchester, N.H., M. Lavergne n'avait que cinq ans et demi quand ses parents vinrent s'établir à St-Pierre, Man., en 1922. Il fit toutes ses études à St-Pierre. Dès l'automne 1934, il travailla à son propre compte, se spécialisant en "brochage électrique". Pendant la guerre, il s'inscrit dans l'aviation où, de 1942 à 1945, il se perfectionna dans son métier et devint un électricien émérite. C'est en 1946 qu'il ouvrit son magasin, d'abord rue Jolys, puis, en 1954, rue Sabourin. Sa clientèle habituelle vient naturellement de St-Pierre, mais aussi des villages de St-Malo, St-Jean-Baptiste, Dufrost, La Rochelle, Ste-Elisabeth, etc. Le personnel de cette entreprise commerciale comprend, outre M. Lavergne, son épouse (née Juliette Turenne) qui tient les livres, trois hommes et une jeune fille de façon permanente, et trois autres employés à temps partiel.

L'auteur d'un livre sur Louis Riel à la réunion de la Société Historique

La Société Historique de St-Boniface tiendra sa réunion annuelle le mardi 9 mai, à 8 h. p.m., dans la salle du conseil à l'hôtel de ville, sous la présidence de l'hon. juge A. Monnin. Il y aura alors lecture des rapports annuels et élection des officiers, présentation d'un chèque de $100 au nom du Conseil de la Vie française par M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, réorganisation des comités, expositions d'oeuvres d'art de Mlles Christiane Le Goff et Pauline Morier et MM. Tony Tascona et Joseph Land qui seront présents pour commenter leurs propres oeuvres, et enfin M. E. B. Osler, historien de Winnipeg, autographiera son livre "The man who had to hang, Louis Riel", qui vient de paraître chez les éditeurs Longmans, Green & Company à Toronto.

M. Osler, né à Winnipeg, a reçu son éducation dans sa ville natale et à Toronto. Il joue un grand rôle à Winnipeg dans le domaine théâtral et est membre du bureau des aviseurs du Collège St-Paul. C'est sa conviction que l'histoire du Manitoba contient en résumé l'histoire du tout le Canada qui l'a conduit à étudier de façon détaillée la vie de Louis Riel. Pour M. Osler, en effet, le Canada n'est pas un "melting-pot", mais une société pluraliste, et à ses yeux l'histoire de Riel est un parfait exemple des problèmes d'incompréhension et de mésentente qu'une telle société doit vaincre. Les "historiens" de St-Boniface auront donc intérêt à rencontrer M. Osler le 9 mai prochain.

D'autant plus que Louis Riel a repris la vedette tout récemment. N'a-t-on pas posé quelques questions à ce sujet à l'hon. juge Monnin, lors du programme "Carrefour" à CBWFT? C'était au lendemain de la présentation à CBWT, canal 3, au programme "General Motors Presents" de la première partie de la fameuse pièce de John Coulter où tout gravite vraiment autour du personnage principal, le chef Louis Riel, homme d'éducation classique, de principes inviolables et de convictions profondes. Fidélité à la Reine, droits de la minorité qu'il représente, refus constant d'accepter l'intervention américaine, suppression des causes de désordre, etc., voilà autant de points qui sont au-dessus de toutes discussions pour Riel.

Il est regrettable que la deuxième partie (présentée le 30 avril) ait passé sous silence les événements et les hommes de la rébellion de 1885 en Saskatchewan pour en venir immédiatement au procès de Regina. Tout de même ce procès permit de constater que John Coulter entendait mettre davantage en évidence des personnages types, plutôt que les personnes historiques: un politicien d'expérience, un juge de tradition britannique, un médecin pur québécois, un Orangiste acharné, un missionnaire compréhensif, etc.

Invitation générale de venir rencontrer M. Osler le 9 mai lors de la prochaine (et dernière de l'année) réunion de la Société Historique de St-Boniface.

Ste-Famille

Naissance

M. et Mme Georges Forest sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui sera baptisé sous les noms de Jacques-Pierre. Un petit frère pour Claude, Lise et Nicole.

Décès

MME L. GRAVELINE

Mme Louis Graveline, née Emma Girouard, est décédée le mardi 18 avril à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 88 ans. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a 10 ans.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface par M. l'abbé G. Damphousse, assisté de MM. les abbés Léo Couture et F. Juneau comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. L. Beaulieu, A. Bourrier, S. Genest, I. Bouchard, A. Graveline et H. Lévêque. Portèrent les cordons: Mmes I. Bouchard, R. Doiron, M. Rémillard, A. Bourrier, E. Graveline et H. Lévêque. Le cortège était sous la direction de Mme L. Cancade.

L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

Remerciements

Les familles Beaulieu et Graveline désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de la mort de Mme Louis Graveline.

Aubigny

Malades

Prompt rétablissement à MM. T. Marcoux et T. Bérard, tous deux patients à l'hôpital de Morris.

M. François Guillou est revenu à sa demeure après deux longues semaines passées à l'hôpital pour traitements médicaux.

Caisse populaire

Le mercredi soir 26 avril eut lieu, à la salle Normandin, l'ouverture d'une Caisse populaire à Aubigny. Malgré le grand vent et la neige, plusieurs se rendirent à l'assemblée. Les élèves de l'école, accompagnés des institutrices, chantèrent des chants appropriés pour l'occasion et eux aussi déposèrent leurs petites économies. Jusqu'à date il y a 92 membres d'inscrits, une jolie somme d'argent de déposée.

La Caisse, quoiqu'encore en son berceau, grandit de jour en jour.

Les heures de bureau seront le mercredi après-midi à 2 h. et le vendredi à 7 h. 30 du soir. Bienvenue à tous les paroissiens.

M. Rafael Masella, clarinettiste, sera l'artiste invité lors du dernier concert de la saison 1960-61 des Jeunesses Musicales de St-Boniface, le 15 mai, à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, à 8 h. 30 p.m. précises. Il sera accompagné au piano par M. Charles Reiner que les membres de St-Boniface entendaient l'an dernier lors du fameux concert de Joan Maxwell. (Les mêmes artistes seront à Prince-Albert le jeudi 11 mai.)

Le programme comportera d'abord des explications au sujet de la clarinette, puis l'artiste jouera le "Concerto pour clarinette" de Mozart, la "Sonate, opus 167" de Saint-Saëns", la "Première Rhapsodie pour clarinette" de Debussy et le "2e concerto, opus 74" de Von Weber (3e mouvement, Polonaise).

M. Rafael Masella a eu pour maître M. Joseph Moretti, du Conservatoire de l'Université McGill de Montréal où il obtint sa licence en musique. Grâce à une bourse d'étude, il passa ensuite un an (1941-42) à l'Ecole de Musique Julliard à New-York. En 1947, il gagna le Grand Prix lors du Concours International de Musique à Genève. L'année suivante, il reçut le Premier Prix au Conservatoire de Paris. Acclamé universellement comme un vrai virtuose de la clarinette, il est actuellement le premier clarinettiste de l'Orchestre symphonique de Montréal et il est souvent soliste lors des concerts de l'ensemble à cordes de McGill, des orchestre à Radio-Canada et de l'orchestre symphonique de Montréal.

La Broquerie

Journée mariale

Tous les samedis du mois de mai, de 8 h. a.m. à 8 h. 30 p.m., il y aura récitation du chapelet dans l'église paroissiale. L'an dernier une expérience de ce genre fut réalisée avec succès. Nul doute que les fidèles se rendront encore nombreux cette année prier la Madone pour la paix dans le monde et la conversion des pécheurs, tel que le recommandait M. l'abbé U. Lafond, curé, qui insista sur l'importance de méditer avec dévotion sur les mystères du rosaire au lieu de se contenter de réciter des formules du bout des lèvres.

Semaine Etudiante

A l'occasion de la Semaine Etudiante du 16 au 21 avril, les instituteurs et institutrices, avec la collaboration des élèves, avaient organisé un programme des plus constructifs. Ces séances débutèrent par un rassemblement à l'auditorium de l'école secondaire. Après le mot de bienvenue et la bénédiction de M. l'abbé U. Lafond, curé, Mlle Laurencelle, présidente de la J.E.C., confia la direction du programme à M. Marcien Ferland, instituteur. Les élèves entonnèrent avec entrain le thème de la Semaine Etudiante: "Rêves et Conquêtes", d'Hervé Brousseau. La Rév. Sr Blanche Brisebois, accompagnatrice, fournit la note harmonieuse avec la maîtrise qu'on lui connait.

Au cours de la semaine, un travail d'équipe bien dirigé permit à la jeunesse de réfléchir sur divers aspects de la vie étudiante. Chaque élève put réaliser l'importance de préparer sa carrière en accomplissant dès maintenant son devoir quotidien, de son mieux. Pour clore la semaine il y eut vendredi messe avec commentaires. La quête fut faite en faveur de la Marche des Sous pour appuyer l'activité internationale du mouvement de la J.E.C. Dans l'après-midi, réunion à l'auditorium pour entendre de substantielles conférences présentées par des gens de profession, sur les sujets suivants: sacerdoce, par M. l'abbé Lafond; vie religieuse, par la Rév. Sr Armande Caron, S.G.M., supérieure; commis de bureaux, par M. Stanislas Bisson, secrétaire-trésorier de la Division Seine; infirmière, par Mlle Stella Lachance; service social, par Mlle Lucille Beaudin; instituteurs, par M. Laurent Gagné; mères de familles, par Mme Joseph Balcaen.

Remerciements

Merci aux organisateurs ainsi qu'à ceux et celles qui ont contribué au succès de cette Semaine Etudiante, particulièrement aux personnes de la paroisse ou de l'extérieur qui ont donné les conférences si appréciées de tous.

Çà et là

Le 24 avril avait lieu une assemblée du Club 4-H. Après la prière, Mme Arthur Balcaen lut le rapport 1959-60. Les membres n'ont pas oublié leur partie de balle au camp et "weiner roast" chez Mme Hector Normandeau, le 13 juin dernier. Ils espèrent que cela se répète cette année. La présidente fit l'appel des membres, dont quatre étaient absents. Le club compte 25 membres pour l'année 1961. Le dirigeant encouragea les jeunes à persévérer jusqu'à la fin de l'année. La présidente fit l'appel des officiers: guide, Mme Arthur Balcaen; présidente, Mlle Hélène Brémaud; vice-présidente, Mlle Ghislaine Dubé; trésorier, M. Henri Brémaud; reporters, Mme Arthur Balcaen et Mlle Henriette Brémaud.

Le samedi 22 avril, quelques jeunes assistaient à la veillée de la Relève à St-Norbert. Voici les noms de ces jeunes et des personnes qui les accompagnaient: M. et Mme Joseph Tétrault, MM. Marcien Ferland, Claude Mulaire, Jean Balcaen, Armand Moiny, Gabriel Savard, Raynald Gamache et Jean-Guy Tétrault, Mlles Yvonne Beaupré, Monique Allard, Hélène Dubé, Lorraine Normandeau et Marie Mulaire.



Quatrième Concours d'Oeuvres Théâtrales

On est prié de noter que la date limite de remise des manuscrits est le 31 mai prochain. Les manuscrits doivent être adressés à l'Honorable Juge André Montpetit, Palais de Justice, Montréal. Grâce au Secrétariat de la Province de Québec, l'auteur de la pièce gagnante recevra un prix de $1,000.00. L'oeuvre sera vraisemblablement créée, par la suite, par le Théâtre du Nouveau Monde.

On se procure les règlements du concours en écrivant au **Théâtre du Nouveau Monde**, 1237, rue Sanguinet, Montréal, P.Q.

St-Claude

Baptêmes

Le 12 avril: Suzanne-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Félix Magne. Parrain et marraine, M. et Mme George Smith, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 avril: Yvon-Pierre-Léo, fils de M. et Mme Albert Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Goulet.

Félicitations

Félicitations à Mlle Adrienne Richard, âgée de 13 ans, qui a gagné le $100 au bingo du mardi 25 avril.

Organisations scolaires

Les élèves de l'école secondaire organisèrent une partie de cartes le dimanche 30 avril, à la salle paroissiale, au profit des organisations de l'école. Dès 8 h. 30, la salle était remplie par une nombreuse assistance qui vint encourager ces jeunes. Plusieurs généreux marchands et autres personnes d'affaires ouvrirent leur coeur et leur bourse en donnant de beaux prix, soit en argent ou en objets de valeurs.

Les heureux gagnants qui remportèrent ces prix aux cartes furent MM. Raymond Pilloud et Henri Jobin, pour les hommes; Mme Damas Dequier et Mlle Monique de Rocquigny, pour les dames. M. et Mme Maurice Rouire remportèrnt les prix de consolation. Au bingo, Mlles Odile Rocan et Angèle Lambert et M. Louis LeFloch remportèrent les prix. Les prix de la loteries furent destinés à M. Pierre Lemoing, Mlle Georgette Binne, MM. Edgard Swan et Guy Souque. Deux prix spéciaux furent donnés à Maryline Martel et Armand Gautron pour avoir vendu le plus de billets pendant la semaine précédant la partie de cartes.

Un délicieux goûter, servi par les jeunes filles et jeunes gens de l'école termina cette soirée.

Remerciements

Les élèves de l'école secondaire désirent remercier M. l'abbé L.-P. Jean, vicaire, d'avoir agi comme maître de cérémonies, et Mmes G. Binne, A. Bonnefoy et A. Rey pour leur bon café et leur dévouement à la cuisine. C'est grâce à eux et aux généreux commerçants que le tout fut un réel succès.

Interview

M. Henri Rosset, président de la Survivance Française, a bien voulu se prêter à un interview par la secrétaire de la Relève manitobaine, pour permettre aux étudiants de connaitre cette organisation paroissiale. Voici le résumé.

But: le but de la Survivance Française est de grouper toutes les personnes de langue française du district pour faciliter les moyens de conserver leur langue ainsi que leurs traditions.

Fonctionnement: En plus du président, le comité comprend un vice-président et un secrétaire, M. Louis Arbez. Les membres du comité sont élus chaque année. Toute personne de langue française de 18 ans et plus peut devenir membre si elle verse une cotisation de 50c par année. Cet argent avec les revenus de la fête annuelle aide aux sports et à l'entretien du monument des soldats de St-Claude, tués lors des deux grandes guerres.

Il faut ajouter que cette année la Survivance a généreusement aidé la Relève; il y eut beaucoup de réunions auxquelles elle a assisté, et lui est venue en aide financièrement. Les membres de la Relève lui expriment ici leur sincère reconnaissance.

Merci à M. Rosset d'avoir donné un peu de son temps pour expliquer cette oeuvre à laquelle les élèves s'intéresseront sûrement maintenant qu'ils la connaissent!

L'homme qui ne travaille pas tombe, par une pente rapide, de langueur dans l'ennui, et de l'ennui dans les désordres du coeur.
LACORDAIRE.

Bibliothèque régionale pour Ste-Rose-du-Lac

STE-ROSE-DU-LAC — En octobre dernier, les électeurs de la région de Ste-Rose approuvaient l'érection d'une bibliothèque régionale. Le 17 avril dernier, le Cabinet provincial donnait son approbation. Ce qui veut dire qu'à l'automne de cette année, le gouvernement fournira un octroi de $10,000 pour l'établissement de la huitième bibliothèque régionale du Manitoba, et fournira $4,000 par année pour aider à défrayer les frais d'opération.

Environ 2,000 livres seront mis dès le début à la disposition des citoyens de la région. Il est à désirer qu'une large part soit faite au français, dans le choix de ces livres, car cette bibliothèque sera appelée à jouer un rôle important dans le développement culturel de cette population, qui est en grande majorité de langue française.

Un comité de quatre membres a été choisi par le Conseil municipal pour s'occuper de la bibliothèque. Il se compose de M. Robert Klimchuk, Mme Thomas Downey, M. Louis Tucker et M. Rémi Bouchard. On nommera bientôt un bibliothécaire, qui ira passer trois mois à la bibliothèque provinciale afin de se familiariser avec ses nouvelles fonctions.

Activités diverses

Les fermiers attendent avec impatience le départ des derniers vestiges de l'hiver pour se remettre au travail. Ils ne sont pas fâchés cependant d'avoir dû patienter, car la dernière tempête aura apporté l'humidité espérée.

Dans le domaine de la construction, on constate qu'après les terribles bombardements plus ou moins scientifiques effectués sur l'emplacement de la vieille église, les fondations de la future école secondaire prennent rapidement forme. La nouvelle église, de son côté, fait rapidement sa toilette, sous l'habile pinceau des peintres. Elle ouvrira vraisemblablement ses portes dans une couple de semaines, au milieu de mai, tel que prévu. Enfin, Dieu aura de nouveau sa demeure convenable!

De leur côté, les enfants de choeur ont voulu faire leur part spéciale dans l'ameublement du nouvel édifice. Le dimanche 30 avril, ils organisaient une grande partie de cartes et recueillaient un peu plus de cent dollars pour acheter le crucifix de l'autel et les deux bénitiers. Peut-être faudrait-il leur laisser tout l'honneur, mais il est vrai tout de même qu'ils se sont fait aider un peu de leurs mamans et de leurs petites soeurs pour préparer les biscuits. Bel esprit d'équipe! Merci . . . et félicitations!

Libéraux dans la joie!

Le 21 avril dernier, M. Gildas Molgat, député provincial pour le comté de Ste-Rose, prenait la tête du parti libéral. Ce fut une joie libérale dans toute la province. Les journaux ont parlé beaucoup de M. Molgat. Il faudrait parler aussi des amis de M. Molgat. Et à Ste-Rose, il en a beaucoup, et ils sont sans doute plus joyeux qu'ailleurs, car M. Molgat est originaire de Ste-Rose, et il aime s'y retrouver souvent. Et c'est avec beaucoup de fierté qu'on le recevra chez lui.

Toute la population de Ste-Rose, libérale ou non, est fière de M. Molgat et veut le féliciter de tout coeur d'avoir mis ses talents avec autant de succès au service de sa province.

Haywood

Semaine Etudiante à l'école Dandurand

Le lundi 21 avril s'ouvrait à l'école Dandurand de Haywood la "Semaine Etudiante. Des affiches de toutes sortes garnissaient déjà les murs. Lundi matin, les élèves des 7e à 10e années se réunissaient dans une classe. M. l'abbé L. Bédard, curé, ouvrit cette semaine en récitant la belle prière de "l'Elévation", puis en disant quelques mots sur le but de cette campagne. Ensuite, en équipe, avec les chefs, Odile Dagesse, Noëlla Gautron, Yvonne Rey, André Viallet, Roland Rouire et René Bergeron, et le grand chef responsable, Hélène Picton, les élèves approfondirent le thème du congrès: "Coopération et responsabilité". Durant la semaine, tous ont travaillé en commun pour arriver à ce but. Chaque élève avait un petit carnet personnel dans lequel il inscrivait ce qu'il avait appris au cours de la journée. M. l'abbé Bédard eut la bienveillance de venir presque chaque jour visiter les équipes. Le travaille de lundi reposait sur "Tous présents"; mardi, "Unissons nos voix"; mercredi, "La main à la pâte"; jeudi, "Coude à coude", et vendredi, "Notre amour éclate".

Pour le gala de vendredi, chaque équipe avait préparé une mime, une pièce ou un interview. Le programme fut très varié et intéressant. Les petits Croisés profitèrent de l'occasion pour se joindre aux jécistes.

Pour clôturer la campagne, une messe fut célébrée pour les étudiants le vendredi après-midi. Cette année la campagne fut un vrai succès, car chacun a coopéré et s'est rendu responsable pour faire de cette semaine la meilleure des semaines étudiantes. Espérons que toutes les connaissances acquises se transformeront en actions immédiates pour le plus grand bien de tous.

Suzanne BERNARD,
10e année,
Ecole Dandurand.

Çà et là

M. Jacques de Rocquigny, de St-Paul, Alta, a visité sa soeur, Mme de Rocquigny, ainsi que ses neveux et nièces.

Mme H. Gofflot, de Storthoaks, est en visite chez Mme Wilfrid Robidoux, où elle visite sa mère, son frère et ses soeurs.

M. Robert Bergeron a ouvert un petit restaurant, "Liz Snack Bar". Bon succès.

Mme Philias Poirier a eu la visite de sa petite-fille, Valérie Beaudry.

Le dimanche 30 avril, M. l'abbé Louis Bédard, curé, recevait toute sa famille, au nombre de 30, pour le diner servi à la salle paroissiale.

Filles d'Isabelle du Cercle de La Broquerie

La semaine derniere le cercle a tenu son assemblée mensuelle et les membres ont joui de cette réunion. Après le chapelet et la transaction des affaires nous avons assisté à un beau film éducationel et en même temps comique.

Félicitations à soeur Eva Moquin pour la naissance d'une fille, également à soeur Jeannine Kirouac pour la naissance d'un garçon qui fut baptisé à la vigile Pascale.

Les Filles d'Isabelles tiennent à remercier tous ceux qui sont venus les encourager lors de la présentation du film "Il était une guerre". Ce fut un vrai succès et celà prouve que les bons films français sont encore appréciés.

Je tiens à inviter spécialement tous les membres à assister à la prochaine réunion, car on présentera un autre film très intéressant. Bienvenue à tous.

La REDACTRICE.



On voit ci-dessus les directeurs régionaux du Manitoba qui discutent des exercices de survivance nationale "Tocsin 1961" commençant aujourd'hui, vendredi 5 mai: de gauche à droite, le brigadier J. Fangman, commandant militaire de la région du Manitoba, MM. Henry Deyman, responsable régional des mesures fédérales d'urgence, Albert Bentley, coordonnateur provincial de la défense civile, et Andrew Currie, directeur des parcs du Winnipeg métropolitain. A cette occasion, l'hon. John G. Diefenbaker, premier ministre du Canada, et les premiers ministres des provinces s'adressent par le truchement des ondes radiophoniques à toute la population pour l'informer de la nécessité d'organiser immédiatement notre défense civile et pour rappeler à chaque citoyen qu'il doit apprendre les méthodes de survivance individuelle en cas d'attaque nucléaire. (Photo Armée canadienne)

M. le docteur J.-H. Boucher parle d'hygiène à l'APM de St-Malo

ST-MALO — Le 24 avril, à 8 h. p.m., un bon nombre de parents et d'instituteurs de St-Malo se réunissaient à la salle paroissiale.

Après la prière présidée par M. l'abbé David Roy, curé, M. le président présenta Mme Hélène Arpin et la classe de première année.

Avec son grand savoir-faire, Mme Arpin accompagna les petits qui exécutèrent "O Canada", suivi de "La Berceuse" de Brahms. Vint ensuite une joute de bon langage. Les jeunes corrigèrent avec aisance incorrections de langage et de diction.

Ils chantèrent avec entrain "Le petit régiment", "Bonsoir Petit Jésus" et, comme chant final, "Bonsoir, mes amis".

M. Wilfrid Gosselin remercia les jeunes artistes et affirma que s'ils continuent à s'exprimer comme ils venaient de le faire, la Relève n'aurait plus sa raison d'être dans sept ou huit ans.

Après la lecture du procès-verbal, M. Gosselin présenta M. le Dr J.-H. Boucher, de St-Jean-Baptiste, conférencier invité qui parla de "L'hygiène générale". Il montra l'importance de la santé, "un esprit sain dans un corps sain". Il est important que le corps fonctionne bien, car il sert d'instrument à l'âme qui par lui doit atteindre la résurrection glorieuse.

L'organisme humain a besoin d'air. Il ne faut pas craindre d'aérer les appartements, même l'hiver. Puis, le corps respirant par les pores doit être maintenu très propre. Les dents doivent être lavées au moins une fois par jour. La nourriture bien balancée, en protéine, sucre et gras, de même qu'en minéraux et vitamines, assurera la santé. Il est important que les jeunes qui mangent à l'école aient un breuvage chaud.

Les enfants doivent s'abstenir de fumer. Ils avalent la fumée et s'empoisonnent les poumons. Ils deviennent par le fait même, sujets aux pneumonies et à la tuberculose. La question du repos ne doit pas être négligée. Il en va de même pour les vêtements qui doivent être chauds l'hiver.

M. le Docteur parla de l'importance de l'inoculation que les enfants reçoivent pour prévenir la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la polio, et du vaccin qui protège contre la petite vérole. Il appuya aussi sur l'hygiène mentale. Ici, les parents devraient donner l'exemple en prenant les choses avec modération, et en évitant la peur, l'anxiété. Les parents doivent exiger l'obéissance et former les enfants très tôt à cette vertu.

Il incombe encore aux parents le devoir de donner à leurs enfants l'éducation sexuelle, à mesure que ces derniers "questionnent". L'enfant grandit alors dans une atmosphère normale et, au moment de l'adolescence, il ne sera pas dérouté par de multiples problèmes.

Il s'ensuivit une courte discussion. M. le président remercia M. le Dr Boucher, puis il invita les parents à venir très nombreux à la réunion du mois de mai. Le R. P. Guy Fortier, S.J., recteur du collège de St-Boniface, sera alors le conférencier.

La soirée se termina par la prière.

St-Laurent

Mariage

Le 15 avril, le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, unissait dans les liens du mariage Mlle Irène Connelly, fille de M. et Mme Patrick Connelly, et M. Andrew Sansregret, fils de feu M. Edward Sansregret et de Mme Agnès Sansregret. Les fille et garçon d'honneur étaient Mlle Irène Sansregret, soeur du marié, et M. Jerry Chartrand, un ami. M. François Gratton était à l'orgue et, accompagné de Mme B. Coutu, chanta de jolis cantiques appropriés.

Après la messe, tous se rendirent chez Mme Agnès Sansregret où un succulent diner fut servi. Le soir, une réception eut lieu au même endroit où tous s'en donnèrent à coeur joie jusqu'à une heure avancée.

Décès

Le 11 avril, Mlle Alexina Gaudry rendait son âme à Dieu paisiblement à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 77 ans. La défunte laisse dans le deuil un frère, Athanase; une soeur, Mme Alice Coutu, et plusieurs neveux et nièces. L'inhumation eut lieu à St-Laurent le 15 avril.

Le 15 avril, Mme Agnès Sansregret recevait la triste nouvelle du décès de son père, survenu à Portage-la-Prairie. Accompagnée de ses neveu et nièce, M. et Mme Alfred Roulette, et leurs enfants, elle assista aux funérailles qui eurent lieu à Portage-la-Prairie le 17 avril.

Le R. P. L. Brossard se rendit à Montréal pour assister sa mère mourante, mais elle avait rendu son âme à Dieu avant qu'il arrive.

Sincères condoléances au R. P. Curé et à toutes les familles éprouvées.

Çà et là

M. Adrien Chartrand se rendit à Grand Rapid par avion pour y acheter des pelleteries. Il a aussi acheté le taxi de Grand Rapid. Son beau-frère, M. Jules Buors, en est le chauffeur et fait de bonnes affaires.

Tableau d'honneur à l'école St-Laurent

Grade 1: Cathéchisme, Louis Fontaine; Français, Paul Ducharme; Application, Darlene Coutu; Excellence, Bernice Léost.

Grade 2: Cat., Joyce Bruce; Fr., Claire Combot; App., Jeannette Perrault; Exc., Iris Campbell.

Grade 3: Cat., Laurent Prairie et Georges Sansregret; Fr., Darlene Boyer; App., Corinne Smith et Robert Sanderson; Exc., Darlene Boyer et François Desjarlais.

Grade 4: Cat., Doreen McKay; Fr., Sylvia Voyer; App., François Boudreau; Exc., Richard Conrad.

Grade 5: Cat., Laurent Kerbrat; Fr., Hector Léost; App., Claude Perrault; Exc. Lacia Lucan.

Grade 6: Cat., Edith Conrad; Fr., Andréa DeLaronde; App., Lorraine Colliou; Exc., Claire Colliou.

Grades 7 et 8: Cat., Dina Perrault; Fr., Gisèle Bruce; App., Gabrielle Kerbrat; Exc. Barbara Ann Conrad.

Grade 9: Cat., Elmer Perrault; Fr., Rachel DeLaronde; App., Clifford Ducharme; Exc., Robert Oliver.

Grades 10 et 11: Cat., Myrna Bruce; Fr., Lucille Colliou; App., Gérald Chartrand; Exc. Donald Allard.

Grade 12: Cat., Victor Abgrall; Fr., Paul Chartrand; App., Cécilia Lavallée; Exc. Paul Chartrand.

Correction

A la messe nuptiale Abgrall-Combot, c'est le cousin du marié, M. Alphonse Tétrault, de St-Boniface, qui fit les frais du chant, et non Mme Berthe Coutu.

Ste-Anne-des-Chênes

Partie de cartes

Le dimanche 23 avril en l'auditorium de l'école supérieure eut lieu une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne au profit des missions du R. P. Louis-de-Gonzague Magnan, O.M.I., en vacances dans sa famille. Plus de 150 personnes étaient présentes. M. Gérard Desrosiers était maitre de cérémonies.

Les prix furent distribués comme suit: prix d'entrée, Mlle Jeannette Brunette et M. Conrad Gauthier; aux cartes: 1er prix des dames, Mme Joseph Laurin, 2e, Mme Joseph Renault; 1er prix des hommes, M. Antoine Prairie, 2e, M. Marc Boisjoli; tirage de la loterie, $15 par M. Léo Colette, de St-Boniface, et $10.00 par Mlle Jeannette Duguay, de Ste-Anne.

Au programme récréatif on jouit du chant par MM. Noël Tougas et Ubald Trudeau, de l'accordéon par Mlles Hélène Dufresne, Nicole Préfontaine et Diane Ruel. Le R. P. Magnan, O.M.I., adressa la parole. Le tout se termina par un délicieux goûter servi par les dames.

Les dames organisatrices de cette soirée désirent remercier toutes les personnes qui les ont aidées à faire un succès de cette soirée, soit par assistance ou par leurs dons généreux, ainsi que tous ceux qui ont pris part au tirage de la loterie.

Club 4-H

Félicitations à Paul et Gérard Perrin qui ont remporté les 3e et 4e prix pour le grain qu'ils ont envoyé à l'exposition d'hiver à Brandon.

A la dernière assemblée du Club de Jardin, tenue à la salle municipale le 26 avril, Michelle Freynet et Eveline Bériault ont donné une démonstration sur l'entretien des jardins pour remporter les rubans rouges. Félicitations à ces fillettes. En juin, une démonstration sera donnée par Louis et Denis Desrosiers. A l'assemblée du 10 mai, M. Rodney Siemns, agronome, sera présent pour donner ses recommandations. N'oubliez pas le concours oratoire organisé par le Club Kiwanis qui aura lieu vers la fin de mai.

Baptêmes

Le 1er mars: Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Gérard Prairie, née le 16 février. Parrain et marraine, M. Siméon Prairie et Mlle Thérèse Prairie, frère et soeur de l'enfant.

Le 9 avril: Paul-Marcel-Joseph, fils de M. et Mme Robert Tougas, né le 30 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Tougas, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 avril: Yvette-Marie-Emma, fille de M. et Mme Therence Vincent, née le 29 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Athanase Vincent, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 avril: Raymond-René-Joseph, fils de M. et Mme Marcel Audette, né le 14 février. Parrain et marraine, M. et Mme René Proulx.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	78	77.6	77.2	77.6	77.2
C.W. no 3	74	73.6	73.2	73.6	73.2
Fourrage no 1	73	72.6	72.2	72.6	72.2
Fourrage no 2	70.2	70	69.4	70	69.4
Fourrage no 3	67.2	67	66.4	67	66.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	107	107	107	107	107
C.W no 3—6 rangs	105	105	105	105	105
Fourrage no 1	93.6	93.2	92.2	92.6	93.6
Fourrage no 2	92.6	92.2	91.2	91.6	92.6
Fourrage no 3	89.6	89.2	88.2	88.6	89.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	103 3/8	103 5/8	100.4	100.2	104
C.W no 3	100.2	100 3/8	97.2	97	100.4
C.W 2 rej.	99 7/8	100 1/8	97	96.6	100.4
C.W. no 4	90.6	90 7/8	87.6	87.4	91
Ergot	87.6	87 7/8	84.8	84.4	88
Sur voie net	103.4	103.6	100 5/8	100.4	104
AVOINE —					
Mai	77	76.6	76.2	76 5/8	76 1/8
Juillet	78	78	77 7/8	77 7/8	78
Octobre	78 1/8	78 1/8	78.4	78 5/8	78 1/8
Décembre	79	78.4	78 1/8	78 1/8	78 1/8
ORGE —					
Mai	97.2	96 5/8	95 5/8	96 1/8	97 1/8
Juillet	99 3/8	99	97 7/8	98.4	99.4
Octobre	100.4	100.2	99 5/8	100	100.6
Décembre	100.4	99 7/8	99	99	99
LIN —					
Mai	321.4	322.4	318	316.2	315 5/8
Juillet	325 3/8	326.4	321.4	320	319.4
Octobre	323.2	324.2	320	318	318
Décembre	318 3/8	319.2	315	313 5/8	312 3/8
SEIGLE —					
Mai	103.6	103 7/8	100.6	100.4	104
Juillet	106 3/8	106 5/8	103.4	103 1/8	105
Octobre	108.6	108 7/8	106.2	106 1/8	108
Décembre	110	110	109 7/8	109.2	108.4

La "Psychologie de l'Enfant" a été étudiée à l'APM d'Elie

ELIE — Le jeudi 27 mai, l'Association de Parents et Maitres avait l'honneur d'avoir comme conférencier, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur du journal **La Liberté et le Patriote**, qui parla sur "La psychologie des enfants de 6 à 12 ans".

Le conférencier a expliqué que l'homme se développe sur plusieurs niveaux à la fois, mais pas d'une façon uniforme. Ainsi, dans les débuts, le progrès est surtout musculaire, osseux, nerveux tandis qu'à la fin, vers l'âge de 35 ans, la pleine maturité se signale par la facilité dans le maniement d'idées abstraites. Les malins disent même qu'un bébé n'est qu'un tube digestif. Dans la croissance humaine, alors, il faut tenir compte de l'accent qui caractérise chaque étape. Par exemple, en bas âge, l'enfant n'a pas de sens moral, mais il commencera à contrôler sa conduite en autant qu'un geste quelconque lui parait suivi de peine ou de plaisir. Ses connaissances sont cependant très fragmentaires, et le rapport entre effet et cause lui échappe habituellement. Le Père Durocher a souligné que l'évolution d'un enfant procède ordinairement en trois mouvements, un élan vers le nouveau, suivi d'une retraite et enfin couronné par la coordination définitive de l'habitude nouvelle. Ainsi un enfant se mettra à marcher bravement pour retomber dans une période de rampements et enfin d'acquisition finale de la position verticale.

L'âge scolaire

L'âge scolaire, à l'école élémentaire, suppose une coordination habituelle musculaire, une cessation de l'agitation nerveuse, le contrôle partiel de la langue, des yeux, des doigts. Ce qui caractérise davantage cette période, c'est le développement du sens moral, à partir d'un sens aigu de la justice; l'entrée dans une vie sociale plus impersonnelle et plus disciplinée que celle du foyer; la croissance vertigineuse des puissances de l'imagination et de la mémoire et les ébauches de l'activité proprement intellectuelle et volontaire. Les tempêtes de la vie d'émotions viennent heureusement plus tard.

Tout cela, signalait l'orateur, veut dire mouvement, avec progression lente et accidentée vers le calme d'une personne réfléchie et responsable. Guider cette jeunesse est alors une tâche délicate et continuelle, digne des efforts les plus intelligents des parents et maitres. A cause du péché originel, il faut recourir parfois aux punitions physiques, mais il faut faire appel de plus en plus au raisonnement de l'enfant et le préparer au jour où, avant la crise de l'adolescence, il pourra se trouver de temps en temps dans des situations où sa conduite dépendra de lui seul.

Plusieurs questions furent posées à la fin de la conférence. Le Père Durocher recommanda fortement le petit livre de Jacquin, "Les grandes lignes de la psychologie de l'enfant".

Mme R. Champagne donna aussi un résumé du congrès de la Fédération des Associations de Parents et Maitres aux membres réunis.

La soirée se termina par un succulent goûter servi par le comité de réception. Merci encore une fois au R. P. R. Durocher de son intéressante causerie qui sera très profitable aux parents et aux instituteurs.

Décès

Le mardi 25 avril mourait à la demeure de sa bru, Mme A. Chabot, de Winnipeg, M. Louis Chabot, âgé de 99 ans et 9 mois. M. Chabot naquit à Ste-Claire, P.Q. Il vint s'établir à St-Eustache où il fut fermier pendant plus de 50 ans, prenant sa retraite en 1922. En 1949, il alla demeurer chez sa bru, à Winnipeg. Lui survivent: trois fils, Charles et Laurent, d'Elie, et Marcel, de Detroit; deux filles, Mmes F. Desjardins, de Vancouver et R. Ménard, de St-Eustache; un frère, Joseph, de Ste-Claire, P.Q.; 34 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle fut transportée chez son fils, Charles, à Elie. Les funérailles eurent lieu le samedi 29 avril en l'église de St-Eustache. M. l'abbé E. Gervais, curé de Dunrea, chanta le service, assisté de MM. les abbés H. Roy, curé d'Elie, et U. Paquette, curé de St-Eustache, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient tous petits-fils du défunt, MM. Adélard, Yves, Edouard, Georges et Raymond Chabot et Lionel Ménard. MM. Maurice et Roland Chabot firent la quête.

Remerciements

La famille Chabot désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visite, prière, envoi de fleurs ou offrandes de messes, lors du décès de M. Louis Chabot.

Çà et là

Etaient de passage à Elie pour les funérailles de M. Louis Chabot: M. Marcel Chabot, de Detroit, et Mme F. Desjardins, de Vancouver.

Prompt rétablissement à Mmes A. Rheault, Julien Bernardin et Mérile Beaudry, au bébé de M. et Mme Norman Bernardin et à Lucille Chabot, tous convalescents à la maison.

Mme Langlois est en promenade chez Mme Alphonse Rheault.

Mme Armand Bouchard est de retour de New Westminster où elle visita ses enfants.

Dunrea

Départ

Le samedi 29 avril, M. et Mme Norbert Fortier et leurs cinq jeunes fils, Renald, Roger, René, Claude et Jean, quittaient Dunrea pour se rendre à Portage-la-Prairie où M. Fortier a trouvé un emploi sur une ferme de l'endroit.

Tous regrettent ce nouveau départ, car cette famille était très estimée; aussi fut-elle l'objet de plusieurs réunions intimes de la part de nombreux amis qui lui souhaitent bien du succès dans son nouveau champ d'action. MM. Gilles Fortier et Arthur Boulet l'ont accompagnée jusqu'à Portage-la-Prairie pour lui aider avec le ménage.

Çà et là

M. et Mme Jos. Bisson, accompagnés de M. Lucien Bisson, de Haywood, étaient de passage à Dunrea, ces jours derniers.

M. et Mme Stéphane Maurice recevaient, récemment, la visite de M. et Mme Louis Gaudreau, de Moose Jaw, Sask., et aussi celle de Mme Lucien Quenelle, accompagnée de ses enfants, Jean et Anne-Marie, de Hartney.

M. Daniel Maurice s'est rendu jusqu'à Moose Jaw, ces jours derniers, y visiter de la parenté.

Mme Philippe Bisson est de retour à la maison après avoir été sous traitements médicaux à l'hôpital de Killarney.

Letellier

Réunion de l'APM

La réunion de l'Association Parents et Maitres qui eut lieu à l'école le mardi 25 mars fut une des plus goûtées. C'est qu'on avait le privilège d'avoir comme conférencier de circonstance, M. l'abbé David Roy, qui parla sur un thème toujours ancien comme toujours nouveau, "L'adolescent".

Muni de sa longue expérience chez les jeunes, M. l'abbé Roy sut faire comprendre les problèmes des adolescents, problèmes que les adultes ont trop vite oubliés. Les inventions modernes ont multiplié ces problèmes. Comment donc orienter les jeunes sagement et sainement? M. l'abbé Roy en donna la clef en demandant aux parents et maitres d'agir avec compréhension, patience illimitée, douce fermeté et exigence des sacrifices.

On espère qu'un jour cet entretien paraitra dans notre journal. Qu'en dites-vous M. l'abbé?

Activités scolaires

Dès le début de la semaine, les Jécistes des 7e et 8e années entrèrent de plein pied dans le programme ayant pour thème, "La communauté". En un clin d'oeil on vit ces jeunes, dont les trois-quarts des garçons, dresser leurs kiosques devant représenter les activités de la paroisse. L'entrain et le savoir-faire ne manquaient pas. Chacun s'appliquant à donner du sien pour le bien de tous, voilà l'esprit communautaire. Le tout se termina le vendredi par une messe suivie d'un repas pris ensemble à la salle du couvent. Y étaient conviés, M. l'abbé Edouard Fontaine, curé, les commissaires, MM. Alphonse Saurette, Alban Gallant, Eudore, Jean et Aimé Cadieux et leurs dames, les institutrices, Mlle Yvonne Desautels, Mmes Arthur et Antonin Jutras, le concierge, M. Pierre Lavoie, et sa dame, le gérant de la Caisse Scolaire, M. Arthur Barnabé.

Les agapes terminées, les jeunes passèrent une soirée intéressante agrémentée par des jeux, mimes et films.

Vive la J.E.C. pour la formation qu'elle donne aux jeunes!

Ste-Amélie

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Arthur Verhaeghe (née Yvonne Ferec) pour la naissance d'une petite fille le 26 avril à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

M. Alfred Archambault, de Winnipeg, a passé la dernière fin de semiane avec ses parents.

M. Joseph Labelle, employé depuis plus d'un an à Uranium City, Sask., est en vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Labelle, et ses frères et soeurs pour un mois.

Mme Fleury, de Toutes-Aides, Man., était en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme B. Labelle, la semaine dernière.

M. et Mme Jean Pinette, MM. Joe, Raymond et Fred Pinette et Mlle Lorraine Pinette ont accompagné M. Lionel Pinette, de Ste-Rose, pour faire un voyage à Red Lake Road, Ont., durant la fin de semaine pour assister au mariage de leur nièce et cousine, Mlle Annette Pinette, fille de M. et Mme Clément Pinette, qui eut lieu le samedi 29 avril.

Bienvenue au R. P. Odilon Leclerc, P.B., de St-Boniface, qui remplacera M. l'abbé C. Vachon, curé, durant le mois de mai.

M. Guy Ramsay, employé en Saskatchewan, est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

St-Jean-Baptiste

Baptême

Le 23 avril: Normand-Michel-Joseph, fils de M. et Mme Alfred Marion, né le 18 avril à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Croteau, de St-Boniface.

Bingo

Le grand bingo, organisé par les Dames de Ste-Anne le 23 avril, remporta un vif succès. La salle paroissiale était remplie d'assistants venus pour encourager les Dames de Ste-Anne et entendre leurs enfants dans de beaux chants et saynètes variées. On sait que les Dames de Ste-Anne ont pris à leur charge le coût du ménage de l'église paroissiale. Elles sont bien reconnaissantes de l'encouragement donné par les paroissiens.

Semaine étudiante

La Semaine étudiante, qui suivit de si près la Semaine de la Croisade, a suscité beaucoup d'intérêt et de dévouement chez les étudiants. Ils organisèrent une messe dialoguée et tinrent plusieurs assemblées pour bien se pénétrer de l'esprit de leur vocation d'étudiants. La semaine se termina par une conférence donnée par Mgr H. Lapointe, P.D., curé, sur le sacerdoce, et une autre par M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire, sur le célibat.

Laurier

Mariage

Le samedi 29 avril avait lieu, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Jeannette Dupré, de Laurier, à M. Elmer Bennett, de McCreary. Mlle Célina Roger et M. Raymond Roy servirent de témoins. Le souper fut servi chez M. et Mme Louis Dupré, parents de la mariée. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient en la salle du village pour une veillée.

Çà et là

La dernière partie de cartes de l'année avait lieu le dimanche 30 avril. Gagnèrent au bridge: M. René Bouchard et Mme Neault; au whist: M. Allain Bouchard et Mme J. Patenaude. Les prix de la loterie échouèrent à M. Allain Penverum et Mlle Jeanne Ferec, de Ste-Rose-du-Lac. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Louise Deremiens.

Mme Patrick Jeannotte est partie pour un voyage de quelques semaines à Montréal et St-Jérôme. Elle se rendra aussi à Gagnonville où elle doit visiter ses fille et gendre, M. et Mme H. Bouchard (Lorraine).

Les jeunes gens prirent part, la semaine dernière, au festival dramatique junior de McCreary. Ils présentèrent la pièce "Dress Rehearsal" et firent très bonne figure. Participaient à ce festival: Roland et Adrien Clément, P. et D. Lapointe, Allain Bouchard, Luc Gamache et J. Plessis.

St-Lazare

La construction de trottoirs pour cette année a déjà pris fin et l'on constate une grande amélioration des rues.

C'est dommage qu'il fut impossible de satisfaire tous les résidants, mais il s'agit de patienter et avec le temps toutes les rues seront munies de trottrois en ciment, ce qu'on voit rarement dans les petits villages.

Quelques hommes du village et de la campagne passeront de porte en porte la semaine prochaine pour solliciter des dons en faveur de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. On espère que les paroissiens se montreront généreux pour cette cause qui touche de près les paroissiens de St-Lazare. Trop peu connaissent le bien que fait l'Association qui ne cesse de se débattre pour conserver la langue française. L'Association cherche à voir à ce que les enfants reçoivent une éducation chrétienne. Donc, soyez généreux.

Le dimanche 23 avril, M. Jacques Guay, accompagné de ses deux fils, Louis et Philippe, et Harry Edmundson, renversait sa voiture en revenant de Birtle. Tous excepté M. Guay sortaient sans blessures. Ce dernier recevait des fractures aux côtes. Tout de même, il est en bonne voie de guérison.

Samedi dernier, M. Robert Lemoine essayait d'imiter le même exploit que M. Guay et renversait aussi sa voiture en revenant de Binscarth.

M. Lionel Chartier est revenu de l'Université de Manitoba la semaine dernière. Ce dernier poursuit maintenant ses études pour devenir dentiste. Il faudrait encourager plus de jeunes gens à imiter le but que cet étudiant veut atteindre.

Naissance

A M. et Mme Robert Tremblay est née une fille le 23 avril à l'hôpital de Birtle.

Réunion annuelle de la LFC tenue à Transcona le 18 avril

TRANSCONA — La réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, conseil paroissial Notre-Dame de l'Assomption, eut lieu le mardi 18 avril en la salle de l'école paroissiale.

On fit lecture des rapports des activités de l'année. Ce fut au mois de mai 1960 que le conseil paroissial fut réorganisé sous la direction de M. l'abbé A. Fréchette, ancien vicaire de la paroisse. Il fut décidé de continuer l'affiliation à la C.W.L. avec l'exception que les réunions se tiendraient en français.

Il y eut huit réunions mensuelles au cours de l'année fiscale et les programmes traitèrent en majorité de sujets éducationnels. Mentionnons les conférenciers suivants: le R. P. R. Durocher, O.M.I., qui parla du problème des écoles paroissiales; le R. P. G. Labossière, O.M.I., qui traita de l'Unité de l'Eglise; M. l'abbé H. Perron, curé, qui parla de l'aspect religieux de Noël; Mlle Thérèse Guay, de la Villa Maria de St-Norbert, et Mme W. B. Everton, infirmière licenciée. Les trois autres programmes comprenaient une démonstration de folklore par les Gais Manitobains; la projection de trois films éducationnels et récréatifs, ainsi qu'un forum questionnaire se rapportant au fonctionnement de la L.F.C.

La présidente du Comité spirituel, Mme A. Lamoureux, fit connaître la fidélité des membres aux dimanches de communion. Six messes furent offertes au cours de l'année, ainsi que de nombreuses prières. Un don fut fait pour l'achat de rosaires pour le Chili. La présidente remercia les dames qui dépensèrent nombre d'heures de travail à l'entretien de l'église.

Mme O. Lamoureux, du Comité éducationnel, mentionnait l'échange de manuels, le thé "rencontre parents et maîtres"; le thé "Jubilé d'or de la ville" au profit des bourses scolaires locales.

Mme Y. Cusson, du Comité de citoyenneté et d'immigration, rapporta 18 heures de travail bénévole au service communautaire. Un thé rapporta une somme substantielle pour venir en aide aux réfugiés.

Le Comité de la presse, sous la direction de Mme L.-J. Roy, rapporta que 53 articles et cinq photos furent envoyés à la presse catholique et laïque. Mme Roy remercia M. le curé pour les nombreuses annonces parues dans le bulletin paroissial. Elle rapporta aussi que 29 membres recevaient la revue "The Canadian League".

Mme A. Girouard, du Comité d'action sociale, rapporta de nombreuses visites aux malades et aux vieillards. Elle remercia les dames qui s'empressèrent à aider trois familles éprouvées par un décès.

Mme U. Lamoureux, du Comité de recrutement, fit savoir que 68 membres payaient leur cotisation.

Le Comité de téléphone, sous la direction de Mme A. Bédard, aida grandement aux succès des activités de l'année.

Mme M. Augert, du Comité de résolutions, rapporta que les résolutions nationales, provinciales et diocésaines furent lues et discutées aux réunions. Trois résolutions furent présentées et acceptées à l'assemblée. Deux concernant un amendement aux statuts de la Ligue et l'autre au sujet des guides et des Jeannettes furent envoyées au conseil diocésain.

Mme G. Carney, du Comité des guides et jeannettes, rapporta l'installation d'une ronde de jeannettes, sous la direction des guides catholiques de St-Boniface.

Mme M. Fenez, du Comité de radio, télévision et film, recommanda que les membres s'intéressent davantage aux émissions françaises et qu'ils aient la main ferme sur le bouton de télévision afin que les jeunes ne voient que les programmes classifiés pour eux.

Les diverses activités pour prélever des fonds paroissiaux furent: soirées sociales et concours de bonne cuisine par les Rév. Srs St-Raphaël et Ste-Florence; shower d'église et paniers voyageurs. Les autres activités furent: arbre de Noël et thé "Part-à-Dieu".

Les dons furent: thé d'honneur pour MM. les abbés A. Fréchette et L. Verrier, anciens vicaires de la paroisse; thé en faveur des réfugiés; thé-bourses scolaires; thé-jubilé d'or de la ville et un don de $200.00 à la paroisse St. Joseph the Worker lors de la bénédiction de l'église. D'autres dons furent faits aux jeannettes, à la chorale et à la bourse nationale du service social (L.F.C.).

Le congrès diocésain fut tenu dans la paroisse en mai dernier et le conseil fut aussi représenté au congrès provincial.

Dans son rapport annuel, la présidente remercia toutes les dames de la Ligue pour leur coopération au cours de l'année. Elle mentionna le magnifique travail des membres de l'exécutif et les remercia spécialement. Elle remercia aussi le dévoué pasteur, M. l'abbé H. Perron, curé depuis le mois de septembre 1960, pour son encouragement, sa bonne humeur et sa générosité.

Mme A. Comeault, trésorière, présenta au directeur un chèque de $1,000.00, résultat du récent bazar.

M. l'abbé Henri Perron, directeur, remercia chaleureusement les dames du don reçu. Il souligna que le succès du bazar fut magnifique prenant en considération le petit nombre de paroissiens (environ 120 familles). Il remercia la présidente de la Ligue, l'exécutif et tous les membres pour leur surcroit de travail au cours de l'année.

Mme G. Foster présida à l'élection de l'exécutif dont voici les résultats: directeur, M. l'abbé H. Perron; présidente, Mlle H. Blais; 1ère vice-présidente, Mme G. Létourneau; 2e vice-présidente, Mme A. Lamoureux; 3e vice-présidente, Mme O. Lamoureux; secrétaire, Mme L.-J. Roy; trésorière, Mme A. Comeault; spiritualité, Mme A. Lamoureux; éducation, Mme O. Lamoureux; citoyenneté et immigration, Mme E. Lebleu; publicité, Mme Y. Cusson; revue, Mme M. Fenez; action sociale, Mme A. Girouard; recrutement, Mme U. Lamoureux; résolutions et formules de rapport, Mme A. Fréchette; finance, Mme A. Comeault; guides et jeannettes, Mme G. Carney; radio, télévision et film, Mme G. Létourneau; communication téléphonique, Mme A. Bédard.

Le directeur présida à l'installation du nouvel exécutif. Il donna sa bénédiction et présenta la masse à la présidente. La réunion se termina par le cantique "Notre-Dame du Canada".

Ste-Agathe

Prompt retablissement à Mmes Jean-Léon Ouimet et Léopold Baudry, hospitalisées à Morris.

Vassar

Décès

A l'hôpital de Roseau, le 25 avril, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Mathias Smatana, originaire de la Tchécoslovaquie.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, sept fils et deux filles.

Le service funèbre fut chanté dans l'église de Vassar et l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. D.-H. Beaudry, R. Cayer, J. Maczuga, O. Côté, A. Pavlick et T. Maczuga.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Semaine étudiante

La Semaine étudiante a tenu en haleine les jeunes des grades supérieurs. La récollection et la messe communautaire sont les deux événements qui, espéronsle, laisseront des souvenirs inoubliables dans l'esprit et le coeur de ces enfants qui quitteront la classe, peut-être bientôt.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Le programme "Analyses musicales" mettant en vedette la pianiste Diana McIntosh vous présentera le lundi 8 mai, la sonate en fa mineur, op. 57 "Appassionata" de Beethoven.

A "L'opéra du dimanche", vous entendrez le dimanche 7 mai, à 9 h. 15 p.m., "Dona Francisquita", comédie lyrique d'Amadeo Vives. Dans les rôles-titres, Maria de Los Angeles Morales, Ana Maria Iriarte, Maria Dolores Garcia et Angelita Calvo. Vous entendrez également l'opéra en un acte de Maurice Ravel: "L'heure espagnole". Les solistes et l'orchestre Radio-Symphonique de la Radiodiffusion Française seront sous la direction de René Leibowitz.

Re-bienvenue à Rémi Lafrenière et Réal Teffaine qui nous reviennent tous deux après un mois passé à préparer leurs examens. Rémi s'occupera maintenant de "Chansons-vedettes 1050" et "Sélections spéciales", et Réal sera en charge trois soirs par semaine.

Pour les jeunes auditeurs du "Club des Jeunes", voici les paroles d'une chansonnette qui nous est souvent demandée à ce programme depuis quelque temps, "Joli tambour":

Joli tambour s'en revenant de guerre (bis)
Et ri et ran, Ran pa ta plan
S'en revenant de guerre.

La fill' du roi était à sa fenêtre (bis)
Etait à sa fenêtre.

Joli tambour, donnez-moi votre rose (bis)
Donnez-moi votre rose.

Fille du roi, donnez-moi votre coeur (e) (bis)
Donnez-moi votre coeur.

Joli tambour, d'mandez-le à mon père (bis)
D'mandez-le à mon père.

Sire le roi, donnez-moi votre fille! (bis)
Donnez-moi votre fille.

Joli tambour, tu n'es pas assez riche . . .
J'ai trois vaisseaux dessus la mer qui brillent.

L'un chargé d'or, l'autre de pierreries . . .
Joli tambour, prends-la, je te la donne . . .

Sire le roi, je vous en remercie . . .
Dans mon pays, y en a de plus jolies.

Les Gais Manitobains ont bien voulu répondre à plusieurs invitations

Aubigny

A 7 h., le vendredi 21 avril, la salle Jubinville fut le lieu de réunion d'un groupe turbulent de Gais Manitobains qui se rendaient à Aubigny pour la soirée de la Relève. Nous fûmes très heureux d'y trouver un grand nombre de jeunes qui voulaient s'amuser sainement dans une atmosphère canadienne-française. Nous voulons remercier M. l'abbé R. Nadeau, curé de la paroisse, de l'accueil chaleureux qu'il nous a donné. Nous aurions cependant désiré un peu plus de coopération de la part des jeunes gens d'Aubigny et des alentours. Il faut que "tout le monde embarque sur le plancher", comme le dit notre directeur, Lucien Loiselle.

Grand merci aux "Joyeux Promeneurs", groupe de huit chanteurs sous la direction de M. Marcien Ferland, de La Broquerie, qui ont merveilleusement interprété trois chansonnettes au cours de la soirée. Je regrette seulement n'avoir pas pu mieux apprécier leur chant à cause du bruit qui régnait dans la salle.

St-Norbert

Le lendemain soir, une trentaine de Gais Manitobains se rendirent au gymnase de la nouvelle école de St-Norbert pour diriger le programme de danses. En l'absence du directeur, Lucien, c'est René Bazinet qui servit de maître de cérémonies. La soirée fut un vrai succès! Nous avons tous applaudi les talents de chanteurs et d'acteurs des jeunes du district de St-Norbert. Le président de la Relève, Gabriel Dufault, parla quelques instants, ainsi que l'aumônier, M. l'abbé P. Raymond.

Deux cents à trois cents écoliers dansaient avec enthousiasme les polkas, les valses et les quadrilles. Les Gais Manitobains démontrèrent ensuite quelques danses de folklore et un délicieux goûter fut servi par les élèves de l'école de St-Norbert.

Lorette

La dernière soirée eut lieu à Lorette, le vendredi 27 avril. Un groupe nombreux de Gais Manitobains se rendit en autobus et tous sont d'accord pour affirmer qu'ils ont eu du plaisir. Comme d'habitude, la succession de danses et de démonstrations fut rapide et variée. Au milieu de la soirée, quelques membres s'efforcèrent d'égayer les autres par des chants mimés et quelques morceaux de musique. Après le goûter, tous ont joint leur voix dans les chansons canadiennes-françaises les plus populaires et les plus connues. La grande surprise fut celle d'Henri Ragot en gagnant le prix d'entrée. Nous remercions ceux qui nous ont invités et espérons que les habitants de Lorette se sont bien amusés.

Comme vous le voyez, les Gais Manitobains ont été très actifs dernièrement. Je dois ajouter que notre aumônier, M. l'abbé L. Couture, était présent à chacune de ces soirées, ainsi que quelques parents de chaque paroisse respective. D'autres soirées s'organisent, telles une visite au "Good Shepherd Home", ce vendredi 5 mai, et une veillée de la Relève à Ste-Anne-des-Chênes, le 12 mai.

ROSE-MARIE.

St-Léon

Assemblée de l'APM

L'assemblée de l'Association de Parents et Maitres eut lieu le vendredi 21 avril. Une nombreuse assistance remplissait la salle paroissiale. Le dévoué président ouvrit l'assemblée et souhaita la bienvenue à tous. Après la prière d'usage récitée par M. l'abbé L. Roy, curé, Mme Antoine Labossière lut le rapport de la dernière assemblée.

Un résumé des activités du congrès de la Fédération des Associations de Parents et Maitres qui eut lieu à St-Boniface le 23 mars fut présenté par Mme Bernard Martel.

Un groupe d'élèves qui fait partie du mouvement de la Relève exécuta deux chants avec brio et entrain.

Il y eut ensuite un débat qui tint l'assistance en suspens durant une heure. Une équipe de parents composée de MM. Fernand Labossière, L. Dubreuil et Pascal Roy et Mmes Bernard Martel et Raynald Labossière, contre une équipe d'étudiants, Denis et Liliane Talbot, Clara et Jocelyne Labossière et Félix Grenier prirent part à une joute qui fut très animée. Il s'agissait d'anglicismes qu'il fallait traduire en bon français. Le R. P. G.-M. Ramaekers, S.J., et Raymond Labossière étaient juges. Ce débat fut suivi avec grand intérêt et se termina par un pointage égal.

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., orateur invité, entretint l'assemblée sur l'éducation des enfants et l'étroite colaboration qui doit toujours exister entre parents et instituteurs. Il parla aussi des problèmes qui existent un peu partout pour les élèves de l'école secondaire. Il y eut ensuite questions et discussions.

Un goûter termina cette intéressante soirée qui sera probablement la dernière de la saison.

Baptême

Francine-Marie, fille d'Olier Labossière et de Marie Damphousse. Parrain et marraine, Denis Damphousse et Mme Noëlla Labossière.

En Saskatchewan

Gravelbourg

Çà et là

Mme Marcel Gaucher et ses deux enfants sont partis en promenade à St-Lazare, pour quelque temps.

M. Albert Huppé est parti pour Maple Creek, Sask., où il assumera la fonction de gérant à la commission des liqueurs. Mme Huppé et les enfants le rejoindront à la fin de l'année scolaire.

M. Gerry Ebmann, de Humboldt, Sask., ancienne étoile des Maple Leafs de Toronto, était en promenade chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Allyre Sirois.

M. Louis Piché, vétérinaire, fils de M. et Mme Dieudonné Piché, est parti pour l'Est, où il a été demandé pour soigner une épidémie parmi les porcs.

MM. Adélard Lamarre et Louis Huel sont partis pour la clinique Mayo afin de subir un examen médical.

La chorale des "Robert Mitchel Choir Boys" présentera une soirée de musique vocale le vendredi 5 mai au gymnase du collège. Tous sont invités.

Bellegarde

M. et Mme Arthur Nolin, accompagnés de leur fils, Carmel, visitent leurs enfants en Alberta pendant quelque temps.

M. et Mme Félix Sylvestre et MM. André et Arthur Sylvestre ont passé une fin de semaine à Winnipeg.

M. Alphonse Martine, étudiant à l'Université de Saskatoon, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Marcel Martine.

La présentation "Chambre à louer" par le Cercle Molière, le samedi soir 22 avril, fut grandement appréciée par tous.

M. et Mme Bissonnette, de St-Victor, étaient de passage chez leurs enfants, M. et Mme Edmond Wolensky.

MM. et Mmes Henri Wilvers et Stanislas Paulhus se sont rendus à Regina, dernièrement.

M. et Mme Lucien George ont passé quelque temps à St-Léon.

M. et Mme H. Dordu, accompagnés de Mme A. Corriveau et de son fils, ont visité quelques parents et amis de Bellegarde.

La dernière partie de cartes de la saison eut lieu le dimanche 16 avril. Merci à tous ceux qui y ont participé.

Prompt rétablissement à M. Mercel Martine, hospitalisé à Redvers, et à Mlle Lydia Magotiaux, à Regina.

Baptêmes

Le 16 avril: Joanne-Marie-Yvonne, fille de Louis Perreaux et de Marguerite Fourny, née le 10 avril. Parrain et marraine, M. Célestin Perreaux et Mme Yvonne Hamel.

Le 30 avril: Michel-Jean, fils de Jean Perreaux et d'Albine George, né le 22 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Perreaux.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le nouveau Concours des 10 sous remporte un succès sans précédent; les demandes de souhaits affluent de tous les coins du nord de la province. Julienne Théoret et Claude Sénécal, les animateurs de "Bonjour compatriotes" et de "Bienvenue Saskatchewan", sont les premiers à se réjouir de cette abondance de lettres, parce que cela leur facilite grandement la préparation des programmes. D'autre part, ces lettres, lues sur les ondes de CFNS, resserrent les liens de parenté et d'amitié entre les personnes qui les envoient et celles à qui elles sont destinées. Il y a également ce tirage qui permet tous les espoirs jusqu'à l'heure "H" et qui crée un sentiment de joie ou de satisfaction chez les personnes que la chance favorise. Ce sentiment a été expérimenté par les gagnantes du mois de mars, à savoir: Mlle Cora Nobert, de Saskatoon, Mlle Marie-Rose Lepage, de Vonda, et Mme Albert Perret, de Duck Lake, de même que chez les gagnants du mois d'avril: Mme Emilia Henri, de Laventure, Mme Marie-Jeanne Perret et M. John Smith, de Duck Lake. Félicitations à toutes ces personnes et bonne chance aux autres pour le Concours du mois de mai.

Profitant de la belle température du dernier jour d'avril, M. et Mme Charles Papen et Auguste Bandet se rendirent à Prince-Albert où avait lieu le Concours oratoire des élèves de langue française. A leur retour, les trois représentants de CFNS ne tarissaient pas d'éloges sur les concurrents. Mme Papen affirmait que, dans l'ensemble, la qualité des allocutions était nettement supérieure à celle des Concours précédents. M. Papen, qui fut agréablement surpris du naturel de la plupart des candidats, disait grand bien de Gustave Dubois, le vainqueur du tournoi. Auguste, lui, fut très occupé avec sa machine à enregistrer et ses bobines, mais il eut cependant le temps de se laisser impressionner par "Le Patriotisme" de Mlle Liliane Laliberté.

Chevaliers de Colomb

Conseil Mgr Gaire no 4850
Redvers, Sask.

Remerciements

La soirée de Redvers organisée par l'activité de la jeunesse a rapporté la somme de $176.15. Un chaleureux merci aux organisateurs.

La somme de $330.41 a été recueillie par la vente des billets et la soirée familiale au profit de l'éducation catholique à Bellegarde, le 3 avril. Les gagnants de la loterie sont comme suit: Mme Céline Bauche, d'Antler, la berceuse; M. Cyprien Bertholet, de Regina, la caméra; M. Lucien Donais, de Bellegarde, Sask., la radio.

Un grand merci à ceux qui se sont dévoués d'une façon ou d'une autre à faire de cette activité un succès.

Wawota

Çà et là

M. l'abbé A. Vandendriesche, curé, doit quitter Wawota pour prendre charge de la paroisse St-Pierre à Regina; le R. P. Rushka le remplace.

M. et Mme Francis Giroux et leur enfant et leur nièce, Anita Beauchêne, de Regina, ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Beauchêne.

Mme Marie-Louise Rollin est allée passer trois semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Emile Denêve, de Regina, et en profita pour assister au mariage de son petit-fils, M. René Denêve, qui eut lieu le 3 mai.

M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, de Kipling, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme R. Jacques.

M. et Mme André Baudu et leurs enfants ont visité leurs parents à Kipling.

M. R. Zébière est de retour de l'hôpital de Wawota et Mme Henri Filteau, de retour de Regina.

Albertville

Çà et là

M. et Mme Aimée Trudeau, de Ste-Catherine, Ont., ont rendu visite à leurs parents et amis. Il y avait 25 ans qu'ils n'étaient pas venus à Albertville.

Les 17, 18 et 19 avril eurent lieu les Quarante-Heures prêchées par le R. P. J. Marceau, missionnaire à Paddockwood, Sask., Christopher Lake et Mayview.

Mlle Dolorès Sanche est allée visiter sa mère et ses soeurs et beaux-frères, à Montréal.

Mme Léo Lavoie est allée à Cold Lake, Alta, pour assister au mariage de son frère.

M. Calixte Brassard est revenu dans la localité après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

M. et Mme Alphonse Goulet, d'Edmonton, Alta, étaient en visite chez plusieurs de leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Joseph Carrier ont vendu leur terre et roulant et sont déménagés à Prince-Albert.

Baptême

Lyle Andrew, fils de George Rapin et de Denise Erdman. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Rapin, grands-parents de l'enfant.

Marie-Claire-Agnès, fille de Lucien Gignac et de Thérèse Roussel. Parrain et marraine, Claude Brassard et Claire Gignac, cousin et soeur de l'enfant.

Sintaluta

Va-et-vient

Le caporal Neil Kelly, de l'Armée canadienne, partant de l'Ontario pour se rendre dans le nord pour six semaines d'instruction, s'est arrêté pour rendre visite à sa mère, Mme Pat Egan, et à sa grand-mère, Mme Marie Shapeck; ses frères et belles-soeurs et leurs enfants, MM. et Mmes Laurie Kelly, de Manor, Urban Kelly, de Weyburn, et Bob Kelly, de Regina, sont aussi venus le dimanche 23 avril pour passer la journée en famille.

M. et Mme Tom Earnshaw sont allés visiter leurs cousins, M. et Mme Marc Longeau, de Lac Marguerite.

M. et Mme Bud Wrigth et leur fils, Dougie, de Regina, en se rendant aux funérailles de leur tante à Balcarrès, se sont arrêtés pour une courte visite chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter.

M. et Mme Pierre L.B. et Mme Emile Souchotte, en se rendant à Sintaluta pour affaires, ont rendu visite à M. et Mme M. Français.

M. et Mme Ned Booth, de Woodrowe, ont visité leurs parents, M. Tom Booth, Mme Pat Egan et Mme Shapech.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Adam Stoppler pour la naissance de leur premier enfant, une fille, baptisée sous les noms de Bernadine-Anne.

Radville

Çà et là

Le 17 avril, un grand nombre de Chevaliers de Colomb de Radville sont allés à Bengough pour une séance spéciale au sous-sol du presbytère. Une charte de sous-conseil a été présentée aux Chevaliers de Bengough qui feront partie du Conseil Monahan no 3161. Les Chevaliers de Minton et Ceylon sont aussi inclus dans le Conseil Monahan depuis plusieurs années. Le tout forme un groupe de 162 membres. M. l'abbé L. Sullivan, curé de Bengough, souhaita la bienvenue aux Chevaliers des paroisses avoisinantes et assura que les Chevaliers de Bengough feraient leur part pour la gloire de Dieu et de la Patrie.

M. et Mme L. Haden revenaient d'un séjour en Floride lorsque le feu ravagea leur roulotte. Les dommages s'élèvent à $3,000.

Un accident d'automobile survenu à Mme Justin Benetry sur la route Radville-Souris Valley aurait pu être grave quand elle perdit le contrôle du volant dans le sable mouvant et l'automobile capota dans le fossé. Les occupants s'en sont tirés avec quelques égratignures, mais les dommages à l'automobile sont considérables.

Prud'homme

Mariage Bandet-Prebushewski

Le 10 avril, Mlle Marie-Ange Bandet unissait sa destinée à celle de M. Peter Prebushewski. La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, M. Louis Bandet, et suivie de ses grands-parents, M. et Mme Simplice Bandet, de sa mère et de ses soeurs, Dorille, Carmelle et Aline, comme filles d'honneur, et de sa petite soeur, Eveline, bouquetière. Elle était charmante dans sa robe de dentelle de nylon avec jupe à panier. Une jolie petite couronne retenait son voile court et des roses rouges composaient son bouquet. Les filles d'honneur et la petite bouquetière portaient des robes identiques en brocart saumon, avec petits chapeaux de rubans et fleurs. Chacune tenait un livre de messe blanc, souvenir de la mariée, recouvert de rubans et de fleurs. Mme Bandet portait une robe fourreau deux pièces, bleu pâle, avec accessoires blancs.

Le marié était accompagné de son frère, comme témoin, de sa mère et des garçons d'honneur, Donald Prebushewski, Johnnie Sielski et Richard Pryniuk, et du petit page, Henry Prebushewski, neveu du marié.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J. Bootz, dans l'église grecque de Prud'homme, remplie de parents et amis.

Après la messe un goûter fut servi chez M. et Mme Louis Bandet, après quoi les invités se réunirent à Silverstone Park pour la réception qui fut suivie d'une soirée dansante.

Beaucoup de parents et amis étaient venus de Léoville, Zenon Park, Liberty, Domremy, Saskatoon, Vonda et St-Denis pour l'occasion.

Pour le voyage de noces, Mme Prebushewski portait un manteau et une robe de teinte saumon avec accessoires blancs. Les nouveaux mariés résideront sur leur ferme à Prud'homme.

M. et Mme Louis Bandet désirent remercier tous ceux et celles qui ont aidé à faire de cette fête un véritable succès.

Baptêmes

Le 5 février: Brenda Lee Mary, fille de M. et Mme Michel André. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Miskolczi.

Le 16 avril: Luc, fils de M. et Mme Ernest Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Grisé.

Le 16 avril: Jocelyne, fille de M. et Mme René Lavoie, d'Ile-à-la-Crosse. Parrain et marraine, M. et Mme Laurier Lepage.

Çà et là

M. et Mme Eddy Lafrenière, accompagnés de leurs fils, Ronald et Jérôme, eurent le plaisir d'assister à la profession religieuse de leur fils, Lionel, Trappiste à St-Norbert, Man. A cette occasion ils furent heureux de revoir Son Exc. Mgr Maurice Baudoux et sa soeur, Mlle Baudoux, ainsi que deux séminaristes de cete paroisse, André Poilièvre et Maurice Jeanneau, et plusieurs parents et amis venus pour l'occasion.

Le jeune André Hannotte a été hospitalisé pour quelques jours à Saskatoon.

Les personnes qui veulent faire paraitre des nouvelles dans le journal **La Liberté et le Patriote** sont priées de s'adresser dorénavant à Mme André Lepage qui s'occupera maintenant de la chronique.

Ponteix

Deux jeunes victimes d'un incendie

Sincères condoléances à M. et Mme Roger Desautels, de Shaunavon, qui ont eu la douleur de perdre deux de leurs cinq enfants lors d'un incendie qui a détruit leur maison.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 13 avril dans l'église du Christ-Roi de Shaunavon. M. l'abbé P.-A. Boudreau officiait. Les dépouilles mortelles furent inhumées dans le cimetière catholique de Shaunavon.

Les familles Desautels, de Ponteix, ainsi que MM. et Mmes Edouard Bonneville, W. Young, Armand Levasseur, Omer Bédard, Jean et Emile Stringer, Mme Achille Stringer et M. Ernest Ferland ont assisté aux funérailles de Réal, 3 ans, et Liliane, 2 ans, victimes de l'incendie. M. Roger Desautels est le fils de M. et Mme Horace Desautels, de Ponteix.

Décès

Un pionnier de Lac Pelletier, M. Dominique Monette, est décédé le 19 avril à St. Anthony's Home, à Moose Jaw. M. Monette était malade depuis cinq ans.

Les funérailles ont eu lieu à Lac Pelletier le 22 avril. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé M. Pavlu, curé de Lac Pelletier, assisté de MM. les abbés L. Poulin, de Lisieux, et L. Bélanger, de Ponteix. L'inhumation se fit à Lac Pelletier.

Sincères condoléances à Mme Monette, née Délina Provençal, à son fils, Louis, et à ses filles, Mmes Oscar et Albert Lemay, de Ponteix, ainsi qu'à M. David Monette, de Ponteix, frère du défunt, et aux autres membres de la famille.

Condoléances

Sincères condoléances à M. Wilfrid Fontaine, dont le beau-frère, M. Jean-B. André, d'Assiniboia, a trouvé la mort dans un accident de tracteur, le 21 avril.

Chambre à louer

Le lundi 24 avril, le Cercle Molière de St-Boniface donnait une magnifique représentation de la pièce "Chambre à louer". En mars dernier, le Cercle Molière s'est vu décerner les prix pour la meilleure pièce, la meilleure actrice (Laurette Bergeron) et la meilleure direction (Gilles Guyot) par l'adjudicateur, M. Guy Beaulne, de Montréal. De plus, M. Beaulne décernait au Cercle cinq mentions, dont pour jeu très remarquable comme acteur principal à M. Jean-Marie Deniset (rôle d'Albert) et à quatre autres pour jeu très remarquable comme acteurs de soutien: Mme Louise Adams, MM. Maxime Desaulniers, Robert Trudel et Benoit Guyot.

"Chambre à louer", pièce en trois actes de l'auteur canadien, Marcel Dubé, décrit un épisode dans la vie d'une famille de condition modeste, dont le père est mort et dont l'aîné, Albert, se sent responsable. Francine, une jeune orpheline, vient y chercher de l'affection, de la sécurité et de l'amour. Mais sa présence au foyer provoquera chez ceux qu'elle veut aimer, la haine et la violence, jusqu'aux derniers instants tragiques de sa mort.

Trois cents personnes présentes ont joui de ce spectacle. Merci aux membres de la troupe et revenez.

Festival régional de la Bonne Chanson

Félicitations à tous ceux qui ont participé au festival du jeudi 27 avril. Tous apprécient hautement la collaboration qu'ont apporté les écoles de Val Marie, Dollard, Frenchville et Ferland dans la présentation de ce festival. Parmi les participants aux finales, à Gravelbourg, le dimanche 30 avril, on remarquait, de Ponteix, un groupe de la 3e à la 5e année, "Le mois de mai"; les garçons des 3e à 7e années, "Marie ta fille" (T. Botrel); un groupe de l'école de Frenchville, "Nous aimons rire et chanter" et "La plume qui s'envole au vent"; un groupe des 6e à 10e années de l'école de Ferland, "La vie heureuse".

Merci à M. l'abbé Pierre Raymond, adjudicateur, pour ses conseils appropriés. Merci aussi au cercle paroissial de l'ACFC qui a préparé la soirée, et à M. Henri Liboiron qui a accepté de la présider.

Çà et là

M. et Mme Léon Tinant ont eu la visite de leur beau-frère, M. Arthur Lapierre, d'Edmonton.

Mme Irma Privé est revenue de Regina, où elle fut patiente à l'hôpital des Soeurs Grises. Durant ces quelques jours elle a eu la visite de sa fille, Mme Raymond Chabot, et de ses cousins, M. et Mme Marcel Carignan.

M. et Mme Roland Liboiron et leur nièce, Bertha Lalonde, de Nathal, C.-B., ont visité des parents et amis.

M. et Mme E. Reidy, de Kelowna, C.-B., ont rendu visite aux parents de cette dernière, M. et Mme D. St-Julien.

M. et Mme Raymond Boutière et M. Roméo Privé ont passé quelques jours à Winnipeg.

M. et Mme Roger Desautels et leurs deux fils, de Shaunavon, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Horace Desautels. M. et Mme Robert Sheppard et M. E. Sheppard, de Sudbury, Ont., frères de Mme Roger Desautels, se sont arrêtés chez M. et Mme H. Desautels à leur retour de Shaunavon et en route pour Sudbury.

M. le Dr et Mme J. Strohhofer et leur famille ont passé la fin de semaine avec leurs filles, à Saskatoon.

MM. Fernand Larochelle et Roland Luron sont revenus d'un voyage d'affaires à Oshawa, Ont.

M. Noël Monette, de Bedford, P.Q., a passé trois semaines avec sa mère, Mme Dominique Monette.

L'alcool est le produit de la putréfaction. Il est aux liquides ce que la charogne est à la viande. Il commence par la mort du grain, il finit par la mort du buveur. — Dr STORY.

Trois jeunes filles de la Colombie-Britannique prennent l'habit chez les Srs de l'Enfant-Jésus

VANCOUVER — Le 15 avril dernier avait lieu en la chapelle du noviciat des Soeurs de l'Enfant-Jésus, à Sherbrooke, P.Q., une impressionnante cérémonie de prise d'habit, présidée par Son Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, évêque missionnaire en Afrique, et délégué de Son Exc. Mgr Georges Cabana, son frère, archevêque de Sherbrooke.

La chapelle, artistiquement parée pour la circonstance, était comblée de prêtres, de religieuses, de parents et d'amis. Mentionnons en outre la Rév. Mère Dorothy, supérieure provinciale de la congrégation, et la Rév. Mère Irène.

Au chant des litanies de la sainte Vierge, les quatre postulantes vêtues de blanc comme de jeunes épousées, firent processionnellement leur entrée accompagnées des membres de la communauté. Après avoir entonné le "Veni Creator" et imploré l'aide du St-Esprit, tous s'unirent de coeur et d'âme au saint sacrifice de la messe. Après l'évangile, Son Excellence adressa à l'assistance une touchante allocution dont voici le résumé:

"Va, vends et suis-moi . . ." Ces paroles prononcées par Notre Seigneur au jeune homme riche de l'évangile, s'adressent encore aujourd'hui à ces jeunes filles. Elles ont répondu à cet appel. Elles viennent de très loin, d'Irlande, de Vancouver. Elles ont décidé de marcher d'un pas ferme dans cette congrégation des Soeurs de l'Enfant-Jésus pour suivre ce conseil de Notre Seigneur, 'Va, vends et suis-moi . . .', et pour y consumer leur vie. Remercions la Providence des grâces qu'elle a voulu donner à ces jeunes filles. Cet habit qu'elles vont revêtir n'est que l'image du vêtement de la vie éternelle et le symbole du mépris du monde. Unissons-nous à la joie de ces novices et avec elles, allons à ce Divin Enfant, le seul Roi digne de ce nom, qui est mort pour nous et qui nous jugera . . ."

Son Excellence s'approcha ensuite de la Sainte Table et après avoir formulé les questions d'usage, il bénit les saints habits et les remit aux élues, lesquelles quittèrent la chapelle pour revenir quelques instants plus tard revêtues de la livrée du Christ. Le Saint Sacrifice de la messe se poursuivit et s'acheva par le chant du "Te Deum" en action de grâces pour cette fête inoubliable dont le souvenir restera gravé dans bien des coeurs.

Ont revêtu le saint habit en ce beau jour: Mlle Georgette Lamy (Soeur Georgette-Marie), de Vancouver, Mlle Janine Marchand (Soeur Janine-Marie), de New Westminster, C.-B., Mlle Beverly Winschester (Soeur Beverley-Ann), de Vancouver, Mlle Catherine Burke (Soeur Mary Kevin), d'Irlande.

En septembre 1961, les Soeurs de l'Enfant-Jésus ouvriront un second noviciat à 524, avenue Forbes, Vancouver nord, C.-B.; il sera destiné aux jeunes filles de langue anglaise qui désirent se consacrer au service de l'Enfant-Jésus. Le noviciat de Sherbrooke, pour celles de langue française, est situé à 1930 ouest, rue King, Sherbrooke, P.Q. Les provinces de Québec, de Saskatchewan et de la Colombie-Britannique se partagent les maisons de la congrégation.

New Westminster, C.-B.

Baptême

Le 26 mars: Janet-Thérèse, fille de Victor Cyr et de Lucia Morier, et petite-fille de M. et Mme Emile Morier.

Ça et là

Le 26 mars, M. et Mme Emile Morier avaient la visite de M. et Mme Arthur Bergeron et leurs deux fils, de Marquette, Man.; Mme Bergeron est la soeur de Mme Morier.

Le samedi 8 avril avait lieu dans la paroisse le mariage de Mlle Jacqueline Morier, fille de M. et Mme C. Morier, à M. Melvin Peterson. Mme Lucia Cyr, soeur de la mariée, était dame d'honneur et M. Doug Booth, garçon d'honneur. Après la réception les nouveaux mariés partaient pour un voyage en Californie, à Los Angeles et les villes environnantes. Ils habitent dans leur nouvelle maison à Sappertoon. Meilleurs voeux de bonheur!

Les parties de cartes continuent à toutes les deux semaines. La dernière, organisée par les familles dont les noms commencent par R S T, a été un vrai succès; la prochaine aura lieu dimanche prochain le 7 mai.

Le dîner du 23 avril, organisé par les Dames Auxiliaires, a été un succès. Tous se sont bien régalés avec du bon poulet. A la prochaine!

Le 23 avril, il y avait dans la paroisse la communion des Jeannettes et des Louveteaux des paroisses de Lourdes et Fatima.

Cette semaine ont lieu les Quarante-Heures; les sermons sont donnés par le R. P. A. Legault, du St-Sacrement de Vancouver.

Les hommes de la Société du Saint Nom de Jésus avaient leur assemblée le 23 avril, à laquelle répondit une bonne assistance.

Bienvenue à M. et Mme Poirier, de Coquitlam, qui sont déménagés dans la paroisse.

MM. Fleury, d'Edmonton, et Joseph Cochet, d'Olivier, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme Emile Chérot. Il y eut réunion des trois vieux amis, venus de France au Canada ensemble il y aura cinquante ans au mois de juillet prochain. Ces trois amis se sont toujours fréquentés mais rarement tous les trois ensemble. Beaucoup de souvenirs ont été remémorés. On souhaite que ces rencontres se renouvellent encore plusieurs fois.

Mme Hélène Jendall, d'Edson, Alta, était aussi en visite chez M. et Mme Chérot.

M. Ernest Lambert a été passer quelques jours à l'hôpital Columbia.

Décès

Est décédé subitement le 13 mars, M. Désiré Grouette, âgé de 65 ans. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, un fils, Arnold, de l'Aviation canadienne à Comox, C.-B., et cinq petits-enfants. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé N. Therrien, et l'inhumation se fit dans le cimetière St-Pierre.

M. Knapp, de Maillardville, est décédé à l'hôpital Columbia. Il était le beau-frère de M. et Mme Ernest Lambert, de la paroisse. Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Jubilé de diamant de la fondatrice du Précieux-Sang à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le samedi 29 avril se déroulait en la chapelle du monastère du Précieux-Sang à Prince-Albert, une touchante cérémonie, celle du jubilé de diamant de la Rév. Sr Ste-Couronne-de-Jésus (May Daly). Elle fut Supérieure Fondatrice du Monastère en cette ville le 28 octobre 1923. Antérieurement elle avait été cofondatrice du monastère de Joliette, où pendant quinze ans elle exerça la charge de maîtresse des Novices, puis celle de supérieure. C'est à Joliette que revient l'honneur d'avoir transplanté un de ses rameaux en l'Ouest canadien.

Lorsqu'en 1945 s'inaugura le Généralat du florissant institut de Vénérée Mère Catherine-Aurélie-du-Précieux-Sang, la jubilaire de ce jour fut appelée à faire partie du premier Conseil général. C'est en remplissant ces importantes fonctions qu'en 1948 elle fut déléguée en Chine, comme Visitatrice, auprès des religieuses du monastère de Seinhsein, en grand danger par les Communistes. Quoique ces ferventes missionnaires au nombre de 21 sujets canadiens et américains, plus huit religieuses Chinoises eussent aimé mourir au "Céleste Orient", où elles s'étaient si généreusement dépensées, le rapatriement s'imposa, vu les circonstances. Il ne put s'effectuer sans grande difficulté cependant.

La grand-messe solennelle, en l'absence de Son Exc. Mgr L. Morin, était célébrée par Mgr J. Cybart, P.D., V.G., assisté de M. l'abbé A. Coursol et du R. P. Gérard Ménard, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. G.-E. Bourque, O.P., était présent au sanctuaire. A l'Evangile, M. l'abbé Coursol, dans un sermon de circonstance, fit heureusement ressortir les magnifiques leçons qui se dégageaient pour tous de cette fête jubilaire. "La vie est une ascension et le temps un ascenseur; chaque année est comme un échelon qui conduit au dernier palier, le seuil de la Maison Paternelle où nous attend notre Père commun, et notre Frère, Jésus, et notre Mère, Marie." S'adressant à l'heureuse jubilaire: "Aujourd'hui, ce n'est pas encore l'heure de la reddition, mais bien de la récapitulation de tout ce que le Seigneur a fait pour vous au cours de votre vie, mais plus spécialement depuis les 60 ans vécus dans le don total de vous-même. Jésus vous dit: "Ma fille, j'accepte ton MERCI et ton DON renouvelés . . . et comme gage du plaisir que tu me causes, je te bénis par les mains du prêtre qui me représente ici-bas."

A la communion, la digne jubilaire, d'une voix ferme, renouvela ses voeux et reçut la sainte Hostie, qui chaque jour renouvelle sa jeunesse, lui donnant le sang à la gloire duquel elle a consacré son existence, désireuse, selon sa vocation de le voir porter tous ses fruits dans les âmes, pour lesquelles il fut si amoureusement versé.

Mgr Cybart, à l'issue de la sainte messe s'approcha de la grille et bénit, selon le cérémonial de l'Institut, la blanche couronne de circonstance qu'il plaça sur la tête de l'élue, alors que les moniales chantaient: "Veni sponsa Christi . . . accipe coronam".

Un vibrant "Te Deum" porta à Dieu les sentiments de la bienveillante assistance, qui en si grand nombre, avait bien voulu s'associer à cette fête monastique de jubilante Action de grâces.

L'après-midi, à 4 h. 30, une foule non moins sympathique et nombreuse était à nouveau réunie pour la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, qui fut précédée d'un substantiel sermon en anglais par M. l'abbé J. G. Lang, ancien chapelain. Il profita de la pieuse solennité pour mettre en évidence aux yeux de tous, la doctrine de l'Eglise démontrant la supériorité de la vie religieuse. Il attira l'attention sur la générosité requise pour répondre à l'invitation du divin Maître . . . trop peu hélas! prêtent une oreille docile et attentive, et comme le jeune homme de l'Evangile se laisse retenir par les biens passagers, qui ne peuvent assurer le vrai bonheur."

M. l'abbé J. Daoust, de l'évêché, présida le Salut du Saint Sacrement. MM. les abbés Vallée, aumônier au monastère, et J. G. Lang, tous deux du collège Notre-Dame, agissaient comme diacre et sous-diacre.

Comme pour la messe la chorale monastique fit les frais du chant, et cette fois à la fin on exécuta un cantique préféré de la Rév. Sr Ste-Couronne-de-Jésus: "Le Seigneur est mon Berger", des psaumes de Gélineau.

Parmi les nombreux assistants qui ont bien voulu s'associer à la religieuse allégresse de la communauté, on remarquait Son Honneur le maire Jean-M. Cuelenaere, et des représentantes des diverses communautés de la ville, et beaucoup d'autres généreux bienfaiteurs et amis.

Jeunesses Musicales

Tel qu'annoncé le semaine dernière dans **La Liberté et le Patriote**, le quatrième et dernier concert de la saison des J.M.C. aura lieu le jeudi 11 mai à l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, à 8 h. p.m.

Cette fois-ci, les Prince-Albertains auront le plaisir d'entendre le célèbre clarinettiste, M. Rafaël Masella, de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il sera accompagné au piano par M. Charles Reiner.

Immédiatement après le concert, M. Masella se fera un grand plaisir de rencontrer tous ceux et celles qui le désireront, tout particulièrement les chefs d'orchestre et les joueurs. Ceci est un événement unique, une délicatesse que tous les artistes des J.M.C. accordent au public au cours de leur tournée, après chaque concert, afin d'encourager les jeunes musiciens canadiens qui désirent poursuivre une carrière musicale.

On pourra se procurer des billets, soit à la porte, ou en vous adressant à M. Gérard Pagé, président du centre local.

Tous sont cordialement invités, particulièrement les étudiants de la musique instrumentale.

Le directeur national des J.M.C., M. Gilles Lefèvre, annonça qu'il y aura pour la première fois un concours pour les aspirants pianistes, cet été, au Parc provincial de Mont Oxford, P.Q. Le gagnant de ce concours recevra pour récompense une tournée avec les J.M.C. de France, organisée par les autorités en question, pour la saison 1962-63.

Réunion de la L.F.C.

Le jeudi 27 avril, fête de Notre-Dame du Bon Conseil, les membres de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse du Sacré-Coeur, devant Mme A. Colleaux, renouvelaient leurs voeux au cours de la messe célébrée par M. l'abbé M. Leblanc, assisté de Mgr J.-A. Boucher, directeur spirituel. Mme E. Diemert, accompagnée à l'orgue par Mme Simone Ward, chanta un "Ave Maria" et l'hymne à Notre-Dame du Bon Conseil.

Un souper-buffet fut servi aux membres de la Ligue, ainsi qu'aux Guides et Jeannettes, par Mmes L. Moker, H. Lucas et E. Diemert.

Ça et là

La branche Marian aura une vente de tabliers et de pâtisseries à 10 h. a.m. au magasin Nu-Trend, le mercredi 10 mai.

Le Conseil de la L.F.C. de la cathédrale donnera son thé annuel dans l'auditorium le lundi 15 mai. Tous sont invités.

La Société Pascal donnera sa dernière soirée de la saison à la salle Arcade, le dimanche 14 mai. Comme d'habitude, il y aura partie de bingo et autres amusements divers. Venez en foule.

De passage à Prince-Albert, la Rév. Sr Odilon-de-Jésus et ses compagnes, de la Présentation de Marie de Green Lake, Sask., qui sont venues passer une fin de semaine à l'Académie et à la Villa Maria.

Depuis dimanche dernier 30 avril, la ville de Prince-Albert a adopté l'heure avancée, ou heure centrale, jusqu'au dernier dimanche du mois de septembre prochain.

Pour les élections municipales qui auront lieu en novembre, les électeurs devront se prononcer négativement ou positivement sur le changement.



M. Michael Estok, de Canora, Sask., présente au R. P. Joseph L. O'Donnell, C.S.B., supérieur du Collège St. Thomas More de Saskatoon, un exemplaire de la revue "Chelsea", qui contient l'histoire du collège, et plusieurs poèmes et essais de la Société littéraire du collège pendant l'année académique 1960-61.

Chronique de CFRG

Pourrions-nous imaginer meilleure visite que celle du Cercle Molière de St-Boniface? Comment passer sous silence un pareil événement? La venue du Cercle Molière nous a replongés dans une atmosphère que nous aimons retrouver, celle du théâtre, du vrai théâtre. Car quoiqu'étant la plus ancienne forme de spectacle, le théâtre restera encore la plus belle et surtout la plus communicative si l'on tient compte des moyens limités.

Qui d'entre nous ne regrette pas parfois l'atmosphère qui se dégage de ces représentations? Cette communion intime entre les comédiens et les spectateurs. Le bourdonnement des conversations au "Foyer" pendant les entre-actes, les trois coups frappés précédant le lever du rideau. A ces trois coups frappés, un petit pincement se fait sentir au coeur, on s'installe confortablement, un grand silence se fait, et maintenant "Place au théâtre".

C'est pour nous avoir rappelé tous ces souvenirs que nous sommes reconnaissants envers le Cercle Molière, nous lui sommes reconnaissants également d'être venu jusqu'à nous pour nous présenter du vrai théâtre et du beau théâtre.

En dépit de son titre "Chambre à louer", il n'est pas singulier de constater que cette oeuvre de Marcel Dubé s'est jouée sans changement de décors tout au long des trois actes. L'action se déroule dans une chambre, sans grand déploiement mais empreinte de la bonne tradition théâtrale française. Un cadre étroit sans doute, mais permettant aux comédiens de donner la pleine mesure de leur valeur. Tout se concrétise dans les gestes et le dialogue, deux facteurs essentiels pour retenir l'attention du public; un tour de force qu'a pu réaliser avec bonheur le Cercle Molière. Voilà notre avis à nous les gens de la "radio à pétrole" comme nous appellent "Ceusse de la télévision!"

Que dire des interprètes de l'oeuvre de Marcel Dubé, ils furent tout bonnement "épatants" et se défendirent très bien. Ce sont des amateurs, ne l'oublions pas, mais des amateurs ayant l'étoffe de professionnels. Je n'ai pas ici l'intention de faire la critique de la pièce, ce n'est pas dans mes attributions ni de ma compétence, cependant, le rôle de Francine me faisait penser à Manon. Sans doute l'auteur s'est-il inspiré de l'héroïne du roman de l'abbé Prévost? Peu importe, inspiration ou non, ou bien coïncidence, Francine ressemblait à Manon Lescaut comme une soeur, amoralité, inconscience et insouciance, aussi, même dénouement. Manon meurt avant d'embarquer pour Cythère, Francine meurt avant de s'embarquer pour l'Ontario. Mlle Bergeron remplissait à merveille le rôle de Francine. Attention Mlle Bergeron, si un jour vous rencontrez un Roger Vadim ou un Marcel Clouzot, le Cercle Molière pourrait vous perdre!

* * *

A présent le personnel de CFRG compte deux nouveaux membres depuis quelque temps. M. Georges Parent, de Victoriaville, P.Q., accompagné de sa famille, s'est installé à Gravelbourg et a pris en charge une bonne partie du service commercial, c'est-à-dire de la rédaction commerciale. Ce genre de travail lui plaît et lui convient très bien. Il tâte aussi parfois de la rédaction des nouvelles, ce qui fait l'affaire de votre serviteur qui trouve en Georges Parent un précieux collaborateur. Ensuite, nous est arrivé André Godbout, de Lauzon, près de Québec. Sitôt arrivé, André fut mis sur le "Carrousel", je veux dire au contrôle, sous la direction du professeur Arthur. C'est un élève appliqué et attentif. Il est également amateur de chant, ce qui fait encore une fois l'affaire de votre serviteur. En grand nous préparons de grandes choses, mais ne le dites à personne . . . Bonjour et à plus tard.

St-Denis

Ça et là

MM. Liguori LeBlanc, Clodomir et Clotaire Denis, fils, ont assisté à un congrès de commissaires d'école à Regina.

M. Clotaire Denis, fils, a assisté à un congrès de Caisse Populaire à la mi-février.

Trois jeunes gens de Montréal sont venus s'engager chez des fermiers de la paroisse, dont André Villeneuve chez M. Paul Denis, Yves Charbonneau chez M. Léon Denis, et Guy Charbonneau chez M. Clotaire Denis, fils.

M. Gilles Joanis, instituteur à Kamsack, est venu se promener dans sa famille au temps de Pâques. Aussi, les étudiants de Prince-Albert et de Prud'homme, qui sont au nombre de 20, viennent assez régulièrement.

M. Clotaire Denis, père, a été réélu président de la Coopérative de Vonda.

Ceux qui ont été hospitalisés au courant des derniers mois sont Mme Germaine Pion et les jeunes Paul et Gordon Hounjet.

Baptêmes

Joseph-Denis, fils de M. et Mme Joseph Hounjet.

Yvette-Lorraine, fille de M. et Mme Paul Denis.

Festival oratoire

Le festival oratoire des deux écoles de St-Denis, Casavant et Dinelle, a eu lieu le 16 avril. Ce fut une veillée très intéressante pour tous. Un gros merci aux instituteurs pour leur grand dévouement et travail pour faire un succès de cette soirée. De jolis livres furent offerts aux gagnants, Paul Hounjet, Wilfrid et Marcel Denis et Alain Bussière, de l'école Casavant, et Edna, Michel et Rose-Marie Lepage, de l'école Dinelle.

Edna Lepage et Alain Bussière furent les gagnants élus pour la concurrence avec les élèves de Vonda et Prud'homme.

Soirée-surprise

Le 22 avril, on a organisé une soirée-surprise à la salle pour Mlle Thérèse Raymond et M. Joseph Mercier à l'occasion de leur prochain mariage. Ce fut une belle veillée de divertissement pour tous. M. Edmour Pion offrit une bourse au jeune couple de la part de leurs parents et amis. M. Mercier répondit en paroles émues et remercia tout le monde de ce beau geste. Le tout se termina par un goûter. M. Mercier a acheté une propriété et restera dans la paroisse après son mariage.

Récents mariages

Nombreux paroissiens ont assisté aux récents mariages des paroisses environnantes, dont le 3 avril, les noces de Georgette Billo et Lawrence Osweiler, de Saskatoon, le 10 avril les noces de Marie-Ange Bandet et Peter Prebushewski, de Prud'homme, et le 29 avril les noces d'Hervé Nobert et de Gladys Hryniuk, de Saskatoon. Ces nouveaux mariés sont des amis des jeunes de la paroisse. Bonne chance et longue vie à tous.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Gauthier sont revenus sur leur ferme pour les travaux du printemps après avoir passé l'hiver dans l'Est, à Montréal et les environs.

MM. Jean et Roger Le Naour sont aussi revenus après avoir passé l'hiver à Edmonton.

M. Albert Desjardins est revenu d'un voyage à différents endroits des Etats-Unis et du Mexique.

MM. et Mmes Clodomir Denis et Raymond Caron sont allés assister à une réunion sur la religion à Colonsay, dimanche dernier.

Plusieurs paroissiens de St-Denis sont allés assister à la veillée paroissiale de Vonda, dimanche dernier.

Vawn

Mariage Hoffart-Gélinas

Dans l'église de Vawn le samedi 15 avril, M. l'abbé G. Pouliot, curé, unissait en mariage Mlle Albertine Gélinas, fille de M. et Mme Arthur Gélinas, et M. Karl Hoffart, fils de M. et Mme Karl Hoffart, de North Battleford.

Les garçon et fille d'honneur étaient M. Andrew Hoffard et Mlle Emily Gélinas, frère et soeur des mariés. M. Philip Gélinas agissait comme huissier.

La mariée, vêtue d'une robe blanche, de voile nylon sur satin et d'un voile chapelle court retenu par une couronne de perles, portait un bouquet de roses de couleurs assorties, semblable à celui de la fille d'honneur.

Les mères des mariés étaient vêtues de robes bleues et portaient chacune un corsage d'oeillets.

Mlle Gabrielle Blanchette touchait l'orgue tandis que M. et Mme A. Blanchette, solistes, exécutèrent de beaux cantiques.

Après la messe tous se rendirent à la salle, où un dîner fut servi par le Club Communautaire.

La mariée, vêtue d'un joli costume brun avec accessoires noirs, partit avec son époux pour leur nouvelle demeure à North Battleford.

Ça et là

M. et Mme Victor Blanchette, de Fort St. John, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Eugène Blanchette.

M. et Mme Louis Phaneuf et M. Lucien Phaneuf ont fait le voyage à Saskatoon la semaine dernière.

M. A. Champagne, de l'Office Nationale du Film, de Saskatoon, était de passage à Vawn, jeudi soir; une assemblée du comité pour le district de Vawn fut tenue aux presbytère, où M. Champagne expliqua les règlements à suivre, concernant ces films.

Canadiens honorés par l'U. de Saskatchewan

SASKATOON — Cinq doctorats honorifiques seront remis lors du 50e anniversaire de l'Université de la Saskatchewan, le 11 mai prochain.

Les titulaires de ces doctorats sont: MM. J. Coldwell, ancien chef du parti CCF; G. Arnold Hart, président de la banque de Montréal; M. A. MacPherson, avocat de Regina; John Henry Wesson, ex-président de l'Office du blé de la Saskatchewan, et le R. P. Georges-Henri Lévesque, vice-président du Conseil des arts.

Willow-Bunch

Vingtième assemblée annuelle de la Caisse Populaire

Le jeudi 23 mars au théâtre Palace, à 8 h. p.m., eut lieu la vingtième assemblée annuelle de la Caisse Populaire. L'assistance fut assez nombreuse.

M. C. G. Palinck, président, ouvrit l'assemblée.

La motion fut passée que 3 pour cent de dividende sur un montant approximatif serait payé en épargne.

M. G. M. Verhelst, maître de cérémonies, ainsi que M. Martin donnèrent leurs rapports.

MM. Marcel Mondor, G. M. Verhelst et Emile Campagne furent choisis membres du comité de Direction pour trois ans, et M. J. Millar, pour un an. M. R. Martin fut choisi membre du comité de Surveillance pour trois ans et H. Roger Rodrigue, pour un an.

Décès

M. Henri Lavallée, frère de Georges et Lucie Lavallée et de Mme A. Tougas, de Willow-Bunch, est décédé à Toronto la semaine dernière. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

Mme Alfred Therrien, de Toronto, vint pour le mariage Côté-Beausoleil, et demeura un mois dans la paroisse pour visiter ses enfants, parents et amis de Willow-Bunch.

M. et Mme Paul-Emile Piché sont allés à Assiniboia le vendredi 28 avril pour y conduire leurs deux enfants, Claude et Marielle, à l'hôpital, où le médecin leur enleva les amygdales samedi matin; tous deux retournèrent à la maison dimanche après-midi. Mme Joseph Bruneau et M. Victorien Rondeau accompagnaient M. et Mme Piché. M. Rondeau alla visiter sa fillette, patiente à l'hôpital depuis quinze jours.

M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles du Manitoba, était à Willow-Bunch le dimanche 30 avril; il célébra une basse-messe et, à l'occasion de la journée patriotique, donna aux deux messes un sermon sur l'ACFC.

M. et Mme Kruscenitsky et leurs deux fils, de Glen Bain, ont visité les familles Fitzpatrick, dernièrement, pour affaires.

M. Noël Beauregard est parti par avion pour Vancouver, où il est employé.

M. E. Montpetit est arrivé dernièrement de son séjour hivernal en Floride.

Mme Jeannine Minially et sa fillette, accompagnées de leur père et grand-père, M. Ovila Beauchesne, de Saskatoon, sont venues visiter des parents et amis, dernièrement.

M. et Mme Roger Therrien, d'Edmonton, ainsi que M. Alfred Therrien, sont venus pour le mariage de Mlle Sylvia Beausoleil à M. Henri Côté, qui eut lieu à St-Victor le mardi 18 avril. Ce soir-là il y eut une soirée en l'honneur des mariés, dans la salle des Chevaliers de Colomb de Willow-Bunch.

Festival régional de la Chanson française

Le festival régional de la chanson française à Willow-Bunch, eut lieu le mercredi 26 avril à l'auditorium de l'école. M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles du Manitoba, en était le juge.

Voici le programme de la soirée:

Solo, "En passant par la Lorraine", par Cécile Philippon (13 ans), de Willow-Bunch.

*Duo, "Hirondelle et Papillon", par Jeannine Chrétien (10 ans) et Colette Delorme (11 ans)), de Lisieux.

Duo, "La Jardinière du Roi", par Paulette Duperreault et Laura Bourgeois, de Willow-Bunch.

*Chants à l'unisson, "J'entends le Moulin" (Folklore) et "Bonjour! les p'tits oiseaux" (l'abbé P.-M. Gauthier), par le choeur de l'Ecole Séparée d'Assiniboia.

Chants à l'unisson, "Hop!" et "Les peines d'un petit écolier", par la 4e année (9 à 10 ans) de Willow-Bunch.

*Chants à l'unisson, "Va, mon p'tit bonhomme" et "La menthe mauve", par les élèves des 5e et 6e années de Willow-Bunch.

*Choeurs à trois voix égales, "Belle lurette" et "Nocturne", par les 7e et 8e années de Willow-Bunch.

Chants mimés, "Mon père avait 500 moutons", "Les trois tambours" et "Meunier tu dors", par la 6e année de Willow-Bunch.

Solo, "Ma belle au bois dormant", par Marthe Cayer (18 ans), de Willow-Bunch.

Chants mimés, "Marianne s'en va au moulin" et "Dansons la capucine", par la 6e année de Willow-Bunch.

*Duo, "Rossignolet des bois", par Marthe Cayer (18 ans) et Monique Boulianne (17 ans), de Willow-Bunch.

Danses, "Envoyons d'l'avant" et "Auprès de ma blonde", par les 7e et 8e années de Willow-Bunch.

Les cinq numéros marqués d'une étoile furent choisis pour aller prendre part aux finales qui eurent lieu à Gravelbourg le dimanche 30 avril.

Merci à tous ceux et celles qui ont conduit ces élèves au Festival de Gravelbourg.

Journée pédagogique annuelle des instituteurs à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le samedi 29 avril, un groupe imposant d'instituteurs canadiens-français du Nord de la Saskatchewan se réunirent au sous-sol de la cathédrale de Prince-Albert pour leur journée pédagogique annuelle.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, fit la prière d'ouverture. M. Raymond Caron, président de l'AFCIS, souhaita une chaleureuse bienvenue au corps enseignant et appuya fortement sur l'union qui doit exister entre les membres du personnel enseignant et ceux des diverses associations canadiennes-françaises. Il présenta ensuite la conférencière du jour, la grande responsable de cette journée pédagogique, Mlle Catherine Dupont. Ce choix fut des plus heureux. Dès la matinée, Mlle C. Dupont sut, par ses profondes et solides convictions personnelles, captiver ses nombreux auditeurs et les enflammer pour la journée.

Pendant quatre heures, il fit bon de constater l'enthousiasme soutenu des professeurs dans l'étude élaborée du forum, qui se termina par de longs et intéressants rapports.

Questionnaire

Voici les questions étudiées et discutées:

1 — Quels sont les qualités et défauts de notre peuple canadien-français? Donnez des exemples pour justifier votre réponse.

2 — Comment vous représentez-vous le vrai patriote?

3 — Avons-nous de vrais patriotes?

Manquons-nous de vrais patriotes?

Quelle est peut-être la cause de notre carence de vrais patriotes?

4 — A quels signes peut-on reconnaître que nous ne respectons pas notre langue! . . . que nous ne l'aimons pas assez?

5 — Quelles sont, à votre avis, les matières les plus formatrices du patriotisme?

6 — Comment, l'étude et l'amour de la langue française contribuent-ils à la formation patriotique?

7 — Comment l'enseignement de l'Histoire peut-il contribuer au développement du patriotisme?

8 — L'amélioration de l'enseignement de l'Histoire du Canada dépend-elle en premier lieu des programmes et des manuels?

9 — Pouvez-vous nous donner des idées, des méthodes sur l'enseignement de l'Histoire du Canada?

10 — Que répondriez-vous à qui vous présenterait les objections suivantes:

a) Le patriotisme, ce n'est qu'une affaire de sentiment.

b) Le patriotisme ne se développe pas, on l'apporte en naissant.

c) Le patriotisme ne s'enseigne pas, il se vit.

11 — A quoi attribuez-vous cette hantise de nos élèves à vouloir parler anglais?

12 — Quels seraient les moyens particuliers, concrets d'inculquer à nos élèves des convictions profondes?

Battre le fer chaud

M. le Président de l'AFCIS félicita et remercia les professeurs venus en si grand nombre et si ardents à mener à bonne fin cette journée fructueuse.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, fit quelques remarques d'ordre pratique et encouragea le personnel enseignant à "Battre le Fer" pendant qu'il est chaud, c'est-à-dire, à continuer l'important travail sur le "Développement de la mentalité patriotique chez nos élèves". Si nous voulons d'ardents patriotes, dit-il, et par conséquent une forte relève chez notre Belle Jeunesse étudiante, c'est à nous, professeurs, qu'incombe largement cette grande responsabilité, car le patriotisme se vit, ne l'oublions jamais et ce n'est pas uniquement une affaire de sentiment, mais bien de Volonté, d'Effort, de Résistance. Appliquons-nous de plus en plus à rendre intéressante la leçon d'Histoire du Canada, afin de développer chez nos jeunes un ardent patriotisme et le goût de la belle langue française, car plus on l'aime, plus on la défend, et mieux on la parle. Et cet effort constant fortifiera chez eux leur attachement à l'Eglise, à la famille, à l'école, à la paroisse, au pays.

Elèves de Duck Lake

Les élèves de Duck Lake, après des saluts au drapeau et un chant patriotique (au piano: Charles Farewell), offrirent en hommage aux instituteurs un sketch intitulé "Nos gloires nationales".

O Cartier, permets que je te salue, toi qui, le premier as ployé le genou au pied de la croix plantée par tes mains, en terre canadienne. Hardi marinier de St-Malo, tu es venu inaugurer une lignée de fiers découvreurs d'ardents patriotes.

(Oneil Pelletier)

Et toi Champlain, c'est avec un amour bien particulier que je t'adresse la parole, car tu as fondé cette bien-aimée ville de Québec, mère de tous nos villages canadiens, gardienne de notre harmonieuse langue française.

(Paul Bonnet)

En te voyant grand chevalier de Maisonneuve, je relis l'épopée chrétienne qui fut la fondation de Ville-Marie. Ton ambition est de conquérir au Christ les Indigènes qui habitent ce sol enchanteur. Ah! Maisonneuve, si tu voyais aujourd'hui, la ville aux clochers qu'est Montréal, tu tressaillirais de bonheur.

(Paul Richard)

Tout près de Maisonneuve, plus près de l'autel, je vois le Père Vimont qui se tient debout entre le ciel et les fondateurs de Ville-Marie pour faire descendre Jésus-Hostie, pour la première fois sur l'Ile de Montréal. O Vimont, tu as prédit que l'humble grain de sénevé qu'était Ville-Marie deviendrait un grand arbre. Comme ta prophétie s'est pleinement réalisée. Et les rameaux de cet arbre gigantesque s'étendent jusque dans notre belle Saskatchewan.

(Alex. Dumont)

Longuement nos regards s'arrêtent sur la vénérable figure d'un saint évêque: Mgr de Laval. Ce courageux prélat ne se laisse pas vaincre par aucun obstacle. En vous, Mgr de Laval, nous bénissons tous les prélats de notre pays: les Plessis, les Bourget, les Taché, les Grandin, tous si oublieux d'eux-mêmes pour les intérêts de l'Eglise et de notre race. N'a-t-on pas surnommé Mgr Langevin, le grand blessé de l'Ouest? Le défenseur de l'école française et catholique du Canada? La persécution décourage seules les races sans vigueur disait-il, un jour. Pour nous, la patrie s'étend jusqu'au dernier morceau de terre canadienne, jusqu'au dernier brin d'herbe.

(Michel Morier)

Le célèbre La Vérendry et ses fils découvrirent l'Ouest canadien. Ils bâtirent des postes de commerce sur le lac Winnipeg, sur la Rivière Rouge, l'Assiniboine et la Saskatchewan. Ils allèrent les premiers jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Vivent à jamais ces braves découvreurs de notre beau pays: l'Ouest canadien!

(Marcel Perrin)

Pour nous les jeunes, un de nos braves revêt plus d'attirance que tous les autres: c'est Dollad des Ormeaux. Jusqu'au bout, il lutte! "Jusqu'au bout" . . . avec ses 16 jeunes compagnons, il soutient un pénible combat. Et tout le Canada est sauvé par l'héroïsme de Dollard des Ormeaux.

(Albert Pilon)

Chant

air: O Canada

En ce beau jour, entends noble Héros
Nos chants de gloire à Dollard des Ormeaux
Car ta foi maintient la puissance
De ton bras vigoureux
Tu sauvas la Nouvelle France
Avec seize autres Preux
Le souvenir de ta vaillance
Proclamera les exploits glorieux (bis)
Sous ton drapeau tout un peuple à genoux
Fait le serment de tenir jusqu'au bout
Descendant d'une même race
Fils de ces fiers guerriers
Le devoir nous veut à la place
De ces preux chevaliers
Au champ d'honneur suivant leurs traces
Vengeons nos droits comme nos devanciers (bis)

Au piano: Charles Farewell

La flamme de foi et de patriotisme qui brûlait au coeur de nos ancêtres ne s'est pas éteinte. Plus près de nous ici même à Prince-Albert et à Duck Lake nos contemporains fondèrent en 1912 l'admirable Association de l'ACFC. Depuis près de 50 ans, des prêtres, des hommes publics, nos propres parents, des centaines d'instituteurs, notre dévoué chef du secrétariat, M. A. de Margerie, y donnent de leur temps, de leur coeur et de leur bourse. Tant de dévouement nous gagnera, espérons-le, la reconnaissance officielle de nos droits. Oui, c'est à nous écoliers, qu'on passera bientôt le flambeau. Si nous nous prêtons aux enseignements de l'Eglise, de nos écoles, nous deviendrons des chrétiens modèles, de puissants citoyens, des défenseurs de nos droits, bref . . . des Héros.

(Edwine Pelletier)

Périgord

Activités

Dimanche dernier il y eut une soirée de bingo dans la salle paroissiale au profit de la paroisse. Plusieurs beaux prix ont été gagnés, dont celui de la loterie par M. Albert Choquette.

Le Club 4-H

Les jeunes filles du Club 4-H ont tenu une vente de thé et de pâtisseries au village de Kelvington le samedi 29 avril; les recettes ont été excellentes. Le prix de la loterie fut gagné par M. Albert Choquette.

Va-et-vient

M. et Mme Edouard Bernier, de Domremy, accompagnés de leur frère et beau-frère, M. Eugène LeBlanc, étaient en visite dans la paroisse il y a quelque temps.

M. et Mme Médéric Caza sont revenus sur leur ferme dans la paroisse, après avoir passé l'hiver avec leur fils, Louis, à Delisle.

Mme Philippe Larose, de Domremy, visitait ses soeur et beau-frère, M. et Mme Adrien Côté, et leur famille, dernièrement.

M. et Mme Hubert Fusck, étudiants à l'Université de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Wallace DesRochers, et leur famille, pour la fin de semaine.

M. et Mme Léon Dubé et leur fils, de St-Lazare, Man., étaient en visite dans la paroisse dimanche dernier; ils ramenèrent chez elle, leur mère et belle-mère, Mme Philomène Dubé, qui passa l'hiver avec ses enfants à St-Hubert et Kennedy.

M. et Mme Albert Beaumont et leur bébé, de Churchill, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Jean Dubé, pour la fin de semaine.

MM. et Mmes Raymond et Jérémie Mathieu ont eu la visite de leurs frères et soeurs, dimanche dernier.

Malades

Prompt rétablissement à Mlle Julianne Bossé qui est revenue chez elle après avoir été hospitalisée à Kelvington pour quelques jours.

Assemblée annuelle de la Coopérative de Domremy tenue le mardi 18 avril

DOMREMY — Le 18 avril, à 2 h. p.m., avait lieu à la salle du village l'assemblée annuelle de la Coopérative de Domremy.

M. Thomas Boyes, président, et Mme A. Doucet, secrétaire, étaient présents, ainsi que M. Tony Hagel, inspecteur des coopératives, et M. Walter Barchuk, du Département de la Coopération.

Après avoir lu le rapport annuel des directeurs, M. le président a souhaité la bienvenue à l'assistance et a rappelé à tous que c'est par leur support loyal et leur travail en commun qu'ils assureront le succès de leur coopérative.

Le gérant, M. Arthur Doucet, tout en donnant son rapport, a fait ressortir, au moyen d'exemples, les avantages des mouvements coopératifs dans tout système économique. Il a aussi expliqué les raisons de sa démission en tant que gérant, l'expansion énorme de la Caisse Populaire de Domremy dont il est aussi le gérant.

Après avoir discuté l'agrandissement du magasin et la possibilité de prendre de nouvelles lignes commerciales, il a été décidé et approuvé que le bureau de direction devrait prendre des précautions et par moyen d'enquêtes, obtenir l'avis d'experts avant de procéder à l'agrandissement, si c'est nécessaire.

Ont été nommés comme représentants du district au congrès de la Fédérée, MM. Pierre Gareau, Armand Hamoline, Raymond Laroche et Arthur Rindal.

Les nouveaux directeurs qui remplacent les trois sortant de charge sont MM. Ingrald Rindal, Jean Denis et Donat Gareau. Des remerciements furent présentés aux directeurs sortant de charge. On clôtura cette intéressante journée en remettant à M. et à Mme A. Doucet une magnifique bague en or en reconnaissance des douze années de services qu'ils ont rendus à la Coopérative de Domremy. M. Doucet compte au total 19 années de services au sein des coopératives, tandis que Mme Doucet compte plus de 15 années.

Un vote de remerciements et de gratitude a été proposé par le président en faveur de M. Roland (Buster) Bremner, qui était au service de la Coopérative de Domremy depuis neuf ans, comme camionneur. Il a donné sa démission pour se lancer dans l'hôtellerie à Domremy.

Le gagnant du prix d'entrée (panier d'épiceries) fut M. Bert Morland.

Un goûter fut servi par trois gentilles dames du district Northern Light.

M. et Mme Arthur Doucet

Les directeurs de la Coopérative ont profité de cette occasion pour présenter à M. Arthur Doucet, gérant, et Mme Doucet, secrétaire, chacun une jolie bague en or, emblème de la coopérative.

M. et Mme Doucet sont un couple à l'esprit vraiment coopératif, un couple qui a donné plusieurs années pour aider à construire ce qu'il croit être une chose importante.

Avant de venir à Domremy, M. et Mme Doucet habitaient Makina, Sask. Durant les années 'trente', ils favorisaient le mouvement coopératif, afin d'aider les pionniers du nord qui devaient lutter pour leur existence. M. Doucet quitta sa terre pour devenir gérant à Makwa, où, tout comme les pionniers de Sherwood, il dut commencer au magasin avec presque rien. La Coopérative de Makwa est maintenant une entreprise considérable.

Le fait que les deux fils de M. et Mme Doucet sont aussi au service des coopératives, ainsi qu'un de leurs gendres, prouve que le génie coopératif du père n'a pas été laissé sans héritiers.

M. Doucet prit la gérance du magasin à Domremy en 1948; il prenait la place de son fils aîné, Léon, qui devait partir pour un champ d'action plus vaste. Le magasin est aujourd'hui un centre d'achat moderne.

Mme Doucet, qui depuis neuf ans remplit la double fonction de commis et de comptable, pense maintenant à se retirer, du moins officiellement, des coopératives.

M. Doucet, étant un grand promoteur des Caisses Populaires, est maintenant à se construire un bureau à Domremy. Il est consolant de penser que de cette façon les Doucet continueront d'aider leurs concitoyens et de servir ainsi leur district. Il ne reste qu'à leur souhaiter santé et bonheur dans leur nouvelle fonction.

Ça et là

Mme Romuald St-Pierre et son fils, Roland, de Montréal, sont en promenade pour quelques jours chez leur soeur et tante, Mme A. Doucet. Ils visitent aussi leur mère et grand-mère, Mme W. Lalonde, à Prince-Albbert.

Mme Philippe LaRose se rendit à Lintlaw, Sask., pour la célébration des noces d'argent de ses soeur et beau-frère, M. et Mme Ray. Lenzen. En même temps, elle rendit visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Adrien Côté, à Périgord.

M. et Mme Edouard Bernier se sont rendus à Périgord en fin de semaine, visiter leurs enfants et amis. M. Eugène Leblanc et Mlle Lucie Gaudet, de Bellevue, les accompagnaient.

M. et Mme Dobrowolski sont partis le lundi 29 avril pour Cudworth, où M. Dobrowolski a été transféré comme chef de gare. A l'occasion de leur départ, il y eut une soirée sociale à la salle du village, avec M. Félix Branger comme maître de cérémonies. Une bourse leur fut offerte et la soirée se termina avec un délicieux goûter.

M. Marcel Pouliot, de Debden, Sask., est remplaçant-agent pour le moment.

Zenon Park

Ça et là

M. l'abbé Arthur Marchildon, de l'évêché de Prince-Albert et visiteur des écoles pour le nord de la Saskatchewan, était de passage chez ses frères et belles-soeurs et leurs familles.

Les paroissiens ont eut le bonheur de suivre les exercices d'une retraite prêchée par le R. P. C. Allard, S.J., recteur du collège Notre-Dame de Prince-Albert, les 14, 15 et 16 avril.

Etaient dans leurs familles respectives en fin de semaine du 23 avril, Mlle Lorraine Rouleau, MM. Léo Sirois et Julien Lalonde, tous de Saskatoon.

M. Raymond St-Amand, de Tisdale, accompagné de Mlle Béatrice Dubé, du même endroit, était en visite, le dimanche 23 avril, chez ses oncle et tante, M. et Mme Amable St-Amand.

M. Ronald Wassill, qui a terminé un cours en comptabilité à l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon, est de retour chez ses parents, M. et Mme J.-B. Wassill.

M. André Lalonde, fils de M. et Mme Théodule Lalonde, est parti à Bellegarde, où il complétera sa douzième année scolaire chez les Frères du Sacré-Coeur.

Mlle Léa Bussière, de Vonda, a rendu visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Jos. Bussière, et leurs enfants et autres amis, récemment.

M. Félix Larmand et ses enfants, Dorothée et René, de Blaine Lake, visitaient leurs nombreux parents et amis, ces jours derniers.

Mme John Skate, d'Edson, Alta, est venue visiter son amie, Mme Albert Lareau, la semaine dernière.

Mme Anna Valois est revenue chez elle après avoir passé l'hiver chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Irvin Baril, à Bonnyville, Alta, et Paul Choquette, à Prince George, C.-B.

M. Ovide Turcotte, de Tway, est venu rendre visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Léo Turcotte, et leur famille.

M. et Mme Alex. Dumont, de Pré-Ste-Marie, ont passé la fin de semaine du 23 avril chez leurs fille et gendre, M. et Mme Olivier Tremblay, et leurs enfants.

Le mardi 25 avril, M. Gilles April est revenu de Saskatoon, où il était allé pour examens médicaux. En revenant il a visité des parents et amis à Wakaw, Prince-Albert et autres endroits.

MM. et Mmes Rémi Lalonde et Edmond Hudon sont allés à Prince-Albert le dimanche 16 avril, à l'occasion d'une initiation de Chevaliers de Colomb, et ils ont rendu visite à M. et Mme Gaston Hudon.

Mlles Jacqueline Fortier et Carole Leblanc, qui ont terminé leur cours commercial à l'Académie de Prince-Albert, sont maintenant employées à Prince-Albert.

Sont allés en voyage à Ponteix, Gravelbourg et autres endroits: M. Ernest Chabot et ses deux filles, Hélène et Valérie, et ont rendu visite à leur fille et soeur, religieuse de Notre-Dame de Chambriac. Ont fait aussi le voyage, la Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital Notre-Dame de Zenon Park, Mmes Damase Chabot et Philippe Brisebois ainsi que M. Philippe Marchildon.

M. et Mme Laurier McCrea et Mmes Yvonne Poulin et Clara Chabot sont de retour d'un voyage d'un mois en Colombie-Britannique, au cours duquel ils ont visité leurs nombreux parents et amis à Prince George, Haney, Duncan, Vancouver, New Westminster, Victoria et autres endroits de la Colombie-Britannique, Fox Creek, Alta, Eastend et Delmas.

Mme Augustine McCrea, de Haney, C.-B., est venue avec ses fils et bru, M. et Mme Laurier McCrea, et fera un séjour prolongé chez ces derniers ainsi que chez son fils, Laurent, et sa famille, à Crooked River, et chez sa fille, Florence (Mme John Stonehouse), et sa famille, de Connell Creek.

M. et Mme Jos. Roy sont revenus, dernièrement, de Edam, où ils ont passé l'hiver.

Le lundi soir 24 avril, une assemblée présidée par M. René Fortier eut lieu à la salle paroissiale afin de discuter sur l'installation du gaz naturel. L'assistance était nombreuse. Les travaux commenceront sous peu, et au cours de l'été, les institutions, places d'affaires et la majorité des résidants du village profiteront des services du gaz naturel.

Mme Anna Detillieux, de Vonda, passe quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Réal April, à qui est né, le 10 avril, un fils baptisé le 16 avril sous les noms de Joseph-Marc-Etienne. M. et Mme Etienne Leblanc, cette dernière soeur de Mme R. April, parrain et marraine, sont venus de Vonda pour l'occasion.



L'on voit sur cette photo les membres du Conventum du Collège Mathieu, avec quelques membres du personnel. La prochaine réunion du groupe aura lieu dans douze ans. Voici les noms des figurants, avec indication de leur paroisse actuelle: Claude Allard, de Gravelbourg, Sask., René Archambault, de Duck Lake, Sask., Roger Blais, de Ladysmith, C.-B., Roland Blais, de Ladysmith, C.-B., Norbert Cénérini, de Cardinal, Man., Pierre Croteau, de St-Pierre-Jolys, Man., Henri Giroux, de Montmartre, Sask., Eugène Hamel, de Reddit, Ont., Gérald Marchand, de Gravelbourg, Sask., Dollard Paquette, d'Edmonton, Alta, Bernard Perron, de Montmartre, Sask., Gérald Pinsonneault, de Gravelbourg, Sask., Victor Préfontaine, de Rockglen, Sask., Roch St-Jacques, de Glentworth, Sask., Roger Sylvestre, de Bellegarde, Sask., Raymond Tourigny, de Ponteix, Sask., Wayne Trombley, de Westview, C.-B., Constant Lévesque, de Prud'homme, Robert Richard, de Nadeauville, Sask.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Chambre à louer

L'annonce de la pièce nous apprend que Francine, "parente par amitié", "orpheline par malchance" est sur le point d'arriver. Comme tous les autres spectateurs, je l'attends avec impatience durant tout l'acte premier. Mais que vois-je ici paraître? Des blue-jeans, des bottes et des casquettes. Inévitable accoutrement de ces rudes piliers de l'industrie du "chewing gum" qui viennent réjouir l'auditoire de leurs calembredaines insipides. L'arrivée de Francine sert de prétexte pour faire parader en robes de nuit Maman et Albert qui nous avaient pourtant assez ennuyés avec l'administration du budget familial. Dubé a l'indulgence de nous épargner les raisons de la petite cousine lunatique qui préférait l'autobus au train. Maman et Albert se remettent au lit. Disputes ensuite entre Simone et Francine qui veut déballer sa valise le soir même; puis baiser inattendu à François dont elle ne semblait pas avoir remarqué la présence jusqu'ici. François, resté seul, ouvre les volets pour nous servir un pronostic sur la température. "C'est plein d'étoiles ce soir, va faire beau demain". Joseph entre en titubant. Dubé voulait s'assurer qu'il était sorti pour boire. On tire le rideau.

Puisque cette pièce a d'abord été écrite pour la télévision, je me permets certains commentaires en dehors de sa production au théâtre. C'est dans ce premier acte surtout que j'ai senti le travail vite fait et mal fait du manufacturier talonné par la concurrence. Et avec qui concourt Dubé, me demande-t-on? Avec d'autres marchands de camelote, qui vont sans rougir prostituer leur plume à Radio-Canada. Quand je vois, par exemple, l'auteur de Suite Marine tirer en longueur les épisodes insignifiants de la Pension Velder, je commence à croire à la décadence de notre littérature. (Que Johnny Rougeau quitte l'arène pour jouer les bagarreurs dans les studios de NOTRE télévision: c'en est trop). Qu'on me passe cette digression, mais il fallait quelqu'un pour la faire.

IIe acte. On charge Albert, prêcheur par goût, commis de banque par nécessité, d'inculquer quelques principes de vertu à notre orpheline. Albert qui est aussi séducteur à temps libre, apprivoise Francine. Les deux décident d'aller au restaurant. Pendant cet intervalle, Joseph est entré avec un ami. Bouteilles de bière et discussions autour des conditions de travail des garçons de table de Miami. L'ami s'en va. Albert et Francine reviennent. Joseph s'est dissimulé. Albert embrasse Francine. Jalousie entre les deux frères. Joseph assène un poing magistral sur la mâchoire débile d'Albert. (Cela se passe encore sur la scène). Pâmoison d'Albert . . . François, arrivé sur les entrefaites, lui administre une compresse d'eau froide. Joseph veut emmener Francine en Floride; elle refuse de le suivre. Fin du rôle de Joseph. Dubé éconduit Albert qu'il enferme dans sa chambre. Alors Francine peut déclarer son amour à François. On s'embrasse. Rideau. Nous assistons ensuite au dénouement malheureux des amours d'Adrien, "Rubenstein" du Honeymoon, et de Simone, confidente affectueuse de François. (Nouvelle conception du triangle). Les imprécations de Simone contre Francine sont suivies d'une séance de spiritisme entre la mère et la voix du père défunt. Rideau, s'il vous plait.

Dubé, nous avons pu le constater dans d'autres pièces, se croit trop à l'aise dans ce décor faubourgien en-deça duquel évoluent ses prolétaires "du dimanche". Il veut manier une langue qui n'est pas faite pour la scène, mais pour la banalité quotidienne des propos domestiques; il faut énormément de talent et encore plus d'exercice pour se servir d'un outil aussi malaisé. Après certain effort pour donner une tournure faussement philosophique aux expressions populaires, Dubé se croit obligé d'insérer quelques petits bijoux: "Sors de ta tarte, maudit raisin!", ou encore "ça fait trente ans qu'ils font des trous dans leurs bas". Mais laissons ça, puisque nous aurons l'occasion après le troisième acte de parler des défauts plus graves de cette pièce.

François et Francine ont bouclé leurs valises. Simone veut les retenir, puis Maman intervient, puis, (on s'y attendait) Albert se met en frais d'improviser un sermon. Francine fait une crise de larmes et s'enfuit dans la rue. A défaut d'espace, Dubé se résigne à laisser se dérouler dans les coulisses l'accident qui le débarrasse d'un personnage encombrant. La dernière scène, comme la première, nous montre François déclamant ses malheurs, à la fenêtre.

Le conflit qui survient entre la vérité psychologique des événements et la vraisemblance théâtrale produit le mélodrame — ce terme a une valeur péjorative et désigne presque toujours une oeuvre médiocre.

Par certaines techniques invariables, l'auteur réussit à faire rire et pleurer à son gré. Il suffit de voir Bousille et les Justes de Gratien Gélinas ou les télé-romans de Roger Lemelin et Claude-Henri Grignon pour se rendre compte que nos auteurs se paient notre tête. "Le monde aime ça" diront-ils, à leur décharge. Et ce public les entretient assez grassement pour leur faire oublier l'esthétique de leur art.

Un autre défaut chez beaucoup de nos dramaturges est de rapetisser la pensée en l'enfermant dans un contexte étroit; alors que le vrai théâtre ne contient pas la pensée, mais la fait jaillir des faits qu'il raconte. Mais pour rendre justice à Dubé, je ne crois pas qu'il ait voulu défendre une thèse dans "Chambre à louer". A tout considérer, plaire ou ne pas plaire, voilà la question. Que la postérité se débrouille avec çà.

"Bienheureux Scudéri, dont la fertile plume
"Peut tous les mois sans peine enfanter un volume!
"Tes écrits, il est vrai, sans art et languissants,
"Semblent être formés en dépit du bon sens!
"Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puisse dire
"Un marchand pour les vendre, et des sots pour les lire;"

Boileau.

Jean-Pierre DOUTRE,
Philosophie.

* * *

Fin des cours à l'Ecole Technique

Les élèves de l'Ecole Technique sont partis en vacances, le samedi 29 avril. Nous leur souhaitons un heureux séjour dans leur famille durant les mois d'été et nous espérons qu'ils ont su apprécier le dévouement de leurs professeurs et la formation qu'ils ont reçue dans cette institution.

Il convient de remercier en cette fin d'année le Père Brûlé qui s'est dévoué pour les cours par correspondance: c'est une tâche qui demande du temps et le Père s'y est donné avec joie.

Deux de nos frères convers ont enseigné au cours de l'année les divers métiers, le Frère Chouinard la mécanique et la soudure, et le Frère Bisson la menuiserie et l'électricité. Nous exprimons à ces dévoués collaborateurs tous nos remerciements pour le beau travail accompli. Leur compétence et leur savoir-faire en font des coopérateurs précieux dans l'immense travail de formation des élèves au collège Mathieu.

Encore une fois un merci sincère à tous ces professeurs cachés et bonnes vacances à tous nos élèves de l'Ecole Technique.

CHRONIQUE SPORTIVE

Début de la saison de balle dure

La belle température qui a prévalu les deux derniers dimanches a permis deux parties de balle dure contre le village: le 23 avril, les collégiens de moins de 14 ans ont infligé une véritable raclée aux "villageois" au compte de 18 à 0. Une petite liqueur douce permit aux visiteurs d'avaler cette dure défaite.

La deuxième rencontre du 30 avril ne fut guère plus heureuse pour les gens de Gravelbourg: cette fois le compte se chiffra au joli total de 20 à 4 après seulement trois manches et la cloche vint heureusement interrompre cette débandade. Toutes nos félicitations à nos collégiens et un merci sincère au Père Turgeon.

Tournoi de ballon-volant

Au cours de la semaine, un temps froid et un peu de neige, "reliquat de l'hiver", obligèrent à rentrer à l'intérieur et il fallut mettre de la vie par deux tournois de ballon-volant.

Dans le premier tournoi, la classe de Syntaxe l'emporta sur celle d'Eléments et celle de Versification sur celle de Méthode. C'est sans trop de difficultés que les versificateurs triomphèrent par trois parties consécutives contre les syntaxistes.

La Belles-Lettres affrontait la Philo II dans le tournoi des Grands; entre-temps la Rhétorique rencontrait la Philo I: les deux vainqueurs se mesurèrent ensuite dans une série palpitante: il s'agissait de la Belles-Lettres et de la Philo I. C'est la Belles-Lettres qui s'empara de la première partie, mais les Philosophes de première année ne voulurent pas se laisser "faire la barbe". Ils gagnèrent trois parties très serrées grâce à la belle tenue de Daniel Couture; malgré tout, Léo Pinel sut rallier son groupe pour donner du "fils à retordre" aux "graves philosophes". La semaine prochaine, nous assisterons à une partie entre les vainqueurs des deux groupes, les versificateurs et les philosophes: c'est une joute à ne pas manquer!

Réal FOREST,
Versification.

Penticton, C.-B.

Décès

M. Arthur Gingras, un bon vieillard estimé de tous, est décédé le vendredi 21 avril à l'âge de 88 ans, à l'hôpital de Vancouver, où il était hospitalisé depuis deux mois. Sa femme ne le quitta point durant cette épreuve comme elle l'avait accompagné chaque jour à la messe auparavant.

Le service funèbre de M. Gingras eut lieu à Penticton et l'inhumation se fit à Hull, P.Q., où il naquit en 1872. Deux de ses neveux et leurs familles, MM. Joseph et Louis Gingras, de Fort St. John, C.-B., vinrent assister au service.

Départ

Après un séjour de 18 ans à Penticton avec son mari, Mme Gingras retournera habiter la province de Québec, où demeurent ses frères et soeurs.

Va-et-vient

Mlle Léa Chérami, de Vancouver, est en visite chez ses parents, M. et Mme Fernand Chérami.

Mme Sylvie Chappier, de Midway, C.-B., est en visite chez MM. et Mmes Gabriel Saunier et B. Mahonney.

M. Paul Bert, étudiant ingénieur de l'Université de Saskatoon, est en visite chez ses parents, M. et Mme Régis Bert.

Mme Exina Arcand, de Cranbrook, C.-B., qui vient de visiter ses frères en Californie et à Chilliwack, est en visite chez M. et Mme B. Alexandre.

Saint-Isidore de Bellevue

Va-et-vient

Mme Armand Gareau, MM. Donat et Bruno Gareau, MM. et Mmes Guy Gareau, Alain Gaudet et Grégoire Bremner se sont rendus à Weyburn pour la collation du diplôme de leur fille et soeur, Mlle Lucie Gareau, étudiante garde-malade. Mlle Gareau est revenue avec sa mère pour quelques jours de vacances dans sa famille.

MM. André Gareau, Grégoire et Marcien Gaudet, étudiants à l'Université de Saskatoon, sont en vacances.

Mme E. Carmen, de Victoria, C.-B., a passé quelques jours chez sa cousine, Mme Jean Gaudet.

La famille de M. Léo Grenier est revenue d'un voyage dans la province de Québec.

Baptêmes

Marilène, fille de M. et Mme Réal Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Gaudet.

Joseph-Aubert, fils de M. et Mme Louis Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Aubert Begrand.

Patricia-Christina-Marie, fille de M. et Mme Sylvio Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Aubin Grenier.

Foule enthousiaste à la réunion Foyer-Ecole à Lisieux le 21 avril

LISIEUX — Le vendredi soir 21 avril, après une excellente réclame à la radio au sujet de la dernière soirée de l'année de Foyer-Ecole, le mot d'ordre, pour plusieurs personnes du sud de la province, semblait être "Allons à Lisieux". En effet, avec cette réclame et le souvenir de ce qui s'était passé à la même occasion les années passées, on se chuchotait l'un à l'autre que ca devait être encore mieux, cette année, et on décida de s'y rendre.

C'est ainsi que dans la salle paroissiale, ce soir-là, l'école étant devenue trop petite pour la foule enthousiaste, on remarqua entre autres, les personnages suivants: de Gravelbourg, M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, M. l'abbé D. Dugas, curé de la cathédrale, le R. P. B. Paris, O.M.I., fondateur de Foyer-Ecole, MM. Roland Pinsonnault, président de l'ACEFC et propagandiste de l'ACFC, M. Paul Marchand, président provincial de Foyer-Ecole, et sa dame, MM. Marcel Moor, G.-E. Parent et A. Godbout, du poste CFRG (rappelons que MM. Parent et Godbout viennent d'arriver de la province de Québec pour travailler au poste); de Ferland, M. et Mme Alfred Chabot, cette dernière conseillère provinciale de Foyer-Ecole; de Willow-Bunch, M. l'abbé A. Bouchard, vicaire, le R. F. Roger-Francis, la Rév. Soeur Supérieure du couvent et deux de ses compagnes; de St-Victor, M. l'abbé L. Rodrigue, curé, M. Roger Lalonde, président de la Grande Unité scolaire; de Rockglen, M. l'abbé L. Folk, curé, accompagné de deux paroissiens. De nombreux paroissiens s'étaient également rendus pour prendre part à cette belle soirée, dont le motto était: "Vers un meilleur français".

M. Claude Préfontaine, président, demanda à M. l'abbé L. Poulin, curé, qui occupait le fauteuil d'honneur, d'ouvrir l'assemblée par la prière. Mme Sylvianne Lamontagne, secrétaire, donna ensuite lecture des minutes de la dernière assemblée qui avait surtout consisté en une soirée récréative de bingo.

M. le président adressa quelques mots de bienvenue aux distingués visiteurs et il fut suivi par la Rév. Sr T. Legal, S.G.M., principale de l'école, qui expliqua ce qui allait se passer pendant la soirée. Grâce à un de ses trucs dont elle n'est jamais à court, elle avait organisé un concours de bon parler français tout au long de l'année scolaire, au moyen d'un système de "jetons". Celui ou celle qui était pris en défaut devait donner un jeton à celui ou celle qui corrigeait. De belles récompenses avaient été promises aux plus vaillants comme aux plus vaillantes, et cette soirée du 21 avril fut l'occasion de l'attribution de ces récompenses.

Il y eut d'abord le "Tableau des fées", pour les jeunes filles, et la proclamation des élèves méritantes. Inutile de dire que le spectacle était vraiment féérique, avec les décors magnifiques dus aux doigts de fées des religieuses.

Le trio Sabourin: M. Paul Sabourin, son fils, Jean-Paul, et sa fille, Pauline, Mme C. Préfontaine, jouant respectivement le violon, la guitare et l'accordéon-piano, égayèrent l'assistance avec quelques pièces de leur répertoire.

Vint ensuite la "Scène des Matelots" et la proclamation des garçons méritants. Pendant qu'ils se tenaient à l'attention, dans leur habit de matelot, les jeunes filles entonnèrent le chant "Santa Lucia" en l'honneur de la patronne des marins. Ajoutons que les récompenses avaient été données respectivement par les religieuses, les parents, les Chevaliers de Colomb et le comité de Foyer-Ecole.

Mlles Colette Delorme et Jeannine Chrétien rendirent parfaitement "Hirondelle et Papillon" dans un beau duo, ce qui fut suivi d'un chant en choeur par toute la classe, "Ma langue maternelle".

M. le président demanda alors aux orateurs suivants d'adresser la parole: MM. Roger Lalonde, R. Pinsonnault, M. l'abbé R. Ducharme et le R. P. B. Paris, O.M.I. On insista tour à tour sur les devoirs des parents envers les enfants dès leur bas âge et surtout pendant les années d'école en supportant de toute façon les instituteurs. Le rôle des commissaires locaux a été aussi rappelé comme n'étant pas à dédaigner. Ils doivent continuellement surveiller la préservation de leurs droits comme français et surtout comme catholiques. On a insisté sur l'importance pour tous et chacun de lire et étudier la récente lettre de Son Exc. Mgr A. Morin, évêque de Prince-Albert. On a rappelé que l'élan donné à nos causes ne doit pas s'arrêter, et que l'école étant le pivot de la société, elle doit même passer dans nos occupations et nos soins, avant l'église et le presbytère. Concluons, comme un des orateurs, par une parole de Pie XI: "Pour la formation des enfants, les bons maîtres font plus que les bonnes organisations".

Il y eut ensuite le forum habituel qui fut présidé par le R. P. B. Paris, O.M.I. Le sujet en était un de brûlante actualité: Les loisirs de l'enfant. Comment occuper les enfants non seulement pendant les vacances mais pendant tous les loisirs de l'année scolaire. Car ces heures sont encore assez nombreuses en dehors des heures de classes et des moments employés aux devoirs et aux leçons.

La question du fumage chez les jeunes, leur voisinage avec les protestants et le pensionnat donnèrent lieu à d'intéressantes discussions. On parla aussi brièvement sur la question des enfants adoptés, comme celle des enfants, même naturels, qui veulent quitter le foyer trop tôt. Pour ce dernier cas, on a conclu que le Foyer-Ecole serait bien l'organisme qui éviterait de nombreuses désertions par une meilleur compréhension de l'enfant grâce à une étude de son attitude avec les maîtres.

M. l'abbé L. Poulin, curé, dit le mot de la fin, avant qu'un succulent goûter "aux beignes et au café" vienne clore la soirée dont tous se souviendront longtemps, tout en espérant pouvoir revenir l'an prochain pour discuter sur les organisations futures.



"Le Coin des jeunes"

Fraternité interprovinciale

Chers cousins et cousines,

Ce journal a toujours accordé une hospitalité généreuse aux jeunes. Voilà pourquoi chaque semaine vous pouvez y lire de longs rapports de vos activités scolaires et parascolaires dans les collèges et couvents, dans les pensionnats et externats, ou encore des récits pleins d'enthousiasme de vos succès, comme le compte rendu (qui paraît aujourd'hui) du festival de la chanson française à Ponteix le 27 avril, de vos concours d'art oratoire, de vos succès en musique, etc.

En plus de tout cela vous avez votre propre page, à laquelle il vous est toujours loisible d'apporter votre collaboration, non seulement lors des concours organisés, mais aussi par vos lettres personnelles à Cousin José. Pour ma part j'essaie de vous tenir au courant de ce qui se passe dans vos mouvements: Croisade, Jeunesse Etudiante Catholique, Relève, etc.

La Relève est votre dernier-né au Manitoba. Elle est plus âgée en Alberta, très jeune en Saskatchewan. Ce mouvement est un grand sujet de consolation et d'espérance pour vos parents, vos éducateurs. Ils assistent avec confiance aux explosions de votre dynamisme et de votre initiative, que ce mouvement libère en vous. Ils ne pourront donc apprendre qu'avec joie que vous voulez maintenant dépasser vos frontières provinciales, entrer en relations avec ceux de votre âge qui vivent en d'autres provinces, et même que certains d'entre vous nourrissent même l'ambition d'un mouvement "fédéral". A preuve: lisez la lettre que Gabriel Dufault, président de la Relève Franco-Manitobaine, a envoyée le 1er mai au président de la Relève en Saskatchewan. Ce dernier est étudiant au collège de Gravelbourg, Gabriel est finissant cette année à l'Institut Collegial Provencher à St-Boniface.

☆ ☆ ☆

"C'est avec joie que j'ai appris dernièrement le beau travail qu'accomplit la Relève au sein de votre collège et je souhaite de tout coeur que ce mouvement se répande prochainement dans toute la province de la Saskatchewan.

"Par les rapports qui apparaissent dans notre hebdomadaire français **La Liberté et le Patriote**, je constate que l'esprit de vos membres est des plus exemplaires. La soirée récréative en plus des activités que vous avez déjà organisées avec succès, vous gagnent l'estime de plusieurs de nos membres. Au nom de l'exécutif provincial manitobain et en mon nom personnel, je vous félicite et vous exhorte fortement à continuer votre travail.

"C'est mon plus grand désir de voir un jour une Relève canadienne avec des divisions dans toutes les provinces du Canada. Avant qu'un tel projet puisse se réaliser, il faut organiser d'une manière stable un noyau dans chaque province afin d'être capable de fournir à l'exécutif fédéral quelques membres qui, lorsque la nécessité se présentera, pourront facilement se réunir afin d'organiser à ce niveau le plan d'action.

"Ici au Manitoba, notre mouvement prit naissance le 28 janvier dernier avec un grand rassemblement. Depuis ce grand jour, notre mouvement s'est développé dans une quarantaine de centres manitobains. Nous avons organisé un concours de bonne expression française sur le plan local, divisionnaire (on dirait "grande unité" chez vous) et provincial avec des trophées aux heureux gagnants. L'enthousiasme montré par les jeunes à cette occasion fut, à mon avis, un succès frappant. Les adultes, qui prennent à coeur l'intérêt des jeunes, furent émus de voir ce réveil si émouvant. Nous comptons en ce moment 1,600 membres et nous espérons avoir en juin prochain un congrès général.

"Je vous écris aujourd'hui pour vous demander une copie de vos constitutions. Je vous envoie, ci-inclus, une copie des nôtres en plus de deux cartes de membre. J'espère que cet échange sera le début d'une correspondance qui saura porter fruit à nos organisations.

"En vous quittant, je vous assure l'entière coopération de notre mouvement pour tous les projets que vous entreprendrez au nom de la cause française dans votre province.

"Bien à vous pour la cause,

Gabriel DUFAULT,
président provincial."

☆ ☆ ☆

Je ne doute pas que cette lettre produira d'excellents fruits, spécialement qu'elle engendrera un nouvel esprit de fraternité "interprovinciale". C'est mon souhait le plus ardent.

COUSIN JOSE.

Contretemps

Boulevard des Capucines, un homme qui porte une contrebasse essaie de monter dans l'autobus, mais le receveur s'y oppose. Résigné le musicien y renonce.

Alors, un gamin de la plateforme:

— Tu vois, si t'avais appris la clarinette, on t'aurait emmené!

Le courrier des Jeunes

Cher cousin José,

Pour répondre à la demande publiée dans **La Liberté et le Patriote** du 21 avril, voici quelques ritournelles pour danser à la corde.

1. **Sonnons les heures**
Le roi me donne
Une horloge qui sonne:
une heure, deux heures, (etc.)
Sonne, sonne,
Tonne, tonne,
Carillonne,
Puis démissionne!

2. **Colibri**
Colibri, colibri,
Sois gentil!
Colibri, colibri,
Dis merci,
Colibri, colibri,
Fais ton nid,
Colibri, colibri,
Déguerpis!

3. **Loriot**
Loriot, loriot,
fais dodo,
Loriot, loriot,
chante le "do",
Loriot, loriot,
tourne le dos.

4. **Petit serin**
Petit serin, petit serin,
fais le coquin.
Petit serin, petit serin,
mange le grain.
Petit serin, petit serin,
lève la main.
Petit serin, petit serin,
reviens demain.

5. **Rossignol**
Rossignol, rossignol,
fais le bémol.
Rossignol, rossignol,
touche le sol.
Rossignol, rossignol,
bois dans le bol.
Rossignol, rossignol,
prends ton vol!

6. **J'irai me promener**
Qui prend mari prend pays.
Quand je serai mariée,
Je partirai au mois de
janvier, février, (etc.)

7. **Les grenouilles**
Une grenouille dans l'étang
saute, saute, saute, saute.
Une grenouille dans l'étang
saute, saute, tout le temps.
(2 grenouilles, 3 grenouilles, etc.)

8. **Je fais mon lavage**
J'ai une poupée
Tout habillée.
Cette matinée
Je veux laver
lundi, mardi, (etc.), non pas dimanche.

Michelle COUTURE,
4e année,
St-Boniface, Man.

Plusieurs écoles participent à Ponteix au Festival de la chanson française

PONTEIX — "Un peuple qui chante ne meurt pas . . ." La salle comble du jeudi soir 27 avril dit assez éloquemment qu'en Saskatchewan, Sa Majesté la langue française n'est pas un feu qui s'éteint mais une brûlante flamme qui éclaire, ranime, réchauffe, vivifie.

Tout ralliement a pour but de viser vers une marche en avant, vers un idéal, vers un mieux. La Relève! qui ne l'a sentie se remuer en son âme de patriote aux mots si encourageants du juge, M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur français des écoles du Manitoba.

Soirée de succès! Dollard, Val Marie, Ferland, Frenchville, Ponteix, avec enthousiasme, offrent à l'auditoire de fines chansons françaises, charmantes en leur simplicité comme en leur souplesse.

Les 1ère, 2e et 3e années de Ferland nous arrive d'abord avec un "Flic Floc" d'une diction et d'une justesse surprenantes pour de si jeunes élèves. Un groupe de Frenchville suit avec les chants "Nous aimons rire et chanter" et "La plume s'envole au vent". Bel effort pour une classe unique à huit grades. De Ponteix, les élèves des 3e 4e et 5e années présentent avec "un extérieur de détente et de sécurité", quatre chants, "A la pêche aux moules", "La-haut sur la montagne", Le mois de mai" et "Chantons le mai". Les Louveteaux et les Jeannettes de Dollard, par de gaies chansons, nous disent la joie de la belle vie en équipe. Puis les 5e et 6e années de Ferland chantent avec patriotisme, "Rêves canadiens". Suivent les 6e à 10e années de la même école avec "La vie heureuse" et la douce mélodie "A travers bois".

Les élèves des 7e à 12e années de Val Marie nous apportent un vrai délice musical avec des choeurs à trois voix: "Belle Lurette", "J'ai cueilli une rose", "C'est l'aviron", puis un chant à l'unisson, "Sur la rim pom poum". Un groupe de petits garçons de Ponteix "à faces haïssables", comme le décrit M. l'abbé Raymond, prouve par un chant très bien interprété, "Marie ta fille", qu'ils se savent maîtres de la salle. La foule applaudit la chorale paroissiale de Ponteix qui chante "Le carnaval de Venise", sous l'habile direction de M. Olier Bédard. Mme Osman Bédard accompagne ce choeur au piano. Mlle Pierrette Larochelle vient apporter son support à la cause française en présentant un solo bien choisi, "Les Mamans".

M. l'abbé Raymond sait discrètement féliciter directeurs, directrices et participants de la soirée. "J'ai rarement vu, dit-il, autant de sens de la mesure, que ce soir. Pour moi ce n'était pas seulement de la beauté mais de l'extase." Il fait remarquer comment la flamme intérieure a aidé à l'interprétation des chants. Il dit aussi toute son admiration pour nous, Canadiens français de la Saskatchewan, qui malgré les luttes et les difficultés inhérentes à des groupes si dispersés, maintenons nos droits. C'est au chant vibrant de "O Canada" que nous nous séparons en fredonnant l'hymne de l'espérance, tandis qu'au fond du coeur s'ancre en nous plus profondes et plus énergique que jamais la résolution: "Tenir encore et toujours!"

Une AUDITRICE.



Le 11 mai prochain, l'Eglise canonisera la bienheureuse Bertilla Boscardin. Née en 1888 à Brendola, petit village à l'ouest de Venise, en Italie, elle entrait en 1905 chez les Soeurs de Ste-Dorothée, Filles du Sacré-Coeur. Elle passa la majeure partie de ses années de vie religieuse à l'hôpital de Trévise, s'occupant des victimes de maladies contagieuses; Elle-même mourut du cancer en 1922. L'éclat de sa sainteté fleurit immédiatement après sa mort. Aussi le 8 juin 1952, S. S. Pie XII la proclama bienheureuse, dans la basilique de St-Pierre. (Photo NC)

Et pour cause . . .

— C'est ton premier bain de pieds, Durmenet?

— C'est le premier, Pitou. Toi aussi, je crois.

— Oui, mais ton eau est plus noire.

— C'est que j'ai deux ans de plus que toi.

NOTRE MISSIONNAIRE

Voici quelques extraits d'une lettre que nous avons reçue de notre missionnaire congolais. Avec les fonds de notre partie de cartes, nous allons lui acheter un calice. Il sera ordonné l'an prochain. Nous le protégeons par l'entremise de l'Oeuvre Pontificale de Saint-Pierre Apôtre.

"Vos nouvelles m'ont intéressé toutes, j'en suis reconnaissant. C'est grâce à vous que j'ai eu la joie de lire le courrier aussi abondant qu'intéressant de vos élèves. Encore une fois grand merci.

"Après mes études primaires au diocèse de Tshumbe qui est le nôtre et confié aux missionnaires Passionnistes belges, je suis passé à l'école normale, où selon les exigences de l'époque, tous les candidats au Séminaire devaient passer un an. A la fin de cette même année 1947 je suis sorti de mon diocèse pour rejoindre à environ cinq cents milles le Petit Séminaire Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Kabwe. Celui-ci est dirigé par les Pères Scheutistes belges. Là, 7 ans ont passé, après quoi j'entrais au Grand Séminaire du Christ-Roi pour entamer les trois ans de philosophie. A présent me voici en théologie depuis trois ans, auxquels il faut ajouter un an de stage.

"Depuis la proclamation de l'Indépendance de notre cher pays le 30 juin 1960, nous n'avons jamais connu la paix. Partout des troubles, des massacres, des tueries, des pillages . . . quel désordre! Nous ne savons même pas si nous irons en vacances à cause d'incidents fâcheux qui se fomentent partout. L'O.N.U. travaille toujours, mais humainement parlant on espère aucune réussite; nos chefs ne semblent pas s'entendre. C'est ce qui complique l'action de l'O.N.U. Nous finirons probablement par être sous la tutelle de l'O.N.U. Nous autres, nous sommes inquiets de l'avenir de l'Eglise ici. Le temps des martyrs n'est pas éloigné, à cause des idéologies nouvelles qu'on veut nous imposer, or en tant que chrétiens nous n'accepterons pas cela. Vous comprenez bien que vos prières sont très utiles pour moi. Je puis vous dire d'avance qu'avec la grâce divine je tiendrai bon."

Chers cousins et cousines de Notre-Dame-de-Lourdes, avez-vous une photo de "votre" missionnaire congolais? Il me ferait plaisir de la publier ici.

Cousin JOSE.

Règlement de l'Amour filial

Cérémonial de réception

Le Candidat: "Sur mon honneur, je m'engage à mieux aimer Dieu et à faire connaître ma religion catholique. Je m'engage à mieux servir mes parents, les dédommager de tout ce qu'ils ont fait pour moi."

Le Président: "Petit frère (ou petite soeur), veux-tu devenir meilleur enfant envers tes parents?"

Le Candidat: "Oui."

Le Président: "Et que faut-il faire pour cela?"

Le Candidat: "Entrer dans l'Amour filial."

Le Président: "Connais-tu la devise, la loi, le but?"

Le Candidat: "Oui."

Le Président: "Récite-les."

(Le candidat récite ses formules.)

Le Président: "Pour combien de temps veux-tu rester dans l'Amour filial?"

Le Candidat: "Pour toujours."

Le Président: "Fais ta consécration."

(La cérémonie se fait au pied de la croix. Le candidat reçoit un ruban rouge, symbole de l'amour.)

Le Président (en donnant le ruban): "Va et tiens ta consécration."

Lucille MONETTE,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg, Man.

Pas d'erreur!

Madame, à la nouvelle bonne d'enfants:

— Pour le bain de bébé, ayez soin de prendre la température. Le thermomètre est pendu au-dessus de la baignoire.

— Je vois bien sans thermomètre, allez! Je mets le petit dans le bain; s'il devient vert, c'est que c'est trop froid; s'il devient rouge, c'est que c'est trop chaud.

• • •

Pas trop à la fois

Madame, à sa nouvelle bonne.

— Zénobie, avez-vous donné de l'eau fraîche à mes poissons rouges?

— Ils n'ont pas fini de boire celle que je leur ai donnée l'autre jour.

Scouts catholiques

Diocese de St-Boniface

Chapelet perpétuel

Les unités de St-Boniface ont assisté dimanche dernier à la cérémonie d'ouverture du Chapelet perpétuel dans la paroisse. Ils se sont rendus, scouts, louveteaux et routiers, dans la cour du Collège de St-Boniface pour participer à la courte procession. Le parcours a suivi les rues Aulneau et Cathédrale pour ensuite entrer dans la cathédrale par la grande allée centrale.

Il y avait certes beaucoup plus de monde cette année que l'an passé, alors que la procession avait eu lieu à 11 h. du soir. Cette année, elle partait à 7 h. 30. En chemin, tous les participants ont récité leur chapelet et ont chanté quelques chants. La magnifique statue de la sainte Vierge était portée par quatre routiers, alors que les croisés tenaient les rubans.

La procession était suivie du salut du Saint-Sacrement dans la cathédrale. Il est à souhaiter que non seulement les unités, mais aussi les chefs et cheftaines, auront l'occasion de prêter main-forte à la récitation du chapelet au cours du mois de mai.

Réunion diocésaine

Dimanche soir, tous les chefs, cheftaines et aumôniers vont se rencontrer au local scout pour la réunion diocésaine. Nous serons très nombreux cette fois-ci, et il y aura certainement de nouvelles unités parmi le groupe. Il semble bien qu'il y aura de nouveaux projets qui y seront discutés.

Condoléances

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M. Paul Marion, père de Marie-Jeanne, une de nos plus dévouées cheftaines. A toute la famille, nous offrons toutes nos condoléances.

Au Précieux-Sang

Le dimanche soir 30 avril, le Comité des parents scouts et les chefs d'unité se réunissaient pour le souper annuel de la St-Georges. Le repas avait été préparé par le chef de troupe, aidé de ses assistants et du premier C.P. Ce fut une soirée très amusante qui se termina par une rencontre à la partie de cartes du Camp Notre-Dame.

TOUJOURS PRET.

SEMAINE ÉTUDIANTE

A St-Malo

La Semaine Etudiante du 24 au 28 avril fut pour les membres de la J.E.C., à St-Malo, toute centrée sur l'Orientation. Les filles de la 9e à la 12e année assistèrent à des réunions qui leur permirent de faire des recherches sur tous les aspects de trois différentes professions: les carrières d'infirmière, d'institutrice et d'hôtesse de l'air. Tout ce qui concernait le salaire, la pension, les qualifications, les avantages et désavantages, fut considéré. Par nos discussions et recherches, nous avons mieux compris l'importance du rôle que nous pourrons jouer dans la société par le choix d'un de ces états de vie.

Jeudi, les étudiants participèrent à la messe célébrée à leurs intentions. M. l'abbé David Roy, curé, termina la Semaine Etudiante par quelques mots sur la "dimension ecclésiale" des professions. En résumé, voici ce que j'ai retenu:

Le chrétien doit rayonner le Christ. Il doit être un "témoignage" partout où il passe. J'en ai conclus que nous n'avions pas le droit d'être des "quelconques" si nous devons être des "témoignages". Il faut que notre lumière brille, et elle le fera même à notre insu si nous vivons profondément notre vie chrétienne.

Nos finissants ont choisi des carrières déterminées:

Lilliane, le monde des affaires; elle sera fille de bureau, cours commercial.

Mariette, Marie-Anne et Eva, infirmières.

Basil et Evelyn, professeurs.

En fin de compte, vous le constaterez, nous avons bien profité de notre semaine d'étude.

Le comité de J.E.C.
MARIE-ANNE.

A N.-D.-de-Lourdes

La semaine dernière, les élèves de Notre-Dame-de-Lourdes étudièrent sérieusement l'orientation. Une dizaine de filles avaient fait un voyage spécial à la ville afin de mieux nous guider comme chefs sur ce sujet.

Lundi, nous découvrons qu'il est important de se préoccuper de notre orientation. Nous nous sommes aperçus que nous songions souvent trop tard à notre orientation.

Mardi, nous examinons les motifs qui nous pousserons à nous engager dans une carrière déterminée.

Mercredi, nous avions un auto-inventaire qui nous avait été remis lundi. Avec l'aide de nos professeurs et de ce test nous avons choisi chacun pour soi une carrière que nous avons étudiée en équipes.

Comme clou de la semaine, jeudi, nous avons reçu un groupe de professionnels qui répondirent à tour de rôle à cette question: "Comment servir Dieu et la société dans sa profession?" Nos invités étaient M. l'abbé A. Soucy, prêtre, Mme Donat Lesage, mère de famille, M. le Dr H. Delaquis, médecin, M. Robert Déroche, agriculteur, Mme H. Delaquis, infirmière, M. René Bosc, instituteur, M. Henri Daudet, commerçant.

Chacun sut très bien nous montrer la beauté de sa profession et comment il peut servir Dieu, l'Eglise et la société dans son état de vie.

Après avoir entendu ces excellents exposés, nous avons eu un diner communautaire.

Vendredi, à 11 h. 15 a.m., on assista à une messe spéciale au St-Esprit demandant que nous les élèves puissions choisir la profession qui nous convient.

On doit l'admettre, ce fut une très bonne semaine pour notre orientation. Cela nous a ouvert des horizons nouveaux.

Richard BENOIT.





Festival miniature

Le jeudi 20 avril, nous avons été témoins d'un spectacle tout à fait nouveau dans son genre. Nous avons assisté à un festival dramatique minature présenté par les élèves de la 7e année, sous l'habile direction de leur dévouée institutrice, Soeur M.-Léon-de-la-Croix. Il était présidé par Mme Pauline Boutal qui avait bien voulu accepter d'en être l'adjudicatrice. A tour de rôle trois groupes d'élèves ont interprété "La servante audacieuse", scène tirée du "Malade Imaginaire" de Molière. Un quatrième groupe joua "Le Pont du Diable", récit d'Alexandre Dumas, dont la saynète était un arrangement de Soeur M.-Léon-de-la-Croix.

Enfin comme intermède on nous servit trois récitations. Toutes ces pièces étaient des extraits tirés de "Aventure", un texte publié tout récemment par le R. P. G. Ramaekers, S.J.

Ainsi toutes les élèves de la classe participèrent à l'un ou à l'autre des numéros du programme. Chacune s'acquitta de sa partie avec grâce, assurance et même avec une aisance surprenante.

Comme dans tout festival, l'adjucatrice dut considérer les points forts et les points faibles de toutes et de chacune. Et quel fut son verdict? Laissons parler Mme Boutal.

"Je viens de voir quelque chose de nouveau qui m'a fort touchée. Quelle idée ingénieuse vous avez eue de monter ainsi un festival du genre pour interpréter du classique. C'était agréable de constater la note de fraîcheur et de légèreté que vous y avez mise et cela tout en gardant la vraie interprétation de cet extrait du "Malade Imaginaire".

Puis Madame Boutal eut la condescendance de donner une critique très judicieuse de chaque actrice puis de l'ensemble. Enfin elle proclama les gagnantes.

La première équipe se vit décerner le premier prix. Argan, le malade imaginaire, (L. Dupuis) avait une voix excellente, ses réactions furent très bonnes. Le jeu de Toinette (J. Lauzé) fut remarquable. Angélique (P. Dorge) était très gentille.

Le meilleur acteur de soutien fut le bailli du "Pont du Diable" (L. Corbeil), bonne voix, jeu très naturel; la meilleure actrice de soutien, Michelle Ledoux, comme Angélique, fille d'Argan, sut charmer par son jeu plein de candeur et de dignité.

Le meilleur acteur fut Claire Painchaud pour son rôle d'Argan. Sa diction était très bonne et ses réactions, absolument dans le ton de Molière.

La meilleure actrice, J. Lauzé, interprétait Toinette la servante; elle sut se tirer d'affaire avec un aplomb peu ordinaire et sa voix était excellente.

Une mention honorable fut décernée à Messire le Diable, Lorraine Bernier. On la félicita pour sa bonne voix et son aisance dans son jeu. Cependant certains mouvements étaient un peu trop exagérés.

La meilleure récitation fut "La Vierge à la Crèche" par Y. Gau et S. Gagné. Leurs voix étaient claires et expressives, leurs gestes, à point, leurs expressions de figure, justes.

Le deuxième prix des récitations fut décerné à Jeanne Belot. Son ton et ses gestes étaient très expressifs.

Un prix d'encouragement fut tiré par toutes les participantes. L'heureuse gagnante fut Simone Hébert.

Enfin, Madame Boutal adressa des paroles très élogieuses à l'égard de l'instigatrice de ce festival, Soeur M.-Léon-de-la-Croix, dont tous connaissent l'ardeur infatigable, la compétence indéniable et surtout l'enthousiasme communicatif, sans mentionner le don d'exploiter les talents de toutes et de chacune et de faire apprécier et aimer le beau parler français. Elle n'oublia pas non plus de féliciter Soeur M.-Gilles-de-St-Joseph qui sait toujours prêter main-forte, soit pour monter la scène, soit pour costumer les actrices . . . et cela toujours dans le vrai ton.

Pour terminer, Madame Boutal louangea le R. P. G. Ramaekers, S.J., de son livre de lecture "A l'Aventure". Il a su faire un choix très heureux de textes aussi intéressants que prenants et bien à la portée des jeunes. C'est un véritable trésor, qui espérons-le, sera bientôt entre les mains de notre jeunesse manitobaine.

A notre tour, nous tenons à remercier bien sincèrement Madame Boutal pour son dévouement et sa bienveillance à notre égard. Son encouragement nous est un stimulant, qui espérons-le, aura ses fruits.

La responsable du Carnet.



M. l'abbé Joseph Pageau, originaire de Ste-Dorothée, P.Q., et actuellement étudiant en théologie au grand séminaire de St-Boniface, a été choisi avec le sous-lieutenant Sydney P. Haid, de Winnipeg, pour passer l'été avec la 4e brigade canadienne d'infanterie en Europe, viennent d'annoncer les autorités de l'armée. Il partira au début de ce mois de mai et reviendra continuer ses études à St-Boniface à l'automne. En Europe il complétera sa troisième phase d'entraînement avec le Corps de perfectionnement des officiers canadiens.

(Photo Armée canadienne)

Congrès international de la J.O.C. au Brésil en octobre

RIO DE JANEIRO — Le deuxième congrès international de la J.O.C. se tiendra à Rio de Janeiro, au Brésil, du 7 au 18 octobre.

LE PALMARÈS DE CKSB

1.	Souvenirs, souvenirs	Les Soeurs Kessler
2.	Chantons	Les Meridiens
3.	Bras dessus, bras dessous	Dalida, les Compagnons
4.	Je me balance	Gilbert Bécaud
5.	Garde-moi la dernière danse	Les Riffs
6.	L'oxygène	Guy Béart
7.	Rêve et Conquête	Hervé Brousseau
8.	Le temps du Muguet	Les Scarlet
9.	Tes yeux Lilas	Colette Deréal
10.	Quand nous étions écoliers	Marcel Amont, Colette Deréal
11.	Très chic	Edmond Taillet
12.	T'es le roi	Colette Renard
13.	C'est écrit dans le ciel	Bob Azzam
14.	Mon coeur comme la vague	Les Copains
15.	Le bruit Mystérieux	Michel Noël
16.	Les citrons de Tel-Aviv	Gloria Lasso, les Blues-Jeans
17.	Adieu mamma	John William
18.	Le chemin des amours	Les Frères Flamingo
19.	Prends le chorus	Charles Aznavour
20.	Louise	Michel Louvain
21.	Grenades, grenades	Guy Béart
22.	Milord	Franck Pourcel, orchestre
23.	Le bonheur	Ginette Ravel
24.	Galilée	Gilbert Bécaud
25.	Un beau jour viendra	Connie Francis
26.	Tu fais danser mon coeur	Caterina Valente
27.	Depuis ce temps-là	Bernard Lauze
28.	De ton coeur à mon coeur	Lucienne Delyle
29.	Quand c'est fini	Léo Ferré
30.	La chanson du Grillon	Marcel Amont

Si vous désirez entendre un de ces succes, vous n'avez qu'à compléter le billet suivant et nous l'expédier.

CKSB
St-Boniface, Man.

J'aimerais entendre numéro de votre palmares au cours de votre programme du matin ☐ de 7 h. 30 à 8 h. 30

du midi ☐ de 12 h. 15 à 12 h. 55

du soir ☐ de 6 h. 15 à 6 h. 45

ou autres "pièces" non indiquées dans cette liste

Nom ....

Adresse ....

Les requêtes détermineront la position des succes la semaine prochaine.

Jeunes et adultes aiment le programme hebdomadaire "Danny Thomas Show" et rient aux éclats en voyant évoluer leur acteur et les membres de sa famille, à la télévision. Sans doute ont-ils aussi remarqué que ce programme comique comporte chaque fois d'excellentes leçons d'une profondeur morale peu ordinaire. Américain d'origine libanaise, Danny Thomas est un catholique convaincu, un apôtre généreux, un humaniste exemplaire. Dernièrement les autorités du collège Belmont Abbey, en Caroline du Nord, ont voulu récompenser ce comédien qui paraît dans la photo ci-dessus revêtu du costume de "docteur honoraire en lettres". Ce doctorat lui fut conféré après une messe solennelle de rite maronique dans la Caroline. Le R. P. Cuthbert Allan, O.S.B., à droite, vice-chancelier du collège, et Son Exc. Mgr Vincent S. Waters, évêque de Raleigh, Caroline du Nord, admirent le parchemin que tient fièrement Danny Thomas. (Photo NC)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 3

Tout d'abord, elle avait cru à une sinistre plaisanterie, habituée aux originalités de la volubile employée, mais l'accent de sincérité de celle-ci finit par la convaincre. Maintenant elle avait la gorge serrée. Après la nouvelle décevante apportée, il y avait un instant, par son père, voilà qu'une aventure sans précédant ajoutait encore à la tristesse de la soirée!

Félicie prit un siège, et s'épongea le front avec son mouchoir.

— Du café? dites-vous? . . . Ce n'est pas de refus! Ça m'a fait un tel coup de voir cette pauvre jeune femme! J'en ai encore des sueurs froides!

Gabriel s'approcha, toujours sceptique.

— C'était une jeune femme?

— Il m'a semblé . . . Je crois me souvenir de cheveux très blonds . . . de jambes fines . . .

— Pas d'autres détails? poursuivit-il, affectant l'ironie.

— Si vous croyez que j'ai pris le temps de "détailler", comme vous dites! Je suis restée quelques secondes toute raide de saisissement, puis j'ai couru jusqu'ici comme une folle!

Xavière versa ce qui restait dans la cafetière.

— Allons! Buvez, Félicie. Cela vous remettra!

— Vous êtes bien aimable! Meilleure au fond que je ne pensais! Des fois on se fait des idées fausses!

— Vous me jugiez mal? demanda la jeune fille surprise.

— Pas précisément! Mais avec la jeunesse d'aujourd'hui, on n'a jamais fini de s'étonner! Les moeurs ont changé!

La "Dame des lavabos" but une gorgée avec un sourire de satisfaction. Je dois dire pourtant que votre café est bon . . . très bon même! . . . Encore un morceau de sucre, je vous prie!

Xavière tendit le sucrier.

— Prenez!

Au même intsant, la porte d'entrée claqua. Philippe apparut, suivi de Fabien. Tous deux avaient le visage bouleversé.

— Eh bien? questionna Gabriel.

— Félicie a dit vrai! Il y a un cadavre sous la banquette, celui d'une femme très jeune. On a dû tirer sur elle à bout portant.

Le chef de gare bondit.

— Tu es sûr qu'elle n'a pas seulement perdu connaissance?

— Aucun doute à avoir! Elle est morte et bien morte! Son coeur ne bat plus! Nous n'avons touché à rien à cause de la police!

— Quand je vous disais! cria Félicie triomphante, après avoir vidé sa tasse d'une dernière lampée.

— C'est affreux! murmura Xavière.

— Mais enfin! dit Gabriel, il est impossible qu'un crime ait eu lieu dans la navette, juste à l'heure où les voyageurs sont les plus nombreux! Ils auraient entendu un coup de feu, des appels au secours!

— Précisément! dit Philippe. Ceux-ci ont dû être étouffés par le bruit de l'arrivée, les sifflets de la locomotive et la bousculade des usagers!

— Et puis, ajouta Fabien, qui jusqu'ici n'avait rien dit, dans cette classe, il y a toujours peu de monde!

Félicie fit faire demi-tour à son siège, visiblement résolue à dire son mot.

— Çà c'est vrai! A part M'sieur l'curé de Villebois ou M'sieur l'baron de Kerviel, y'en a pas beaucoup qui acceptent de payer plus cher pour le seul plaisir d'éviter la cohue! Je ne parle pas de vous, Mam'zelle, poursuivit-elle aigre-douce, ni de M'sieur Philippe puisque vous voyagez tous deux gratis, comme il va de soi!

Xavière ne releva pas la remarque.

— Pourquoi ne pas songer à un suicide? fit-elle.

— Impossible! répondit son cousin, car on aurait trouvé le revolver à côté de la victime si elle s'était exécutée elle-même . . . Or, on l'a cherché en vain.

— Et puis, remarqua Fabien, il n'y a vraiment qu'un meurtrier qui ait pu glisser le corps sous la banquette!

— Vous avez regardé dans les poches du manteau? demanda encore la jeune fille.

— Oui! elles sont vides!

Gabriel se leva maintenant, convaincu.

— Assez discuté! Ne perdons pas de temps!

— Tu ne veux pas aller voir là-bas, oncle Gabriel?

— Non! Ton rapport et celui de mon employé me suffisent. Il importe d'agir vite . . . Tous d'abord, avant de prévenir la police, examinons les objets apportés tout à l'heure par Fabien.

Celui-ci enleva le papier.

— Voilà, chef!

Félicie se leva toute droite et s'esclaffa.

— Ce chapeau rose! Voilà qui me dit quelque chose! Attendez que je me souvienne! . . . Mais oui! Je l'ai aperçu dans la navette sur la tête de quelqu'un.

— Quand cela?

— Ce soir même! Environ cinq minutes avant l'entrée en gare, alors que je traversais le wagon de première pour me trouver à l'avant et descendre plus près de la sortie!

— Sur une tête de femme? interrogea l'employé.

— Bien sûr, grand serin! Pas sur une tête comme la vôtre!

Ces deux-là n'avaient jamais pu s'entendre depuis dix ans qu'ils travaillaient ensemble, et les Zurfau étaient habitués à leurs chamailleries.

— Que faisiez-vous dans le train? demanda Gabriel, agressif . . . Votre place n'est-elle pas aux lavabos?

— Ne vous emballez pas, M'sieur Zurfau! C'était mon après-midi de congé et j'étais pressée de sortir sur le quai pour pouvoir me mettre en tenue de nettoyage et commencer mon travail.

— Après avoir fait la fête à Montparnasse: lança Fabien ironique.

Le chef de gare l'arrêta du geste et fit signe à Félicie de continuer.

— Vous disiez que vous aviez remarqué ce chapeau.

— Dame oui! C'est pas une teinte ordinaire pour un mois de décembre et ça m'a intriguée malgré moi. D'autant plus que le manteau aussi était rose . . . Ça faisait un ensemble qui attirait l'oeil.

— Le vêtement de la victime est de la même couleur, précisa Philippe d'une voix morne. Nous voici donc sur la bonne voie.

— Et le visage qui se trouvait sous le chapeau, comment était-il? interrogea encore Gabriel.

— Je suis bien en peine de le dire! Je n'ai vu que du rose!

— Il faut pourtant bien que je puisse donner certains renseignements à la police! s'écria celui-ci, de plus en plus énervé. Félicie doit dire ce qu'elle sait et j'exige qu'elle réponde à mes questions.

— Cette dame était-elle seule dans le compartiment?

— Non: Il y avait deux hommes avec elle.

— Des gens de Villebois?

— Je ne sais pas! Ils étaient debout et ils me tournaient le dos.

— Vieux ou jeunes?

La femme de ménage s'impatienta.

— Vous m'en demandez trop, à la fin! Je ne suis pas curieuse!

Puis se ressaisissant:

— Attendez . . . je crois me rappeler . . . Il y en avait un petit, très blond. L'autre était grand et carré d'épaules.

Fabien gloussa derrière sa main.

— Et elle prétend qu'elle n'est pas curieuse! Faut croire tout de même qu'elle l'a regardé!

Félicie éclata.

— Et puis vous m'embêtez à la fin, et je suis polie! . . . Débrouillez-vous avec votre cadavre . . . Je n'ai rien vu, rien entendu, c'est tout ce que j'ai à dire!

Elle retourna vers sa chaise, visiblement résolue à ne plus desserrer les dents.

— Je la connais, dit Philippe. Nous n'en tirerons plus rien. J'appelle la police, oncle Gabriel?

— Pas avant d'avoir fait rapidement l'inventaire du sac et de la maillete, afin de pouvoir le remettre à l'inspecteur. Prends note, Xavière!

— Bien, papa!

La jeune fille ouvrit le tiroir du guéridon et en retira un bloc de papier à couverture rouge muni d'un crayon. Elle s'assit à la table, prête à écrire, tandis que son père commençait à sortir les objets.

— Des mules de cuir . . . une robe de chambre, rudement élégante, ma foi . . . Une trousse de toilette . . . deux pantalons . . . un cache-corset . . .

La voix aigre de Félicie s'éleva, ironique.

— Maintenant on appelle ça un cache-sexe et un soutien-gorge, M'sieur Zurfau!

Gabriel fronça les sourcils.

— Gardez vos réflexions pour vous! D'ailleurs, vous pouvez vous retirer, ainsi que Fabien. Allez tous les deux monter la garde devant ce sinistre wagon. Pour peu que Félicie ait ébruité la nouvelle avant de venir ici, il y aura bientôt une cinquantaine de badauds autour de la gare!

La "dame des lavabos" protesta, indignée:

— C'est pas gentil de dire ça, M'sieu Zurfau! Aussi vrai que je m'appelle Félicie Grenier, je suis venue tout droit vous annoncer ma découverte! La "bavardise", c'est pas mon genre, Dieu merci! Je sais rester bouche cousue quand il s'agit d'une affaire de crime.

— Une bouche cousue à grands points! corrigea Gabriel avec ironie. C'est bon! La police verra ça! En attendant, disparaissez!

— Ne vous fâchez pas! Je disparais! . . . Nous disparaissons!

Félicie prit énergiquement Fabien par le bras et l'entraina vers la porte. Celui-ci n'opposa aucune résistance.

— J'attendrai vos ordres, chef! dit-il seulement, en portant la main à sa casquette.

— Entendu, mon garçon! D'ici une minute j'aurai téléphoné à Paris.

Les deux employés sortirent de la pièce, et le bruit que fit la porte d'entrée en se refermant sembla rassurer Gabriel.

— Bon débarras! fit-il avec un soupir de satisfaction.

Xavière s'approcha de lui.

— Et le sac, papa? Tu n'as pas visité le sac! Puisque Fabien assure qu'il s'y trouve un portefeuille, celui-ci doit contenir des papiers!

— En effet, approuva Philippe. Nous aurions ainsi quelques indications à donner à la police, car jusqu'ici nous n'avons pas grand-chose!

— Vous avez raison! Cette Félicie m'a mis les nerfs en boule et je n'ai plus la tête à moi. Passe-moi l'objet en question, Xavière.

La jeune fille s'empressa. Gabriel ouvrit le sac et plongea son nez à l'intérieur.

— Hum! . . . Quel parfum! . . . Cela vous change de la poussière de charbon. Voyons! . . . un poudrier . . . du rouge à lèvres . . . il fallait s'y attendre . . . Tu continues à noter, Xavière?

— Oui, papa! fit la jeune fille, qui avait repris sa place à la table.

— Examinons le portefeuille!

Le chef de gare étala quelques billets de banque.

— De l'argent! . . . Eh! . . . une assez grosse somme! . . . Exactement quinze billets de dix mille francs! poursuivit-il après avoir compté la liasse.

(à suivre)

— No 299 —

HORIZONTALEMENT

1—Restitution de ce qui était détruit.
2—Qui a rapport à l'amour. — Chemin de ville.
3—Manière d'être. — Usages. — Adresse.
4—Ce qui fait qu'une chose est la même qu'une autre (plur.). — Six sous.
5—Venu au monde. — Fixe des limites.
6—Famille de dicotylédones dialypétales superovariées.
7—Sorte de petite brosse. — Partie du pied.
8—Mis pour ici. — Administre. — Consonnes jumelles.
9—Titre des descendants de Mahomet. — Remettre à flot.
10—Ramera. — Rivière d'Asie centrale.
11—Sym. du sodium. — Reines animales.
12—Se dit des lettres appelées (sing.). — Dira qu'une chose n'est pas.

VERTICALEMENT

1—Souvenir inconscient.
2—Ronge. — Eut de l'affection pour.
3—Fait des faux plis en bombant. — D'un verbe gai. — Qui est de feu.
4—Vaste. — Royal.
5—Négation. — Crâne.
6—Dont les côtés sont égaux.
7—Mortier très clair.
8—Se suivent. — Espèce de faucon hardi.
9—Somme au milieu du jour. — Négation.
10—Se rendra. — Mouche africaine. — Additionne l'alcool.
11—Femelle d'un mammifère carnivore. — Oter le poil.
12—Propres. — Fit des réparations à une étoffe.

SOLUTION DU PROBLEME No 298

● **Horizontalement:** 1. Grisonnement; 2. Lénifier — Oie; 3. Ode — Geôles; 4. Bordier — Sels; 5. Urticaire — Le; 6. Lei — Isco — Ter; 7. Ire — Etrive; 8. Fa — Tito; 9. Relater — RR; 10. Rail — Mélange; 11. Miels — Séguia; 12. Ennemi — Tôles.

● **Verticalement:** 1. Globuliforme; 2. Redorera — Aïn; 3. Inertie — Rien; 4. Si — Di — Telle; 5. Officie — Sm; 6. Ni — Eastham; 7. Négrier — Tes; 8. Ere — Roitelet; 9. Ose — Virago; 10. Eole — Têt — Nul; 11. Nielle — Orgie; 12. Tessère — Réas.

LA TOILETTE DU BÉBÉ

Les bébés qui sont tenus proprement et confortablement dorment bien et sont heureux. L'heure du bain est une heure de détente et en général l'enfant aime son bain si on a soin de le préparer à une bonne température et de le rendre agréable.

Avant que le cordon ne soit tombé et l'ombilic guéri, il faut se contenter de faire une grande toilette quotidienne sans immersion dans l'eau; mais ensuite on baignera le bébé tous les jours. Le meilleur temps pour donner le bain est avant le repas de l'avant-midi. Ne jamais le donner après un repas et éviter de sortir le bébé trop tôt après le bain.

Durant les grandes chaleurs il est souvent nécessaire de répéter le bain dans la soirée. On peut même dans ces cas refroidir un peu l'eau, après que l'enfant y aura été plongé.

En général, après son bain, le bébé s'endort paisiblement et profondément pour plusieurs heures.

Avant de procéder à la toilette du bébé, il est très important de préparer la chambre, la layette, l'eau du bain et le cabaret du bébé.

Contenu du cabaret

1 bocal de tampons de coton hydrophile
1 bocal d'eau bouillie
1 bocal d'huile russe, lanoline
1 savon de toilette (doux)
1 bocal pour placer les epingles

La température de la pièce où l'on donne le bain doit être au moins de 74° F., et sans courants d'air.

Tout le matériel nécessaire et la layette doivent être placés à la portée de la main, sur le coin de la table ou sur le dossier d'une chaise, et par ordre d'usage. Layette, serviettes de bain, débarbouillette, couverture.

L'eau du bain est préparée d'avance. La petite baignoire est placée soit sur une chaise, soit sur la table. Il est recommandé d'avoir un pot d'eau chaude et un d'eau froide à proximité afin de garder l'eau à la température voulue, soit 98° F. pour les tout jeunes bébés. Après le 6e mois, on habitue graduellement l'enfant à une température de 90°. Un thermomètre de bain est préférable pour vérifier la température de l'eau. A défaut de thermomètre on y plonge le coude qui est plus sensible que la main.

On place un papier ou un journal sur le plancher ou sur une chaise pour recevoir les linges souillés.

Manière de procéder

Que le bain soit donné sur une table ou sur les genoux, on dépose l'enfant sur une toile recouverte d'une couverture et d'une serviette de bain; on lui enlève ses vêtements, en les faisant glisser par en bas, au lieu de remonter par-dessus la tête. On l'enveloppe et avant de le plonger dans le bain, on nettoie les narines et les conduits des oreilles avec un petit tampon de coton hydrophile. On lave la figure avec la débarbouillette, sans savon et ayant soin de ne pas laisser trainer les coins. Le cuir chevelu demande un soin tout particulier, parce que les bébés transpirent surtout de la tête. On fait mousser du savon doux dans sa main droite, on savonne le cuir chevelu, on donne un bon rinçage et on assèche bien. Pour cette opération, on soutient la tête de la main gauche et on protège les conduits auditifs avec le pouce et l'index. Si la peau devient sèche, rugueuse, écailleuse ou jaune, on y applique de l'huile d'olive ou un corps gras avant le lavage, et si ce moyen ne réussit pas, ne pas tarder à consulter un médecin.

Les têtes couvertes de chapeau ou de croûtes de lait sont des têtes qui n'ont pas reçu tous les soins de propreté nécessaires.

Lorsque la toilette de la tête est terminée, savonnez tout le corps et plongez-le dans l'eau du bain. Pour cette opération on glisse la main gauche sous les épaules du bébé et la main droite sous les cuisses et le siège. Lorsqu'il a été déposé délicatement dans l'eau, la main gauche continue à soutenir la tête hors de l'eau et la main droite est libre pour le lavage.

Au sortir du bain, on enveloppe le bébé dans une serviette de bain et on l'assèche rapidement en évitant toutefois les frictions trop énergiques qui pourraient excorier la peau. Il faut avoir soin de bien assécher tous les plis de la peau, en arrière des oreilles, au coude et à l'aine.

Quand ils ne sont pas là...

Que c'est triste, mon Dieu! les maisons bien rangées
Où l'on ne risque point d'écraser des dragées:
Où nul bandit rieur aux coins d'ombre n'attend
Prêt à vous mitrailler d'un fusil de fer-blanc;
Où l'on ne trouvera sur nul fauteuil la patte
D'un tigre en fil de fer, d'un merle en carton-pâte;
Où les chaises, hélas! sont tout bourgeoisement
Meubles faits pour s'asseoir, (les pauvres!) ignorant
Que le sort les avait bien plutôt destinées
A servir de bastions (ou bien de Pyrénées),
A se grouper en cars et puis en paquebots,
A promener autour du monde Alain Gerbault.

Tristes sont les logis sans ours blond ni poupées,
Sans autos de carton, gauchement découpées.
Ah! que c'est donc banal et sot une maison
Où nul ne met sur le tapis un doux grison
De bois peint pour brouter les chardons de moquette!
Où la brodeuse rêve en paix, sans qu'on lui quête
Un dé qui servira de timbale au pantin
Dinant d'un petit pois sur du papier d'étain;
Où d'un livre à loisir on peut tourner les pages
Sans que chants et tambours y mêlent leurs tapages!

Et ne trouvez-vous pas que c'est triste un plancher
Sur quoi tous vont marchant toujours avec les pieds?
Il soupire après des caresses de menottes,
Rêve d'être astiqué par les fonds de culotte,
Appelle, inconsolé, ces beaux petits genoux
Qu'il est fait pour meurtrir en de longs baisers fous.
Tristes sont les maisons dont les lambris trop sages
Ne sont jamais mués en des livres d'images;
Où l'on n'efface point les dessins ingénus
D'un puéril crayon exquis et saugrenu;
Les maisons que jamais un enfant ne dérange
Dont ont dit: "Quel démon!", en pensant: "Quel ange!"

André Bourçois-Macé

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Quels indices peut-on tirer de la voix?

Une voix aiguë, plaintive, révèle une âme faible, compatissante; une voix grave, forte, uniforme: un esprit solide, un caractère égal sans dureté. Une voix haute, à timbre criard, ainsi qu'une voix basse et rude, indiquent un esprit difficile, un caractère hautain, peu aimable; une voix sonore et douce se rencontre souvent chez une personne affectueuse, bienveillante et d'un commerce agréable. La voix double, c'est-à-dire une voix de basse et soprano dénote un caractère double et changeant, un esprit léger, peu solide. Quand la voix va toujours en montant, elle désigne une personne facile à s'emporter; quand elle va en baissant, elle désigne, au contraire un caractère faible, sujet au découragement. Les fréquents changements de ton indiquent de l'inégalité dans l'esprit et le caractère.

♦ ☼ ♦

— Jeanne, tes mains sont sales terriblement: j'espère que tu ne vas pas manger avec des mains pareilles?

— Mais, maman, je n'en ai pas d'autres!

♦ ☼ ♦

Si vous désirez nettoyer l'intérieur de vos souliers, les rafraichir et les désodoriser en même temps, passez-y une éponge que vous aurez trempée dans de l'eau additionnée d'ammoniaque et essorée.

♦ ☼ ♦

La première visite de l'enfant au dentiste devrait avoir lieu vers deux ans et demi, car à cet âge les dents commencent souvent à se carier. Cette première visite consistera surtout à faire connaissance avec le dentiste.

Les parrain et marraine ne sont pas obligés de donner un cadeau à leur filleul(e) lors du Baptême mais un cadeau est toujours attendu.

♦ ☼ ♦

— Vous avez commis ce cambriolage sans complice?

— Oui, monsieur le juge. Je ne me fie à personne. On rencontre tant de malhonnêtes gens à notre époque!

♦ ☼ ♦

Les entremets au chocolat font le régal des gourmets lorsqu'on ajoute au chocolat quelques gouttes de café fort.

♦ ☼ ♦

Sait-on que le plus ancien Parlement de l'univers est celui de l'Islande, que l'on nomme Althing, qui fut établi en l'an 930 de l'ère chrétienne.

♦ ☼ ♦

Voici un procédé très simple pour détacher les tapis de laine. Prenez de la farine et saupoudrez les endroits salis. Attendez une dizaine de minutes puis brosser avec force. Répétez plusieurs fois l'opération s'il est nécessaire.

♦ ☼ ♦

Le sot a un grand avantage sur l'homme d'esprit; il est toujours content de lui-même.

Napoléon.

♦ ☼ ♦

Le professeur (sévèrement): **"Sais-tu ce qui arrive aux petits gars qui se sauvent de l'école tous les après-midi pour jouer au hockey?"**

L'élève: "Quelques-uns d'entre eux finissent par jouer dans les grandes ligues . . ."

♦ ☼ ♦

Un peu de basillic rehaussera n'importe quel pain de viande ou ragoût, et donnera aussi une saveur délicieuse à vos hamburgers.

Albertaine nommée mère de l'année

OTTAWA — Une veuve de Lethbridge, en Alberta, qui a aidé quatre enfants en établissant une école maternelle recevant aujourd'hui, dix ans après sa fondation, quelque 2,000 enfants, a été nommée la mère canadienne de 1961.

Ce titre est déclaré chaque année par une association de fleuristes, quelques semaines avant la Fête des Mères célébrée le deuxième dimanche de mai.

Lorsque Mme Dorothy Gentleman devint veuve, en 1950, la veille de Noël, son seul bien était une vaste maison. La longue maladie de son mari avait nivelé toutes les économies de la famille.

Mme Gentleman transforma sa maison qui devint "l'Ecole maternelle de tante Dorothy" où de nombreux enfants néo-canadiens y apprenaient l'anglais.

Mme Lucien Froment, de Noranda, mère de 10 enfants et fondatrice de la première troupe de guides françaises à Noranda, a été choisie comme la Dauphine de la "Mère de l'année". Mme Froment, qui travaillait comme couturière pour assurer l'éducation de ses enfants, a mis sur pied une entreprise de camionnage pour ses fils.

Mme Gentleman visitera Ottawa le 3 mai prochain et sera présentée à l'épouse du premier ministre, Mme Diefenbaker, ainsi qu'au maire d'Ottawa, Mlle Charlotte Whitton.

Peu discret

Un petit frère est arrivé. On permet à son aîné, 5 ans, d'aller avec papa, à la clinique, regarder le nouveau-né.

Au bras du bébé, il y a une étiquette, sur laquelle on a noté le poids et l'heure de la naissance.

Dès que l'aîné a vu cette étiquette, il tire son père par la manche:

— **Regarde, Papa. Ils ont oublié d'enlever le prix!**



Q. — Votre courrier est très intéressant et toujours plein d'avis très appropriés. Je vous en remercie beaucoup. Que pensez-vous des personnes jalouses? Y a-t-il des êtres plus détestables? Elles rendent leurs victimes si malheureuses que votre opinion et quelques conseils pourraient peut-être leur venir en aide. — CHARITE.

R. — La jalousie est sûrement un des plus vilains défauts et l'un des plus difficiles à déraciner. Avec la haine, il compose l'envie, qui, comme vous le savez, est un des péchés capitaux. Nous sommes tous jaloux. On dit même que l'amour véritable n'existe pas sans jalousie. C'est lorsque ce sentiment dégénère en tyrannie qu'il devient une vilaine passion. C'est dire que toute personne jalouse doit multiplier les prières et les efforts pour vaincre cet affreux penchant. L'être jaloux inflige à l'être aimé de grandes souffrances, dans bien des cas, mais il souffre encore plus que sa victime. Il ne peut croire qu'il est aimé, qu'il possède toute la confiance qu'il désire. Il devient soupçonneux de tout et de tous, il vit dans un enfer et en essayant d'en sortir il y plonge tous ceux qui l'entourent. Rendu à l'âge d'adulte, il faut une force de caractère remarquable et une confiance absolue en la Providence pour pouvoir vaincre cette passion. Etre lié à un jaloux ou à une jalouse est le pire sort qu'on puisse envisager pour une personne. Je suggérerais à quiconque lit ses lignes et qui se reconnait jaloux ou jalouse, même au premier degré, de commencer dès aujourd'hui à chercher à se corriger, afin de ne pas risquer de faire son malheur et celui de personnes chères. En passant, un mot aux parents: si vous reconnaissez chez l'un ou l'autre de vos enfants une jalousie naissante, prenez tous les moyens, avec douceur, bien entendu, pour la faire disparaitre au plus tôt.

• • •

Q. — Qui a le plus de mérite? Une mère de famille, une religieuse ou une célibataire dans le monde? Votre opinion règlerait une discussion.
TROIS INTRIGUEES.

R. — J'ai bien peur, chère Madame, que vous et vos amies ne demeurent longtemps intriguées, car il n'y a que notre Souverain Juge qui saurait répondre à cette question. Il est bien au-dessus de nos pauvres moyens de juger des mérites ou des démérites des unes ou des autres. Nous ne pouvons qu'agir, chacun dans sa sphère, au meilleur de sa connaissance et espérer qu'Il ne nous trouvera pas trop "déméritant" à l'heure du jugement. Vous pourriez soumettre votre question à un prêtre, qui, après de longues délibérations vous répondra s'il le juge bon. Je vous remercie de l'immense confiance que vous me témoignez et ne peux que regretter de ne pas savoir vous aider.

• • •

Q. — Je dois assister à un mariage vers la fin de juillet. Si la température est favorable, on servira le banquet en plein air. Or je ne peux pas supporter l'ardeur du soleil. Pourrais-je faire en sorte que mon parasol soit suspendu au-dessus de ma tête? Je resterais chez moi volontier, mais je craindrais de froisser des parents qui me sont chers. Que faire? — OMBRELLE.

R. — Vous n'avez qu'à vous acheter un de ces magnifiques grands chapeaux qui sont si seyants et qui saura vous garantir des rayons du soleil. Franchement, je ne vois pas la place d'une ombrelle au-dessus de votre tête pendant un banquet. Une autre solution, puisque vous serez en famille, serait de demander à votre hôtesse de bien vouloir vous placer à l'ombre. Sûrement qu'on choisira un endroit boisé, car d'autres que vous risqueraient de se trouver mal, surtout à cette saison de l'année. Vous avez le temps de consulter votre parente d'ici là, alors n'hésitez pas.

• • •

R. A DESILLUSIONNEE. — Puisque vous venez de découvrir que vous avez épousé un homme qui n'était pas libre, il y a vingt ans, et que vous avez des enfants, il vous faut absolument consulter un prêtre et un avocat immédiatement. La première femme de votre mari étant morte maintenant, vous pourrez faire les démarches nécessaires pour vous mettre en règle avec l'Eglise d'abord et la société ensuite. Ne tardez pas. Non seulement vous risquez votre salut, mais la situation légale de vos enfants est douteuse de même que la vôtre. Au lieu d'être désillusionnée, ce dont je ne doute pas, dites-vous bien que vous avez au moins le droit de faire régulariser votre situation, alors que tant d'autres dans le même cas ne le peuvent pas parce que le conjoint disparu n'est pas mort. Faites vite et bon courage.

• • •

Q. — Depuis 15 ans, je dois une somme d'argent: moins de cinquante dollars. Je veux payer ma dette. Croyez-vous qu'on me réclamera des intérêts? — EN RETARD.

R. — Tout dépendra des dispositions de votre créancier. S'il vous en réclame, vous devrez en toute honnêteté les payer.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Mireille n'aime pas le lait

FABLE

par le Dr Adrien Plouffe

Mireille n'aime pas le lait,
Car ce breuvage ne lui plait
Point à la jeune personne
Et quand l'heure de son petit déjeuner sonne
Mademoiselle ne veut pas
Boire le bienfaisant liquide!

Elle invente des embarras,
Elle est entêtée et stupide
Et sa mère la giflerait!

Quand enfin elle se décide,
C'est pour le prendre tout d'un trait!
Or, pour bien digérer le lait,
Il faut le boire à de petites gorgées
Et non pas comme une enragée!

De plus, elle ne mange pas beaucoup
Avant de partir pour l'école
Et sa famille se désole!

La fillette en subit le contre-coup:
Elle n'est pas plus grosse que le poing,
Elle pèse douze livres de moins
Que le poids convenable à son âge!

Sans doute, elle grandirait davantage
Avec un régime un peu plus substantiel:
Viande, laitages, oeufs, légumes frais, fruits, miel,
Et tous les autres aliments essentiels,

Mais elle n'aime pas ces choses
Et, fantasque, elle oppose
A ces mets excellents
Ses caprices extravagants!

Elle sait bien que les laitages,
Lait, beurre, crème et fromages,
Sont des nourritures de choix!
Son organisme frêle est aux abois,
C'est une candidate à la tuberculose!
Son teint qui devrait être rose
A la pâleur d'une statuette de cire!

Enfant, si tu veux que ton visage respire
La vigoureuse santé
Et si tu veux point que ta faiblesse empire,
Et si tu tiens à ta beauté,
Si tu désires, Mireille,
Retrouver le chemin de la mine vermeille,
Il faut que tu boives du lait,

Que tu te mettes sans délai
A manger pour avoir un brin de sang aux joues!
Non, il ne faut plus que tu joues
Avec le trésor infini
De ta chère santé! Les caprices? bannis
De ta jeune existence!

Mireille, il est temps que tu penses
A toi-même et à ta maman,
Tu n'as plus à perdre un moment;
Tu vas manger de tout ce qui est nécessaire
Pour te refaire
Une florissante santé,
Pour avoir ce teint velouté,
Signe de la véritable santé!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 48—No 5

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

FAMILEX recherche vendeurs agressifs, sérieux, pour offrir dans votre voisinage: Toniques, vitamines, essences, brosses, nettoyeurs pour le grand ménage du printemps, etc. Commission, boni, nombreux avantages. **Familex, Dept. M-1, 1600 Delorimier, Montréal.**

IRAIT FAIRE LESSIVE, REPASSAGE ET RACCOMMODAGE à domicile. **Signaler: CEdar 3-2114.** 5-794-6C.

JEUNE FILLE DE 18 ANS, bilingue, 2e année d'université, possédant dactylographie, désire emploi, de mai à septembre. **Signaler: CHapel 7-6777.** 1-684-T.F

ON DEMANDE — Mécanicien expérimenté. Homme marié de préférence. Si intéressé, s'adresser à **C.P. 68, Ste-Rose, Man.** 4-773-6C.

ON DEMANDE — Homme expérimenté pour débossage de carrosserie et peinture. Bon salaire, commission ou location de l'atelier de débossage et de peinture. **S'adresser à C.P. 68, Ste-Rose, Man.** 4-769-6C.

HOMMES DEMANDES — Positions disponibles, Canada, Etats-Unis, Amérique du Sud, Europe. Salaire maximum. Dépenses payées. **S'adresser à Intercontinental Information Enr., C.P. 3271, St-Roch, Québec.** 4-766-5P.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour couple tranquille ou qui travaille. **Signaler: CHapel 7-8689.** 1-703-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 439, rue St-Jean-Baptiste. 2 chambres meublées. Réfrigérateur. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-1655.** 3-745-T.F.

A LOUER — St-Boniface centre. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. **Signaler: CEdar 3-2328, après 5 h. 30.** 5-793-6C.

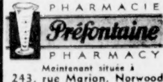
A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Facilités de cuisine. $20. **Signaler: CHapel 7-6082.** 5-792-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit **JAMAIS GRIS.** Aussi si vous souffrez de **Rhumatisme** ou **d'Arthrite.**
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tetrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues
Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour le printemps et l'été MAINTENANT chez
Golden Beauty Salon
à partir de
$5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
GRATIS
Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale.
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St Mary's
A une rue du dépot d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez GOLDEN DRUGS. Haute qualité, prix modique

A LOUER — St-Boniface, 341, rue Langevin. Logis: 2 pièces. Non meublé. 3e étage. **Signaler: CEdar 3-3347.** 4-783-5C.

A LOUER — Winnipeg, près école française dans maison-appartement. Logis: 3½ et 5 pièces. Nouvellement décorés. Nouvelle cuisine moderne. Buanderie. Stationnement. **Concierge: 10, 581, McDermot, en bas.** 3-743-5C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-1768.** 4-778-5C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour jeune fille. Déjeuner servi si désiré. **Signaler: CHapel 7-2649.** 4-774-5C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces, face au parc Provencher. Possession: 1er juin. **S'adresser à 642, rue St-Jean-Baptiste, ou signaler: CEdar 3-3335, après 6 h.** 5-811-5C.

A LOUER — St-Boniface, 606, rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Usage de lessiveuse. **Signaler: CHapel 7-4518.** 5-817-5C

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Chambre meublée. Pour homme. Près autobus. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-5268.** 5-816-7C.

A LOUER — St-Boniface, 432, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Meublé. Complètement privé. **Signaler: CEdar 3-4060.** 5-815-5C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis privé: 3 grandes pièces. Libre: 1er juin. Pour couple tranquille. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 5-812-T.F.

A LOUER
SALLE DU CLUB ST-MICHEL. Pour banquets, assemblées, danses, occasions diverses. Prix très raisonnable. **Appeler: Louis Boucher, CEdar 3-6173, Georges LaVergner, EDison 4-0170, Henri Gauthier, CHapel 7-8564.** 1-691-6C.

MESDEMOISELLES, MESDAMES, où que vous habitiez, ville ou campagne, qui travaillez en atelier ou êtes retirées, si vous désirez un désennui et un supplément de $80 à $150 par mois pour temps partiel, ou un revenu illimité à plein temps pour la vente d'un produit nouveau de haute qualité (pas de porte en porte) territoire non limité, **appelez CEdar 3-4077** en donnant nom et adresse pour rendez-vous. Aucun renseignement par téléphone ou **adressez-vous à Boite 810, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 5-810B-5C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livrets ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 36-422-T.F

A VENDRE — Machine à coudre "Singer". Très bonne condition. Prix: $28. **Signaler: WHitehall 2-1738 ou appeler St-Pierre 315-3.** 5-807-6P.

A VENDRE — Soufflerie électrique pour harmonium de un ou deux claviers. Toute neuve. Valeur: $150. Facile à installer. Prix d'aubaine: $60. **S'adresser à M. Albert Blanchard, 854, rue Furby, Winnipeg 2. Téléphone: SPruce 4-8474.** 5-810-T.F.

A VENDRE — Tracteur Ford. Modèle 1950. Bon état. $450. **Téléphone: Ste-Anne, GArden 2-5141.** 5-808-T.F.

A VENDRE — Magasin avec bureau de poste et logis. Grand lot. $9,000 comptant. Balance à termes faciles. **S'adresser à Boite 772, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 4-772-6C.

COMMERCE A VENDRE — Magasin général dans centre canadien-français, 18 milles de Winnipeg. Epiceries, quincaillerie, etc. Valeur du stock, environ $15,000. Bonne bâtisse avec logis attenant. Pour tous renseignements, **s'adresser à M. J.-A. Leclerc, St-Adolphe. Téléphone: Ste-Agathe, 306-24.** 5-809-5C.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 320 acres. Maison: 7 pièces. Etable moderne. Eau courante. Electricité. Téléphone. Près grande route. **S'adresser à Georges Petit, 483, rue De la Morénie. Téléphone: CEdar 3-2926.** 4-779-6C.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. **Signaler: CAstle 2-0496.** 1-681-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de compagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-8295
St-Boniface, Manitoba


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Telephone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

TUILES
Nous vendons et installons tuiles en plastique ou en céramique.
Termes faciles.
FAMOUS FLOORS,
145, rue Marion, Norwood
Téléphone: CEdar 3-2121
5-804-8C.

A VENDRE — Rue Bertrand. Duplex. $8,750. **Signaler: CEdar 3-6531, après 6 h.** 5-805-6C.

A VENDRE — St-Boniface centre. $13,900. Maison: 7 pièces. Chauffage: huile. Garage. **Signaler: CEdar 3-3226 après 6 h.** 4-771-6C.

A VENDRE — St-Jean-Baptiste, Man. Maison: 7 pièces. Puisard. 3 grands lots. Garage: 16' x 20'. Autres bâtiments. $3,000 comptant. **S'adresser à Roland Provost. Téléphone: 3340.** 5-796-5P.

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. **S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497.** 3-758-T.F.

A VENDRE — 27, avenue Oustic, St-Vital. Bungalow: 2 chambres à coucher. Intérieur et extérieur nouvellement décorés. Tapis mur à mur, tentures. Garage neuf. A moins de 300' d'école St-Eugène. Meilleure offre de plus de $10,000. **Signaler: ALpine 3-0876.** 4-767-7C.

A VENDRE — Norwood. Près église Ste-Famille. Maison: 6 pièces. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Comptant requis: au moins $3,000. Balance et taxe au propriétaire mensuellement. **Appeler Henri: GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6350.** 5-812-5C.

A VENDRE — 238, rue Berry. Un réfrigérateur, 9 pieds cubes. Un poêle 30" complètement automatique. Un ensemble de salon avec 3 petites tables et bien d'autres objets à des prix très raisonnables. **S'adresser à Oscar Guénette, 238, rue Berry, après 7 h. le soir, ou appeler: CEdar 3-4513.** 5-795-5C.

A VENDRE — Propriété de 6 acres avec maison: 7 pièces. Armoires de cuisine. Garage et petite étable. Située sur chemin Dawson, près église, écoles et magasins. Prix: $28,000. **S'adresser à Abe Friesen, C.P. 58, Ste-Anne. Téléphone: GArden 2-5408.** 5-791-6P.

A VENDRE — Sud-est Saskatchewan. Excellent commerce combiné: épicerie, viande, lingerie et chaussures. Gros chiffre d'affaires. Avenir assuré. Plomberie complète. $15,000 comptant. Balance facile. **S'adresser à Boite 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 5-790-8C.

PLAGE ALBERT — Lots à vendre. Nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à **Bert Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-765-T.F.

MAISONS JANZEN, $1,370 comptant
Un hypothèque N.H.A.
Près école catholique française et site de future église
Prix: $14,300
Cette maison offre: accessoires de salle de bain en couleur, table de toilette dans salle de bain; éventaille d'échappement, évier double en acier innoxydable; armoires et portes en acajou. Lot paysagé en avant. Rampe en fer forgé.
Votre choix de 15 plans
Maison modèle, 1139, rue Bétournay, Windsor Park, près no. 59
Ouverte de 2 h. à 9 h. tous les jours.
Pour tous renseignements, appeler ALpine 3-9592.
4-788-5C.

A VENDRE
Rue St-Jean-Baptiste — 10 pièces. Revenu mensuel: $150. Comptant: $3,000.
Spécial $800 comptant
Rue Bertrand — 5 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement: ¾. Stuc. Fenêtres: aluminium. Chauffage: huile. $8,300.
Rue Eugénie — Maison: 6 pièces. $12,500. Comptant requis: $1,000.
Rue Notre-Dame — 5 pièces. $7,800. $800 comptant.
Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
5-799-5C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood
A VENDRE
ST-VITAL — $2,000 comptant
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près école. $11,900.
ST-BONIFACE — $6,000 comptant
Maison de revenu. Près hôpital. 11 pièces. 5 pièces pour propriétaire, plus $140 de revenu. Très bon état.
ST-BONIFACE — $4,900
Lot: 33' x 120. Convenable pour duplex.
NORWOOD — $3,800 comptant
Maison: 9 pièces. Double plomberie. Garage. Près écoles. Bon état.
ST-BONIFACE — $10,000 comptant
Près du collège. Duplex: 4 et 4. Salle de récréation et 2 chambres au soubassement. 3 plomberies. Chauffage: gaz. Réservoir à eau chaude. Double garage. Beau grand lot. Termes faciles.
ST-BONIFACE — $12,000 comptant
Epicerie, stock et équipement. Grand logis pour propriétaire. Garage. Chiffre d'affaires: au-delà de $30,000. Très bonne location.
ST-BONIFACE — Duplex — $12,500
Rue Bertrand — 3 et 3. Complètement privés. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. $1,500 comptant. Balance: termes faciles.
ST-BONIFACE — $10,000 comptant
Immeuble appartement: 4 logis. 5 pièces. Privés. Cave à grandeur. Chauffage: huile. Garage. Revenu annuel: $3,900. Prix: $28,000.
Paul GAGNON, CEdar 3-6217
ou
Ray THERIAULT, LEnox 3-6017
5-801-5C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler à **H. Ledoyen, CHapel 7-6350, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964.** 42-508-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, **s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface, Téléphone: CEdar 3-5050.** 51-469-T.F.

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE, s'il vous plait appeler **Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Theriault, à LEnox 3-6017** 34-396-T.F

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363.** Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. **S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845** 24-196A-T.E.

AVIS IMPORTANT
INSTITUTEURS: L'Association d'Education est à votre disposition pour vous aider à trouver un emploi.
COMMISSAIRES D'ECOLES: L'Association d'Education peut vous aider à trouver les instituteurs dont vous avez besoin.
Avant de signer un contrat, informez-vous à l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface. CHapel 7-2394

ON DEMANDE
St-Eustache, école Chabot
Instituteur ou institutrice qualifié. Grades: 1 à 8. Logis: ½ mille de l'école. Chauffage: huile. S'adresser à M. Georges Chabot, secrétaire, St-Eustache. Téléphone: Elie 308-3.
4-780-5C.

DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE ROUGE No 17
ON DEMANDE
Instituteurs qualifiés pour les écoles secondaires de la division. Salaires selon l'échelle établie. S'adresser à M. Gérard-J. Gagné, secrétaire-trésorier, St-Pierre, Man. Téléphone: 111.
5-806-6C.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée, bilingue,
pour l'école Pinkerton no 1074
GRADES: 1 à 8
Salaire selon l'octroi du gouvernement
Maison de pension près de l'école
S'adresser à
LOUIS LECOQ,
secrétaire-trésorier,
Treherne, Man.
3-744-5P.

CROWN REALTY
A VENDRE
ST-BONIFACE — Retiré avec revenu de $250 plus un logis: 5 pièces pour votre usage personnel dans cette grande maison de rapport. Bon placement. Construction: brique. Lot: 80' x 125'. Chauffage: eau chaude, huile. Site central dans St-Boniface. Comptant requis substantiel. Propriétaire assume 1ère hypothèque. **Appeler: M. Zeghers, CEdar 3-5017, ou M. Parent, ALpine 3-1515.**
WINDSOR PARK — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 55' x 100'. Paysagé. Salle de récréation en tuiles, au soubassement. Chauffage: gaz. Salle de bain, 4 morceaux. $2,500 comptant seulement. **Appeler: M. Parent, ALpine 3-1515.**
TRANSCONA — Aimeriez-vous déménager dans une maison où tout est au complet: décorations, clôture, beau grand garage, 14' x 22' (plancher en béton), cour paysagée, etc. Près école et super-marché. Pourquoi ne pas voir celle-ci de trois chambres à coucher? En bon état. Prix raisonnable. $2,500 comptant. **Appeler: M. Parent, ALpine 3-1515.**
5-814-5C.

A VENDRE
Otterburne — Magasin général. Equipement et accessoires modernes. Logis attenant. Offre d'achat raisonnable serait acceptée. Termes très faciles.
St-Boniface — Rue Dugas. Maison de rapport. 2 logis: 5 et 2. Soubassement neuf à grandeur. $11,000 seulement.
St-Boniface — Rue Des Meurons. Près écoles. Maison de famille: 10 ans. 7 pièces. 4 chambres à coucher. Salle de récréation. Plomberie double. $8,000 comptant. Balance: termes.
Blvd Dollard — Maison de rapport: 11 pièces. Modernisée l'an dernier. Revenu mensuel: $165., plus 5 pièces pour propriétaire. $8,000 comptant. Balance: termes.
Chemin 75 — Au sud de la ville. Village canadien-français. Maison: 7 pièces. Eau chaude et froide. Située sur trois acres de terre. Poulailler moderne: 28' x 128'. Tout équipement moderne. Etable: 18' x 22'. Couvoir: 2 étages: 20' x 24'. $11,500 à termes.
Rue Ritchot — Bungalow: 4½ pièces. Chauffage moderne: huile. Taxe: $162. $3,000 comptant. Balance: termes faciles.
Rue Langevin — Maison: 7 pièces. Chauffage: huile. $6,000 comptant. Balance: termes.
Norwood — Magasin de quincaillerie. Bon chiffre d'affaires. $1,000 pour aménagements (fixtures) et équipement. Marchandises, environ $8,000.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
Charles Jamault, représentant
CEdar 3-4281
5-800-5C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE
St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. $9,500. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Grand lot. Garage. Titre Clair. A termes.
St-Boniface — 226, rue Berry. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher, 2 plomberies. Chauffage neuf: gaz. Garage. Comptant requis: $1,800 ou moins. Balance: $80.00 par mois.
Norwood — Près Précieux-Sang. $11,500. Bungalow, stuc, 14 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher, 2 au soubassement. Salle de récréation. Chauffage: huile. Taxe: $161. A termes.
St-Boniface — Centre. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle à manger. Chauffage: huile. Garage. $15,000 à termes.
St-Boniface — Duplex: 4 et 4. $21,000. Revenu annuel: $2,340. Plomberie double. Entrées privées. Belle localité. A termes.
St-Boniface — Duplex: 7 pièces. $15,800. 4 et 3. Revenu annuel: $1,680. Comptant requis: $5,800. Balance portée par propriétaire.
St-Norbert — Maison: 6 pièces, 14 ans. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz, eau chaude. Lot: 50'. Garage. A termes.
St-Pierre — Ferme: 240 acres. Près no 59, 200 acres prêtes à être semées. Pas de bâtiments. Prix: $12,000. Arrangements faciles.
Ile-de-Chênes — Ferme: 240 acres. Près village. Pas de bâtiments. $55, l'acre. A termes.
Dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Sur route ouverte à l'année. Garage, agence de machineries aratoires de marque populaire, etc. Essence et huile en gros et au détail. Maison moderne: 6 pièces. Gros chiffre d'affaires. Equipement et stock inclus. A termes.
S. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste, CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché, GLobe 2-1422
5-802-5C.

SOUMISSIONS
Des soumissions seront reçues par la municipalité de La Broquerie le ou avant le 15 mai 1961 pour "Cat Operator", les soumissions devront spécifier les gages demandés, expérience, et références d'employeur antérieur.

Au Sacré-Coeur

Enfin, c'est le dimanche 7 mai, à 8 h. 30 p.m. (heure avancée), notre grand jour, car on jouera une comédie "Un gendre, S.V.P." d'A. Piermé. Le rôle de M. Patrouillard sera joué par M. Raymond Lajoie; celui de Joseph, par M. Raymond Labelle, et celui de "De Beaubec", par M. Albert Morin. Le directeur sera M. Philippe Bourbonnais.

Mlle Janine Maitre et M. Léopold Gareau chanteront quelques duos. Et la chorale de la Société Lyrique de St-Boniface (une quarantaine de voix), dirigée par M. Marius Benoist, saura certainement vous régaler avec ses morceaux choisis.

M. Georges-E. LaFlèche (ancien président du Club du Sacré-Coeur) a bien voulu accepter d'être maitre de cérémonies. Tout cela a exigé beaucoup de préparations. Donc, nous espérons que vous viendrez en grand nombre encourager le Club du Sacré-Coeur.

Une offrande à la porte sera le prix d'admission. Merci, à dimanche soir.

Premier vice-recteur laïc de l'Université de Montréal

MONTREAL — Premier laïc à accéder à ce poste dans la province de Québec, M. Lucien Piché, Ph.D., F.C.I.C., universitaire éminent de la métropole, a été nommé vice-recteur de l'Université de Montréal.

Depuis quelque temps, des rumeurs indiquaient que Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, chancelier de l'université, avait choisi ce jeune savant de 45 ans, vice-doyen et directeur des études de la faculté des Sciences, comme successeur de Mgr Georges Deniger, nommé récemment à un poste pastoral important.

En annonçant cette nomination, mardi après-midi, le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Irénée Lussier, a précisé que M. Piché entrait immédiatement en fonction à son nouveau poste de direction, tout en continuant à s'occuper temporairement de ses présentes charges administratives à la faculté des Sciences.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of LOUIS CHABOT, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, retired Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at Room 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 6th day of June, A.D. 1961.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 3rd day of May, A.D. 1961.

LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for the Executors.

A VENDRE
Norwood — Rue Eugénie, près Taché. Bungalow stuc: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Cave finie à la grandeur. Chauffage: gaz. Comptant requis: $4,000.
St-Boniface — Centre. Triplex fini en stuc. 10 ans. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $160, plus 4 chambres pour propriétaire. Garage double. Comptant requis: $6,500.
S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
5-798-5C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
Norwood — Maison moderne: 7 pièces. Grande salle de récréation au soubassement. Prix: $17,000.
St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $12,600.
St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.
St-Boniface — Maison ultra-moderne: 6 pièces. $22,000.
St-Boniface — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: gaz, eau chaude. $14,700. Comptant requis: $3,000.
St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.
St-Boniface — Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: gaz. $11,500. Comptant requis: $2,500.
Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,500, à termes.
Ste-Anne, Man. — Maison: 16' x 20'. Prix: $600.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
5-797-5C.

A VENDRE
St-Boniface — Près basilique. Immeuble appartement: 21 pièces. 6 plomberies. Revenu annuel: $4,380. $32,000. $10,000 comptant. Propriétaire assumera balance.
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,250. $2,000 comptant.
St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-0425.**
St-Boniface — Bungalow très moderne. 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,850. Comptant: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**
St-Boniface — Bungalow: 4 ans, 2 chambres à coucher. Grand lot. $13,900. Comptant: $2,500. Balance: hypothèque à 5% d'intérêt. **Trudeau: ALpine 3-0425.**
Lorette, Man. — 170 acres avec maison moderne. Etable pour 40 têtes d'animaux. Prix pour vente rapide: $21,000. Propriétaire échangerait pour maison de ville.
Norwood — Près église Holy Cross. Bungalow ultra moderne: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Garage. Comptant requis: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**
J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Telephone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Telephone: ALpine 3-0425
5-803-5C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Assemblée du 27 avril

Encore une fois le Conseil Provencher allait se promener à l'extérieur pour sa deuxième assemblée régulière du mois. En mars, c'était à Otterburne. Cette dernière fois nous allions au charmant village de St-Adolphe. Là nous attendait le président du sous-conseil de l'endroit, le frère Edmond Brodeur, avec bon nombre de Chevaliers. Notre propre réputation avait grossi depuis le voyage à Otterburne. C'est bon signe et l'idée des réunions en dehors gagne du terrain.

Après une courte assemblée d'affaires le conférencier, le frère J.-R. Doiron, fut mis en pleine charge. Comme toujours il réussit à merveille en son rôle, parfois instructif mais toujours amusant. Son "quiz" était des plus intéressants. Qui croirait par exemple que certains points du Canada sont plus au sud que la Californie du nord ou encore que la ville de Detroit est située au nord de Windsor, Ont.? Notre génial professeur nous assure que tout cela est un "article de foi".

Après cela, un bon réveillon, rafraichissements de toutes sortes, rencontre générale de tous les Chevaliers. Bref, une soirée très agréable passée chez nos frères bien hospitaliers de St-Adolphe. Un grand merci à ces derniers.

Nos malades

Nous apprennions que les frères Côté et Escaravage étaient tous deux à l'hôpital de la Miséricorde. Offrons nos prières pour le prompt rétablissement de ces frères.

Remerciements

Une lettre de la Croix-Rouge remerciait les 232 Chevaliers, récents donateurs de sang pour cette belle oeuvre. Provencher y comptait sa bonne proportion.

Support requis

En parlant de proportion, copie de la résolution quant aux charités colombiennes que présentera Provencher lors du congrès d'Etat à Flin Flon, a été envoyée à presque tous les Conseils. Cette résolution, rédigée par le frère E. Dumas, comporte un plan très équitable de distribution. Il s'agit de remplacer ainsi des mesures peu estimées du passé et en plus, arbitraires, puisque jamais approuvées par l'exécutif. Le frère Dumas s'y connait en chiffres et son plan mérite toute l'étude que les Grands Chevaliers des autres Conseils voudront bien y donner. L'intérêt de leurs conseils est en jeu et en supportant cette motion ils verront à le protéger pour l'avenir.

Mot de passe

Un seul s'est fait prendre à St-Adolphe. Un ancien cérémoniaire s'il vous plait! Du moins, c'est le résultat officiel. Une rumeur voudrait qu'un deuxième, si haut placé, que le cérémoniaire ne crût pas bon d'insister, se serait fait "doubler" en la même circonstance. Est-ce bien vrai, Jos.?

BISTOURI.

Directives du Pape à la Commission des religieux

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Jean XXIII a rendu visite récemment à la Commission des religieux préparatoire du Concile, où il a été reçu par Son Em. le cardinal Valerio Valeri, président, et le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., secrétaire.

Le Pape a présidé la séance de travail et prononcé en latin une importante allocution dont l'"Osservatore Romano" rend compte en ces termes:

"Le Souverain Pontife soulligna d'abord la nécessité d'une plus grande coordination de tous les magnifiques efforts religieux dans les oeuvres d'apostolat, sous la sage conduite des évêques.

"Il recommanda, en outre, l'exercice des vertus fondamentales propres à ceux qui ont consacré leur vie entière au Seigneur, et sans lesquelles les oeuvres d'apostolat elles-mêmes ne sauraient porter des fruits abondants pour le bien.

"Enfin, Sa Sainteté exhorta à s'appliquer tout particulièrement à l'exercice de l'obéissance, qui est une garantie de succès et qui fait éviter, dans l'exercice du ministère, ces singularités qui pourraient avoir de pernicieux effets."



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR BRISE-LAMES, GIMLI (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 14 JUIN 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $20.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: l'ingénieur en chef, pièce E-443, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), l'ingénieur régional, 201 édifice Federal, 269, rue Main, Winnipeg 1 (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DPW-HR-61-124

PETITE NOTE

Concours final

M. Robert Benard, âgé de 15 ans, fils de M. et Mme Léon-H. Benard, de 220, avenue Yale, Winnipeg, et élève de dixième année au Collège St-Paul, s'est vu décerner le trophée du Club Optimiste lors du concours final de la région manitobaine, tenu le mardi soir 2 mai. Il se rendra à Minneapolis, Minn., le 19 mai pour participer à l'épreuve internationale de la région du nord-ouest de cette organisation. Il est un ancien élève du Jardin Langevin de St-Boniface et de l'école St-Ignace de Winnipeg.

Edition de "Lady Chatterley" retirée

TORONTO — Une maison d'édition torontoise a déclaré qu'elle retirerait de la circulation les exemplaires du roman de D. H. Lawrence, "Lady Chatterley's Lover", actuellement en vente dans toutes les provinces du Canada.

Longmans, Green et compagnie, agents distributeurs pour la maison Penguin, au Canada, ont précisé que cette décision faisait suite au jugement rendu en Cour d'appel maintenant la décision de la Cour municipale de Toronto, rendue en juin dernier.

La Cour d'appel a soutenu que l'escouade de la moralité était légalement justifiable d'avoir saisi l'édition du roman qui tombait sous la juridiction de la loi canadienne sur l'obscénité.

Les éditions qu'il était possible de se procurer au Canada sont, outre l'édition Penguin, l'édition de la New American Library Paperback et celle de Heinemann et du British Book Service.

OTTAWA — Le jour de sa mise en service, le 11 mai prochain, le "Grilse" deviendra le seul sous-marin de la Marine royale du Canada, le septième dans l'histoire de ce service de défense.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Telephone: ALpine 3-9805

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

SERVICES DE GESTION FINANCIÈRE

Plans d'épargne par versements échelonnés — Au-delà de 125,000 Canadiens forment le projet d'économiser $550,000,000 au moyen de certificats Investors Syndicate.

Certificats à paiement unique — comprenant des valeurs garanties de placement.

Un fond mutuel équilibré — Investors Mutual, le fonds mutuel le plus considérable au Canada, attache la plus grande importance au revenu, à la stabilité et aux possibilités de plus-value.

Un fonds mutuel pour l'accroissement — Investors Growth attache de l'importance à la plus-value à longue échéance.

Plans enregistrés d'épargne-retraite sujets au dégrèvement d'impôt — Plans à intérêt fixe, en actions et plans combinés convenant aux individus et aux groupes.

René Fort
157A, avenue Provencher,
St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-6981

Investors Syndicate OF CANADA, LIMITED
Siège social: Winnipeg
Bureaux dans les villes les plus importantes

Postez ce coupon aujourd'hui

M. René Fort,
157A, avenue Provencher,
St-Boniface, Man.
Nom ....
Adresse ....
Ville ....
Province 18



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

Noces — Fêtes scolaires — Sociétés
PHOTOS DE GROUPE
NAPOLEON MILEJSZO
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
Studio: 275, avenue Selkirk, Winnipeg
Téléphone: JUstice 2-3095

Machines à laver Kenmore
Laveuses et sécheuses automatiques
En vente chez
Simpson-Sears Ltd.
Polo Park, Winnipeg
Appelez "Charlie" Bohémier
à SPruce 5-7011



À VENDRE
Propriété à 184, avenue Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
AU CENTRE DES AFFAIRES
Cette propriété est l'ancien local de la Caisse Centrale de Saint-Boniface
Terrain 33 pieds par 99 pieds
Bâtisse 24 pieds par 50 pieds
Bon placement à bon revenu
Se renseigner au nouveau local de la Caisse Centrale à 194, avenue Provencher, Saint-Boniface, Manitoba, ou par téléphone signaler CHapel 7-4501.
JOSEPH DE AMBROSIS
Gérant de la Caisse Centrale de Saint-Boniface

Le Restaurant
Lincoln House
318, rue Main WHitehall 2-4976
N'oubliez pas — Appelez Lincoln House pour livraison gratis à la maison de
• POULETS • CÔTELETTES
• SPAGHETTI • CREVETTES et PIZZA
Ouvert le samedi de 11 h. a.m. à 4 h. p.m.
DIMANCHE DE 4 H. P.M. A 11 H. P.M.
Téléphone: WHitehall 2-4976